

Que pensez-vous du cinéma suisse, Monika Weber?

Présidente de la Commission fédérale du cinéma depuis le 1^{er} janvier 2006, Monika Weber a représenté l'Alliance des Indépendants – parti dissout en 1999 – au Conseil national (1982-1987), puis au Conseil des Etats (1987-1998). Jusqu'en mars de l'année dernière, elle a dirigé le Département de l'éducation et du sport de la Ville de Zurich pendant huit ans. Pour CB, cette politicienne avisée et chevronnée tire son premier bilan.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Pouvez-vous apporter quelques précisions sur votre parcours et vos activités de retraitée très active?

Parallèlement à ma carrière politique que vous avez évoquée, j'ai mené mes occupations professionnelles d'abord en qualité de présidente du Forum des consommatrices de Suisse alémanique, puis

suite page 3



Le chanteur africain Youssou N'Dour dans «Retour à Gorée» de Pierre-Yves Borgeaud, en compétition internationale à Visions du Réel

Was halten Sie vom Schweizer Film, Monika Weber?

Seit dem 1. Januar 2006 ist Monika Weber Präsidentin der Eidgenössischen Filmkommission (EFK). Früher vertrat sie den Landesring der Unabhängigen (Partei wurde 1999 aufgelöst) im Nationalrat (1982-1987), dann im Ständerat (1987-1998). Bis im März letzten Jahres leitete sie während acht Jahren das Schul- und Sportdepartement der Stadt Zürich. Die besonnene und routinierte Politikerin zieht für CB ihre erste Bilanz.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Können Sie uns Einzelheiten zu Ihrem Werdegang und zu Ihren Tätigkeiten als sehr aktive Frau im Ruhestand sagen?

Parallel zu meiner oben erwähnten politischen Laufbahn absolvierte ich eine berufliche: zuerst als Präsidentin des Konsumentinnenforums der deutschen Schweiz, dann als Generalsekretärin des

Fortsetzung Seite 3

Le cinéma sous la pression numérique

Entre cinq et dix ans estiment certains tandis que d'autres affirment que distribution et exploitation auront tiré un trait sur le film argentique entre cinq et sept ans seulement. Cela quand bien même la qualité de la norme adoptée outre-Atlantique (2K) laisse encore à désirer (voir article page 26). Que l'on se rassure quand même: cette résolution est supérieure à celle des projecteurs pour la publicité récemment installés dans la plupart des salles suisses avec un coup de pouce de l'Office fédéral de la culture, qui sont quand même utilisés pour passer des documentaires. Sous la pression du marché américain, l'avènement de cette technologie encore perfectible a déclenché le branle bas de combat depuis quelques mois dans le milieu de la distribution et de l'exploitation. A la clé: la réduction du coût des copies en nombre. A raison de 60 millions de francs pour toute la Suisse (100'000 francs par salles), la facture du numérique s'annonce par ailleurs salée. Qui mettra la main à la poche? Distributeurs et exploitants vont-ils unir leurs efforts, voire solliciter l'Etat?... Pour la Confédération – si elle entre en matière – ce sera peut-être là l'opportunité de fixer la barre de la diversité de l'offre encore plus haut. Peut-être aussi l'occasion d'élargir l'accès à la culture cinématographique de la jeunesse – sujet d'actualité sur lequel nous reviendrons dans CB.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Kino unter digitalem Druck

Zwischen fünf und zehn Jahren schätzen die einen, andere gehen davon aus, dass Verleih und Auswertung sich schon in fünf bis sieben Jahren vom fotografischen Film abgewendet haben werden – obwohl der jenseits des Atlantiks gesetzte Standard (2K) noch einiges zu wünschen übrig lässt (siehe Artikel auf Seite 26). Die Auflösung übertrifft aber jene der Werbeprojektoren, die kürzlich mit der Unterstützung des Bundesamtes für Kultur in den meisten Schweizer Sälen installiert wurden und die auch für Vorführungen von Dokumentarfilmen eingesetzt werden. Unter dem Druck des amerikanischen Marktes sorgt das Aufkommen dieser noch verbessertsfähigen Technik in Kreisen des Verleihs und der Auswertung seit einigen Monaten für Unruhe. In Aussicht steht eine Verringerung der Kosten für Kopien in grosser Anzahl. Doch die Rechnung ist gesalzen: 60 Millionen Franken für die Digitalisierung in der ganzen Schweiz (100'000 Franken pro Saal). Wer greift in die Tasche? Werden die Verleiher und Kinobetreiber ihre Kräfte vereinen, wird der Staat zur Kasse gebeten? Für den Bund – wenn er sich darauf einlässt – böte sich hier vielleicht die Gelegenheit, die Latte für die Angebotsvielfalt noch höher zu setzen. Vielleicht ergäbe sich auch die Möglichkeit, der Jugend den Zugang zur Filmkultur zu erweitern. CB wird auf dieses aktuelle Thema zurückkommen.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire / Inhalt

Que pensez-vous du cinéma suisse, Monika Weber? / Was halten Sie vom Schweizer Film, Monika Weber? / Visions du Réel 2007 / Documentaires à la SF / Dokumentarfilme im SF / Tout sur la VOD à Nyon / Alles über VOD in Nyon / Un César pour deux / Ein César für zwei / Cinéuisse sort du bois / Cinéuisse meldet sich zurück / Télévision inventive à Lugano / Innovatives Fernsehen in Lugano / D-Cinema in der Schweiz / Cinéma numérique en Suisse

Rubriques / Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 5
A l'affiche... / Im Kino...	4
8 Communications /	
10 Mitteilungen	34
13 Subventions /	
16 Filmförderung	36
18 Festivals	38
22 En production /	
22 In Produktion	38
26 Impressum	39

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch – www.cine-bulletin.ch

Monika Weber...

suite de la page 1

de secrétaire générale de la Société suisse des employés de commerce et plus tard de directrice de la Fédération des coopératives Migros. Comme conseillère municipale, j'étais chargée notamment de l'école primaire et du sport, ce qui signifie que j'avais sous ma responsabilité quelque 5000 collaboratrices et collaborateurs, et un budget annuel de 700 millions de francs environ. Depuis un an, je suis supposée être retraitée. J'ai accepté divers mandats: la présidence centrale du Secours suisse d'hiver et celle de la Fondation des homes pour enfants et adolescents – qui compte 17 établissements et dispose d'un budget d'environ 80 millions de francs. Comme vous le savez, j'assume aussi la présidence de la Commission fédérale du cinéma (CFC). Outre ces mandats, je fais un peu de sport et je vais surtout deux à trois après-midi par semaine à la bibliothèque centrale de Zurich pour lire les œuvres posthumes de Jeanne Hersch,

dont j'ai été étudiante pendant une année à Genève, voici trente-cinq ans. Je consulte ses écrits inédits sur la représentation de l'être humain, la pédagogie et la démocratie. C'était une merveilleuse philosophe à la pensée lumineuse. Pour ma part, j'ai étudié la philosophie, les sciences politiques et le droit public. Je ne sais pas encore ce qu'il adviendra de cette recherche sur les écrits de Jeanne Hersch, mais l'entier de son œuvre me fascine.

Qu'est-ce qui vous a amenée à accepter la présidence de la CFC?

Le directeur de l'Office fédéral de la culture, monsieur J.-F. Jauslin, m'a demandé un jour si ce mandat m'intéressait. J'ai accepté tout de suite. Plonger dans le monde du cinéma et faire ainsi de nouvelles connaissances, participer de plus près à un domaine culturel, m'engager politiquement dans ce but: toutes ces perspectives me fascinent.

Vous avez présidé la CFC pour la première fois le 24 mars de l'année dernière, au plus fort des discussions sur les nouveaux régimes d'encou-



© NZZ Film

«Die Nacht ist heller als der Tag - Das kurze Leben des Malers Andreas Walser» von Heinz Büttler, im Kino in der Deutschschweiz seit 14. März

ragement du cinéma 2006-2010.

Quelle a été alors votre impression?

J'ai tout de suite eu l'impression d'avoir devant moi une commission compétente et engagée. Et cette impression s'est confirmée.

Quel bilan tirez-vous après votre première année d'exercice?

A la différence des membres de la commission, la présidente ou le président de la CFC n'est pas un initié ni un professionnel du cinéma; c'est un politicien neu-

tre, sans attaches avec le milieu, qui a une fonction d'intermédiaire avec le monde politique et qui contribue à tisser un réseau. Après cette première année, je me suis mise à aimer le monde du cinéma. Je vois chaque jour tout ce qu'il y a à faire et où il y a à faire.

Quelles sont, selon vous, les priorités actuelles pour le cinéma?

Le cinéma suisse a beaucoup gagné en popularité depuis un an.

Monika Weber...

Fortsetzung von Seite 1

Schweizerischen Kaufmännischen Verbandes und später als Direktorin des Migros Genossenschafts-Bundes. Als Stadträtin hatte ich die besondere Verantwortung für die Volksschule und den Sport, d.h. für etwa 5000 Mitarbeitende und ein Budget von ca. 700 Mio. Franken jährlich. Seit einem Jahr bin ich im sogenannten Ruhestand. Ich habe verschiedene neue Aufgaben übernommen: Das Zentralpräsidium der Winterhilfe Schweiz, das Präsidium für die Stiftung Kinder- und Jugendheime (mit 17 Jugendheimen und einem Budget von ca. 80 Mio. Franken) und wie Sie wissen das Präsidium für die EFK. Neben diesen Aufgaben treibe ich ein bisschen Sport und vor allem lese ich zwei bis drei Nachmittage pro Woche in der Zentralbibliothek im Nachlass von Jeanne Hersch, bei der ich in Genf vor 35 Jahren ein Jahr lang studierte. Ich lese ihre unveröffentlichten Schriften mit Bezug auf Menschenbild, Pädagogik und Demokratie. Sie

war eine wundervolle, klar denkende Philosophin. Ich selber habe Philosophie, Politologie und Allgemeines Staatsrecht studiert. Was ich genau mache mit meinem jetzigen Studium der Schriften von Jeanne Hersch, weiss ich noch nicht. Aber ihr Lebenswerk fasziniert mich.

Was hat Sie dazu bewogen, die Präsidentschaft der EFK anzunehmen?
Der Chef des BAK, Mr. J.F. Jauslin, hat mich eines Tages angefragt, ob ich Interesse hätte an dieser Aufgabe. Ich habe spontan zugesagt. Sich in die Welt des Filmes zu vertiefen und damit neue Menschen kennen zu lernen, an einem Teil Kultur näher partizipieren zu können, mich politisch dafür einzusetzen, diese Perspektiven faszinieren mich.

Am 24. März letzten Jahres präsidierten Sie die EFK zum ersten Mal. Im Zentrum der Debatten standen die neuen Filmförderungskonzepte 2006-2010. Welches war Ihr erster Eindruck?

Ich hatte sofort den Eindruck, eine kompetente, engagierte Kommission vor mir zu haben.

Und dieser Eindruck hat sich bestätigt.

Welche Bilanz ziehen Sie nach Ihrem ersten Amtsjahr?

Im Unterschied zu den Kommissionsmitgliedern, ist der Präsident / die Präsidentin der EFK nicht ein Mitglied der Branche, auch keine Film-Fachperson, sondern eine politische, branchen-neutrale Person, die insbesondere vermittelt zwischen der Branche und der Politik und mithilft, ein Netzwerk zu pflegen. Nach meinem ersten Jahr habe

ich diese Filmwelt lieb bekommen. Ich lerne immer mehr, wo und was es überall zu tun gibt.

Welches sind Ihres Erachtens die gegenwärtigen Prioritäten für den Film?

Der Schweizer Film hat dieses Jahr viel Popularität genossen. Dem Schweizer Volk wurde bewusst, dass es Schweizer Filme gibt, die interessieren. Auch die älteren Menschen erfreuten sich – dank «Die Herbstzeitlosen» – wieder des Kinos. Wichtig ist, dass das Parlament einsieht, dass die

Eidgenössische Filmkommission Commission fédérale du cinéma

**Leitender Ausschuss
Comité directeur**

Monika Weber (Präsidentin / présidente),
Jris Bischof (Vizepräsidentin / vice-présidente),
Lucie Bader Egloff, Roger Chevallaz, Karin Koch,
Tiziana Mona, Willy Wachtl.

**Membres
Mitglieder**

Matthias Brütsch, Bernard Cathomas, Françoise Deriaz, Claudia Flütsch, Thomas Geiser, Marcel Hoehn, Michael Koechlin, Philippe Probst, Micha Schiowow, Adeline Stern, Romed Wyder.



Monika Weber

films suisses/schweizer filme

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz

Vitus

de Fredi M. Murer, en Suisse romande depuis le 28 février (Frenetic Films)

Zeit des Abschieds

von Mehdi Sahebi, in der Deutschschweiz seit 1. März (Cinemworx)

Citywalls - My own private Tehran

von Afsar Sonia Shafie, in der Deutschschweiz seit 1. März (Frenetic Films)

Johle und werche

von Thomas Lüchinger, in der Deutschschweiz seit 1. März (Moviebiz)

Citizen Fred - Der Traum von Amerika

von Theo Stich, in der Deutschschweiz seit 4. März (Lumenfilm)

Les mamies font pas dans la dentelle (Die Herbstzeitlosen)

de Bettina Oberli, en Suisse romande depuis le 14 mars (Buena Vista)

Die Nacht ist heller als der Tag - Das kurze Leben des Malers Andreas Walser

von Heinz Bütlér, in der Deutschschweiz seit 14. März (NZZ Film)

L'image à paroles

de Michel Favre, en Suisse romande depuis le 14 mars (Docufactory)

Faustrecht

von Bernard Weber und Robi Müller, in der Deutschschweiz seit 22. März (Docufactory)

Volevo solo vivere

de Mimmo Calopresti, coproduit par Ventura Film, en Suisse italienne depuis le 23 mars (Frenetic Films)

L'écart

de Franz Josef Holzer, en Suisse romande depuis le 28 mars (Sep & San Film Production)

Someone beside you

von Edgar Hagen, in der Deutschschweiz seit 29. März (Look Now!)

Hippie Masala

d'Ulrich Grossenbacher et Damaris Lüthi, en Suisse romande dès le 4 avril (Look Now!)

Sieben Mulden und eine Leiche

von Thomas Haemmerli, in der Deutschschweiz ab 5. April (Frenetic Films)

Bruno Manser - Laki Penan

von Christoph Kühn, in der Deutschschweiz ab 5. April (Filmcoopi)

La bande du parc Geisendorf

de Frédéric Baillif, en Suisse romande dès le 18 avril (Moa Distribution)

A Crude Awakening - The Oil Crash

von Basil Gelpke und Ray McCormack, in der Deutschschweiz ab 19. April (Columbus)

Gerhard Meier - Das Wolkenschattenboot

von Friedrich Kappeler, in der Deutschschweiz ab 19. April (Look Now!)

Pas douce

de Jeanne Waltz, en Suisse romande dès le 24 avril (Frenetic Films)

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland

Lenz

von Thomas Imbach, in Österreich seit 1. März (Filmladen)

Das wahre Leben

von Alain Gspöner, in Deutschland seit 1. März (Zorro Film)

Zum Abschied Mozart

von Christian Labhart, in Deutschland seit 8. März (Kinostar)

Die Herbstzeitlosen

von Bettina Oberli, in Deutschland seit 29. März (X-Verleih)

Mein Name ist Eugen

von Michael Steiner, in Österreich seit 30. März (Filmladen)

Slumming

von Michael Glawogger, koproduziert von Dschoint Ventschr Filmproduktion, in Deutschland ab 19. April (Alpha Medienkontor)

Jeune homme

von Christoph Schaub, in Spanien ab 20. April. (Aquellare) / in Österreich seit 22. März (CineStar)

Snow White

von Samir, in Deutschland ab 3. Mai (Stardust)

Ein Lied für Argyris

von Stefan Haupt, in Deutschland ab 17. Mai (Salzgeber)

A l'antenne / Im Fernsehen

Irène Schweizer

von Gitta Gsell, am 1. April um 5.15 Uhr auf SF1

Kleine Fische

von Petra Volpe, am 1. April um 20.30 Uhr auf SF1

Voltaire et l'affaire Calas

de Francis Reusser, le 4 avril à 20 h 25 sur TSR1

Die Heilige Barbara - Schutzpatronin der Bergleute

von Bruno Merlo und Philipp Unterschütz, am 6. April um 15.30 Uhr auf 3sat

Die grosse Stille

de Philip Grönig, le 6 avril à 22 h sur TSI2

Heidi

von Luigi Comencini, am 8. April um 13.10 Uhr auf SF1

Die Käserei in der Vehfreude

von Franz Schnyder, am 8. April um 20.30 Uhr auf SF1

Telling Strings

von Anne-Marie Haller, am 8. April um 23.00 Uhr auf SF1

Piodascia

d'Angela Meschini, le 8 avril à 21 h sur TSI1

Heidi und Peter

von Franz Schnyder, am 9. April um 13.45 Uhr auf SF1

Volevo solo vivere

de Mimmo Calopresti, coproduit par Ventura Film, le 11 avril à 23 h sur TSI1

PHOTOSuisse: Luc Chessex

de Lionel Baier, le 12 avril à 23 h 35 sur TSR1

Riviera Cocktail - Edward Quinn

de Heinz Bütlér, le 13 avril à 23 h 20 sur TSR2

Däliebach Kari

von Kurt Früh, am 15. April um 13.10 Uhr auf SF1

Brot und Steine

von Mark M. Rissi, am 15. April um 20.35 Uhr auf SF1

Der Fall

von Kurt Früh, am 18. April um 23.55 Uhr auf SF1

Citywalls - Ma vie privée à Téhéran

d'Afsar Sonia Shafie, le 20 avril à 22 h 30 sur TSR2

Die Schweizermacher

von Rolf Lyssy, am 22. April um 13.15 Uhr auf SF1

Briefe und andere Geheimnisse

von Judith Kennel, am 22. April um 20.40 Uhr auf SF1

Citywalls - Ma vie privée à Téhéran

d'Afsar Sonia Shafie, le 25 avril à 23 h sur TS1

PHOTOSuisse: Annelies Strba

de Paolo Poloni, le 26 avril à 23 h 35 sur TSR1

Les balayeuses d'Addis Abéba

de Corinne Kuenzli, le 20 avril à 23 h sur TSR2

Sortie DVD / DVD Start

Broken Silence

von Wolfgang Panzer
(Camera Obscura Distribution) ★○

Douleur et révolte

de Lucienne Lanaz (Jura Films) ★

L'improbable odyssée

de Pascal Forney (Imaginastudio) ★

La liste de Carla

de Marcel Schüppach (AVprod, AVdistri) ★○

Not for Sale

de Yaël Bitton (Ephemeral pictures) ★

Trophäen der Zeit

von Barbara Zürcher und Angelo A. Lüdin
(Point de vue) ○

Ultima Thule

von Hans Ulrich Schlumpf (FMX), www.fmx-dvd.ch

★ www.artfilm.ch ○ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction
(sous réserve de modifications)

Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind
(Änderungen vorbehalten)



«L'image à paroles» de Michel Favre, à l'affiche en Suisse romande depuis le 14 mars

Les gens ont réalisé qu'il y a des films suisses et qu'ils sont intéressants. Et les personnes plus âgées ont recommencé à fréquenter les cinémas, notamment avec «Die Herbstzeitlosen». Il est important que le Parlement comprenne qu'il est encore nécessaire de soutenir le cinéma et que tout ne va pas tout seul.

Quel est votre point de vue sur l'organisation du Prix du Cinéma Suisse (responsabilité, nominations, attribution, dotation des prix, etc.)?

La remise du Prix du Cinéma Suisse doit être l'occasion pour toutes les régions du pays, par-delà les langues ou presque, de se rencontrer pour partager un moment de plaisir. Il est important qu'un tel événement réponde aux demandes et aux attentes actuelles de la profession. Chacun de nous est conditionné par la télévision dont les contraintes sont déterminées par la concurrence internationale, les Oscars et les remises de prix. A la commission consultative qu'est la

Unterstützung der Filmbranche weiterhin notwendig ist und nicht alles von selbst kommt.

Welchen Standpunkt vertreten Sie in Bezug auf die Organisation des Schweizer Filmpreises (Verantwortung, Nominationen, Verleihung und Dotierung der Preise usw.)?

Die Verleihung des Schweizer

Filmpreises soll ein Anlass sein, an dem alle Landesteile quasi sprachübergreifend sich treffen und freuen. Wichtig ist, dass ein solcher Event heutigen Anforderungen und Erwartungen von Professionalität entspricht. Und da ist ein jeder durch das Fernsehen verwöhnt mit Massstäben, die durch Internationale Wett-

CFC, nous essayons de trouver le moyen, avec le chef de la Section du cinéma (*Nicolas Bideau, ndlr*), de faire le grand écart entre le budget helvétique et les normes esthétiques internationales.

En fonction de votre expérience politique, pensez-vous que l'objectif d'une augmentation de 20 millions de francs du crédit du cinéma est légitime?

Augmenter le crédit du cinéma de 20 millions de francs? Vous voulez dire 20 millions sur les quatre prochaines années, c'est-à-dire 5 millions par an? Nous allons tous lutter et nous engager pour y arriver.

Quels atouts du cinéma faudrait-il faire valoir pour infléchir les Chambres en faveur d'une telle augmentation?

Les films peuvent unir les cultures. Les films peuvent être des ambassadeurs de la Suisse à l'étranger. Les films peuvent mettre en exergue et transmettre des valeurs éthiques et insuffler des plaisirs esthétiques. Ils peuvent conforter des positions pé-

«Vitus»: 250'000 Entritte in Deutschland und Österreich

«Vitus» von Fredi M. Murer hat Ende Februar die Schwelle von 250'000 Eintritten in Deutschland und in Österreich überschritten, wo er am 21. Dezember 2006 gleichzeitig gestartet ist. In Deutschland, wo der Film vom Schwarz-Weiss Filmverleih in die Kinos gebracht wurde, sind bisher über 230'000 Eintritte (61 Kopien) verbucht worden. In Österreich hat der für den Verleih zuständige Filmladen bereits 17'700 Eintritte in 7 Kinos registriert. Der Erfolg von «Vitus» im deutschsprachigen Ausland ist ein gutes Omen für die in über 25 weiteren Ländern und Territorien bevorstehenden und geplanten Starts des Films. Besondere Aufmerksamkeit verdienen dabei die Auswertungen in Nordamerika (Sony Classics) und in Japan (Tokyo Theatres). Die Einreichung und Auswahl des Films auf die Short List der für den Oscar 2007 des Besten nicht-englischsprachigen Films sowie an Festivals in Los Angeles, Chicago, Rom und Strassburg gewonnene Preise haben «Vitus» zu weltweiter Beachtung verholfen. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.schwarzweiss-filmverleih.de,
www.filmladen.at

«Vitus»: 250'000 entrées en Allemagne et en Autriche

Fin février, «Vitus» de Fredi M. Murer a dépassé le seuil de 250'000 entrées en Allemagne et en Autriche, deux pays où il est sorti simultanément le 21 décembre dernier. En Allemagne, où le film a été lancé par la société Schwarz-Weiss Filmverleih, plus de 230'000 entrées ont été enregistrées avec 61 copies. En Autriche, le distributeur Filmladen comptait 17'700 entrées dans 7 salles. Le succès de «Vitus» dans les pays germanophones limitrophes est de bon augure pour son lancement dans plus de 25 autres pays et territoires. Une attention particulière est portée à sa sortie en Amérique du Nord par Sony Classics et au Japon par Tokyo Theatres. La sélection de «Vitus» dans la Short List de l'Oscar 2007 du meilleur film étranger et les prix obtenus dans les festivals de Los Angeles, Chicago, Rome et Strasbourg ont contribué à sa renommée mondiale. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.schwarzweiss-filmverleih.de,
www.filmladen.at



«Citywalls - My own private Tehran» von Afsar Sonia Shafie, im Kino in der Deutschschweiz seit 1. März

bewerbe, Awards und Preisverleihungen gesetzt sind. Wir, die EFK als beratende Kommission, werden zusammen mit dem Chef der Sektion Film (*Nicolas Bideau, AdR*) nach Möglichkeiten suchen, die den Spagat zwischen helvetischen Budgets und internationalen Ästhetik-Vorgaben schaffen.

Glauben Sie – vor dem Hintergrund Ihrer grossen politischen Erfahrung –, dass das Ziel einer Erhöhung des Filmkredits um 20 Millionen Franken berechtigt ist?

Erhöhung des Filmkredits um 20 Mio. Franken? Sie meinen 20 Mio. auf die nächsten 4 Jahre verteilt, d.h. 5 Mio. pro Jahr? Wir werden alle kämpfen und uns einsetzen dafür.

Welche Vorzüge des Films müsste man geltend machen, um die Kammern für eine solche Erhöhung zu gewinnen?

Filme können Kulturen miteinander verbinden. Filme können Botschafter der Schweiz im Ausland sein. Filme können ethische Werte darstellen und vermitteln, sie können ästhetische Freude

suite de la page 5

«Vitus» erobert auch die Romandie

Nach einer erfolgreichen Kinoauswertung in der Deutschschweiz (über 200'000 Eintritte), erobert der Film «Vitus» von Fredi M. Murer nun auch die Romandie. Bereits am ersten Wochenende strömten über 10'000 Zuschauer in die welschen Kinos und weitere 8000 in der zweiten Woche. (sw) www.vitus-film.ch

«Vitus» ravit aussi la Suisse romande

Après une carrière couronnée de succès en Suisse alémanique (plus de 200'000 entrées), «Vitus» de Fredi M. Murer embauche maintenant le public romand. Quelque 10'000 spectateurs ont en effet afflué dans les cinémas romands le premier week-end et 8000 de plus la seconde semaine. (sw) www.vitus-film.ch

Succès-Cinéma-Gutschriften für 2006

Sieben Millionen: Dieser Betrag hätte dem Bundesamt für Kultur zur Verfügung stehen müssen, um 2006 alle Gutschriften der erfolgsabhängigen Filmförderung auszahnen zu können. Stattdessen müssen sich die zahlreichen Filmschaffenden, die zum historischen Marktanteil von 10 % beigetragen haben, einen Kuchen von nur 5 Millionen Franken teilen, was einer Verringerung der Gutschriften um 25 % gleichkommt. Wäre die 2007 eingeführte Erhöhung der Zugangsschwelle schon 2006 in Kraft gewesen, hätten 6,3 Millionen gereicht, um die sehr guten Resultate des Schweizer Films nach ihrem wahren Wert zu belohnen. (fd)

Bonifications de Succès Cinéma pour 2006

Sept millions: tel est le montant dont aurait dû disposer l'Office fédéral de la culture pour payer plein pot les bonifications 2006 de l'aide liée au succès. En lieu et place, les nombreux artisans de la part de marché historique de 10 % des films suisses de l'année dernière devront se partager un gâteau de quelque 5 millions de francs seulement, ce qui diminue les bonifications de 25 %. Si l'élévation des seuils d'accès à Succès Cinéma introduite en 2007 avait été valide en 2006, 6,3 millions auraient suffi à récompenser à leur juste valeur les très bons résultats du cinéma suisse. (fd)

suite page 7

dagogiques et provoquer des avancées éducatives qui contribuent à notre épanouissement et au renforcement de notre sens des responsabilités, etc. Il nous incombera de convaincre les parlementaires de l'importance de la mission du cinéma.

Vous travaillez en étroite collaboration avec Nicolas Bideau, dont l'action et la médiatisation suscitent des critiques dans les milieux du cinéma. Que rétorquez-vous à ses détracteurs?

J'ai appris à connaître et à apprécier Nicolas Bideau. C'est un jeune homme actif, ambitieux et brillant qui aime le monde du cinéma et qui cherche à améliorer son image en Suisse et à l'étranger, ainsi qu'à renforcer sa position sur la scène politique helvétique.

Quels sont les films récents que vous avez vus (tous pays confondus)?

J'ai vu – non seulement à Locarno mais aussi à Zurich – les derniers films suisses; j'ai aussi vu «La vie des autres», «Le diable s'habille en Prada», «After the Wedding», «The Queen», «La Mô-



Lilian Naef et Stephanie Glaser dans «Les mamies font pas dans la dentelle» de Bettina Oberli, à l'affiche en Suisse romande depuis le 14 mars

me». J'aime également les documentaires, que je regarde souvent à la télévision. Et je me réjouis d'aller à Nyon.

En votre qualité de spectatrice, quelles sont vos attentes concernant le cinéma suisse (germanophone, francophone et italophone)?

J'attends du cinéma suisse ce que j'attends de tout bon film: du contenu, du suspense ou de

la sérénité, de l'humour, des boutades, de l'esthétique – tout simplement quelque chose qui m'insuffle une sensation de «ouah!» en sortant du cinéma, qui me tenaille et me fait réfléchir. J'aime lorsque les médias culturels déploient pour le spectateur du sens pour le sens. ■

Texte original: allemand

erzeugen. Sie können pädagogische Haltungen prägen und erzieherische Schritte bewirken. Sie können integrativ wirken und sie können in uns Fragen beleben, die uns wachsen und verantwortungsbewusst werden lassen usw. Es wird unser Kunstwerk sein, die Parlamentarier-Innen zu überzeugen von der wichtigen Aufgabe des Films.

Sie arbeiten eng mit Nicolas Bideau, zusammen, dessen Vorgehen und Mediatisierung in Filmkreisen auf Kritik gestossen. Was entgegnen Sie seinen Kritikern?

Ich habe Nicolas Bideau kennen und schätzen gelernt. Er ist ein aktiver, zielstrebig und brillanter junger Mann, der den Film, die Filmwelt liebt, und einen Weg sucht für eine gute, sichere Positionierung des Schweizer Films in der schweizerischen Politik sowie im In- und Ausland.

Welche Filme (jeglicher Herkunft) haben Sie in letzter Zeit gesehen?

Ich habe mir (nicht nur in Locarno), sondern auch in Zürich die neuesten Schweizerfilme angesehen; aber auch «Das Leben

der Anderen», «Der Teufel trägt Prada», «After the Wedding», «The Queen», «La vie en rose». Und ich liebe Dokumentarfilme, die ich oft am Fernsehen genieße. Ich freue mich auf Nyon.

Was erwarten Sie als Zuschauerin vom Schweizer Film (deutsch-, französisch- und italienischsprachig)?

Ich erwarte vom Schweizer Film, was ich von jedem guten Film erwarte: Inhalt, Spannung oder Beschaulichkeit, Humor, Witz, Ästhetik – einfach etwas, das,

wenn ich das Kino verlasse, mir ein Gefühl von «Wow» gibt, das mir nachgeht und mich nachdenklich macht. Ich liebe es, wenn kulturelle Medien für die Zuschauer Sinn für den Sinn entwickeln. ■

Originaltext: Deutsch



«Faustrecht» von Bernard Weber und Robi Müller, im Kino in der Deutschschweiz seit 22. März

suite de la page 6

«Die Herbstzeitlosen» verbuchen 500'000 Eintritte

Neben «Mein Name ist Eugen» (577'000 Eintritte) und «Achtung, fertig, Charlie!» (560'000) ist «Die Herbstzeitlosen» von Bettina Oberli der dritte Schweizer Film, der seit Beginn dieses Jahrhunderts die Schwelle von 500'000 Eintritten überschritten hat. Am 14. März kam er in der Westschweiz unter dem vieldeutigen Titel «Les mamies ne font pas dans la dentelle» (in etwa: «Die Omis sind nicht zimperlich») heraus. Was «Das Fräulein» von Andrea Staka betrifft, so kann er sich für einen ersten Autorenfilm recht hoher Eintrittszahlen erfreuen (65'000 Eintritte bis Mitte März), während «Breakout» von Mike Eschmann mit 63'000 Eintritten den Erfolg von «Charlie!» leider nicht wiederholen konnte. «La vraie vie est ailleurs» verbuchte 8600 Eintritte in der Westschweiz, «La traductrice» 5500 Eintritte in sechs Wochen. (fd)

«Les mamies...» atteint 500'000 entrées

Avec «Je m'appelle Eugen» (577'000 spectateurs), «A vos marques, prêts, Charlie!» (560'000), «Die Herbstzeitlosen», de Bettina Oberli, est le troisième film suisse depuis le début du siècle qui franchit le seuil des 500'000 entrées. Il est sorti en Suisse romande le 14 mars dernier sous le titre décoiffant «Les mamies font pas dans la dentelle». «Das Fräulein» d'Andrea Staka peut se targuer pour sa part d'un score très honorable pour un premier film d'auteur (65'000 entrées à la mi-mars), tandis que «Breakout» de Mike Eschmann n'a malheureusement pas renouvelé l'exploit de son «Charlie!» en calant à 63'000 entrées. «La vraie vie est ailleurs» a par ailleurs attiré 8600 spectateurs en Suisse romande et «La traductrice» 5700 en six semaines. (fd)

Kein Bedarf für einen Nachtragskredit

Der Bundesrat hat am 28. Februar auf die Interpellation des Solothurner Nationalrats Kurt Fluri (vgl. CB Februar 2007, Seite 6) geantwortet. Er kommt zum Schluss, dass sich aufgrund des Kinoerfolges 2006 ein finanzieller Mehraufwand von rund 3 Millionen Franken ergebe. Da die Fördergelder beim BAK jedoch über insgesamt zwei Jahre abgerufen werden können, betrage der zusätzliche Finanzbedarf für das Jahr 2007 noch rund 1,5 Millionen Franken. Dennoch kommt der Bundesrat zum Schluss, dass zurzeit kein Bedarf

für einen ordentlichen Nachtragskredit besteht: Das Fördermodell werde durch diesen Anstieg im letzten Jahr nicht in Frage gestellt. Der Bundesrat sieht immerhin ein, dass sich die Kürzungen für einige Filmschaffende auf die Kontinuität ihrer Arbeit auswirken könnten. (sw)

http://search.parlement.ch/cv-geschaefte?gesch_id=20063815

Crédit complémentaire superflu

Le 28 février dernier, le Conseil fédéral a répondu à l'interpellation du conseiller national soleurois Kurt Fluri (voir CB février 2007, page 6). Il prend acte de la charge supplémentaire de quelque 3 millions de francs induite par les succès en salles de 2006. En relevant par ailleurs que le paiement des bonifications peut s'étaler sur deux ans, il constate qu'un montant de 1,5 million reste à disposition en 2007. Le Conseil fédéral conclut en conséquence qu'une rallonge au crédit ordinaire n'est pas nécessaire puisque l'affluence de l'an dernier ne remet pas en cause le système d'aide. Il admet toutefois que la réduction des bonifications pourrait influer sur la continuité du travail de quelques réalisateurs de films. (sw)

http://search.parlement.ch/f/home/page/cv-geschaefte.htm?gesch_id=20063815

4 % mehr Besucher in Europa

Einige europäische Länder verzeichneten 2006 eine spektakuläre Erhöhung der Anzahl Kinobesucher. Namentlich Litauen, wo sich die Besucherzahlen in einem Jahr fast verdoppelten (+ 98,1 %: 1,2 Millionen Eintritte im Jahr 2005 gegenüber 2,4 Millionen im Jahr 2006) und die Slowakei (+ 54,3 %: 2,2 Millionen im Jahr 2005, 3,4 Millionen im Jahr 2006). Doch nicht überall im Osten nehmen die Besucherzahlen zu: Rumänien (-4,6%) und Ungarn (- 3,8 %) bilden eine Ausnahme. Spanien verzeichnet ebenfalls einen leichten Rückgang (- 4,7 %; 2005: 127,6 Millionen gegenüber 121,7 Millionen im Jahr 2006), Grossbritannien ebenfalls (-4,9 %; 2005: 164,7 Millionen, 2006: 156,6 Millionen). Die Nachbarländer der Schweiz (+ 8,5 %) weisen dagegen gute Ergebnisse auf: + 10,6 % in Österreich, + 7,5 % in Frankreich, + 7,4 % in Deutschland und + 1,7 % in Italien. (fd)

suite page 10

Wir suchen

Geschäftsführer/in FMX GmbH

Sie organisieren und koordinieren die gesamten DVD-Produktionen der drei Verleiher Filmcoopi, Monopole Pathé Films und Xenix Filmdistribution.

Ihr Aufgabengebiet umfasst die Materialbeschaffung, das Erteilen, Kontrollieren und Überwachen der Produktionsaufträge, die Koordination der Gesamtgestaltung, Preisverhandlungen sowie die Administration der Firma inkl. Betreuung der Website.

Verlangt werden: Organisationstalent, technisches Flair, Kommunikationsfähigkeit, Verhandlungsgeschick und Genauigkeit. Sprachen: Deutsch, Französisch, Englisch.

Nous recherchons

Gérant/gérante FMX GmbH

Le gérant/la gérante de FMX est chargé(e) de l'organisation et de la coordination de la production des DVD des distributeurs Filmcoopi, Monopole Pathé Films et Xenix Filmdistribution.

Son rôle comprend la commande des éléments de base, leurs répartitions, le contrôle et la surveillance de la production, la coordination des éléments graphiques, les négociations sur les prix, l'entretien du site internet ainsi que l'administration de la société.

Nous demandons: le sens de l'organisation, de la technique, de la communication, des négociations et de la précision. Langues: français, allemand, anglais.

Eintritt nach Vereinbarung.

Entrée à convenir.

Senden Sie bitte Ihre Unterlagen an:

Merci d'envoyer votre dossier à:

Monopole Pathé Films AG
Frau S. Gantenbein, Postfach, 8031 Zürich
T 044 277 70 80 - Fax 044 277 70 89
E-mail: Bewerbungen@pathefilms.ch

Visions du Réel en phase avec l'OFC

Le Festival international de cinéma Visions du Réel – qui commence désormais un vendredi et se termine le jeudi suivant – a lieu du 20 au 26 avril. Une riche palette de documentaires suisses seront présentés à Nyon, dont trois en compétition, et la manifestation poursuit par ailleurs sa collaboration avec la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC). Rencontre avec Jean Perret, directeur du festival.

Par Mathieu Loewer

Des films de Michael Steiner à «Vitus» de Fredi M. Murer: on ne parle plus que de la fiction helvétique depuis qu'elle fait recette. On en viendrait presque à se demander si la Suisse est encore ce paradis tant vanté du documentaire. Le genre serait-il dans le creux de la vague? Directeur de Visions du Réel, Jean Perret nous rassure: «Il y a un effet de mode autour de la fiction, puisque c'est l'un des chevaux de bataille de Berne pour faire parler du cinéma suisse. Si la stratégie de communication de l'OFC donne le sentiment que la fiction existe plus que le documentaire, ce dernier se porte toutefois très bien!»

L'affiche de la 13^e édition de Visions du Réel en témoigne avec la sélection en compétition internationale de trois films suisses: «Lucie & Maintenant - Journal nomade» de Simone Fürbringer, Nicolas Humbert et Werner Penzel, «Retour à Gorée» de Pierre-Yves Borgeaud et «Heimatklänge» de Stefan Schwietert, deux fois primé à Berlin. On en trouve également dans les autres sections du festival – à l'enseigne de *Regards Neufs*, de *Tendances*, des *Séances Spéciales* et dans la vitrine nationale des *Helvétiques*. Toujours intarissable lorsqu'il évoque son programme, Jean Perret cite en vrac la première réalisation du chef-opérateur

Camille Cottagnoud, le dernier long métrage de Richard Dindo, un film de Luc Peter et Stéphanie Barbey sur la radio FM au Niger ou encore un dessin animé documentaire de David Epiney. Signalons également «Alain Tanner, pas comme si, comme ça» de Pierre Maillard, portrait du cinéaste qui rejoint par ailleurs la galerie de personnalités interviewées dans la collection «Plans-Fixes», dont les 30 ans sont fêtés à Nyon.

L'OFC pour partenaire

Cette belle présence helvétique assure à Visions du Réel les bonnes grâces de l'OFC à l'heure du renouvellement des contrats de prestation avec les festivals. Sa «contribution à la promotion du cinéma suisse» dépasse en effet de loin la «mesure du possible» qui conditionne le soutien fédéral. D'autant que la manifestation collabore activement avec le chef de la Section du cinéma depuis l'an dernier. A la grande joie de Jean Perret: «Il est clair que nous avons aujourd'hui comme jamais un interlocuteur à Berne, qui vient nous dire «voi-

là ce dont j'ai besoin et voilà ce qu'on devrait pouvoir faire ensemble». Nicolas Bideau veut développer avec nous à Nyon une plateforme de communication pour le documentaire suisse, un lieu de débat, d'échange, d'affirmation de soi et de rencontre avec l'international.

C'est dans cette optique que le marché international Doc Outlook, désormais soutenu par le programme Media, réunit des professionnels suisses et allemands. «Au lieu de perdre notre temps en tables rondes qui restent sans suite, des projets de longs métrages de cinéma des deux pays seront présentés à des coproducteurs potentiels», précise Jean Perret. Une autre séance de *pitching*, sous l'égide du European Documentary Network (EDN), figure également parmi les divers débats et rencontres du Doc Outlook (voir CB mars 2007, page 36).

Semer à tous vents

L'OFC profite encore de la mise au concours des contrats de prestation pour ouvrir le débat sur le rôle des festivals. Un sujet

Visions du Réel und BAK Hand in Hand

Das Internationale Filmfestival Visions du Réel – das fortan vom Freitag bis am darauf folgenden Donnerstag dauert – findet heuer vom 20. bis 26. April statt. Eine reiche Auswahl an Schweizer Dokumentarfilmen ist in Nyon zu sehen, drei von ihnen nehmen am Wettbewerb teil. Die Veranstaltung führt ihre Zusammenarbeit mit der Sektion Film des Bundesamts für Kultur (BAK) fort. Eine Begegnung mit dem Festivaldirektor Jean Perret.

Von Mathieu Loewer

Von den Filmen Michael Steiners bis hin zu Vitus von Fredi M. Murer: Seit die Schweizer Spielfilme die Kassen klingeln lassen, ist nur noch von ihnen die Rede. Man könnte sich fast fragen, ob die Schweiz noch immer die so gepriesene Hochburg des Dokumentarfilms ist. Befindet sich das Genre an einem Tiefpunkt? Der Direktor von Visions du Réel, Jean Perret, beschwichtigt: «Rund um den Spielfilm entsteht eine Art Modeeffekt, da er eines der Aushängeschilder Berns ist, um das Gespräch auf den Schweizer Film zu bringen. Auch wenn die Kommunikationsstrategie des BAK den Eindruck vermittelt, der Spielfilm sei stärker

präsent als der Dokumentarfilm, so geht es diesem dennoch sehr gut!»

Das Programm des 13. Festivals zeugt davon. Drei Schweizer Filme stehen im internationalen Wettbewerb: «Lucie & Maintenant - Journal nomade» von Simone Fürbringer, Nicolas Humbert und Werner Penzel, «Retour à Gorée» von Pierre-Yves Borgeaud und «Heimatklänge» von Stefan Schwietert, der in Berlin zwei Auszeichnungen erhielt. Auch in weiteren Sektionen sind Schweizer Filme zu finden – in *Regards Neufs*, *Tendances*, *Séances Spéciales* und im Schweizer Schaufenster *Helvétiques*. Wie immer ist Jean Perret kaum zu

bremsen, wenn er sein Programm vorstellt: Er nennt unter anderem den ersten Film des Kameramanns Camille Cottagnoud, den neuesten von Richard Dindo, einen Film von Luc Peter und Stéphanie Barbey über das FM-Radio im Niger und einen Dokumentartrickfilm von David Epiney. Erwähnt wird auch «Alain Tanner, pas comme si, comme ça» von Pierre Maillard, ein Portrait des Cineasten, das sich außerdem in die Galerie der Interviews mit Persönlichkeiten «Plans-Fixes» einreihet, die in Nyon ihr 30-jähriges Bestehen feiert.

Das BAK als Partner

Diese starke Präsenz der Schweiz an Visions du Réel sichert dem Festival die Gunst des BAK, wenn es um die Erneuerung der Leistungsvereinbarungen mit den Festivals geht. Sein «Beitrag zur Promotion des Schweizer Films» übertrifft den Zusatz «nach Möglichkeit» bei weitem, was eine Voraussetzung für die Bundessubvention ist. Seit letztem Jahr arbeitet die Veranstaltung aktiv mit dem Leiter der

Sektion Film zusammen – zu Jean Perrets grosser Genugtuung: «Wir haben heute in Bern deutlicher als früher eine Ansprechperson, die uns sagt, «so, das braucht ich» oder «das könnten wir gemeinsam erreichen». Nicolas Bideau möchte mit uns in Nyon eine Kommunikationsplattform für den Dokumentarfilm entwickeln, ein Ort der Auseinandersetzung, des Austausches, der Selbstbestätigung und der Begegnung mit der Welt.»

Am internationalen Markt Doc Outlook, der fortan vom Media-Programm unterstützt wird, treffen sich Berufsleute aus der Schweiz und aus Deutschland. «Anstatt am wenig effizienten runden Tisch Zeit zu verlieren, werden möglichen Koproduzenten Kino-Langfilme aus diesen beiden Ländern präsentiert», erklärt Jean Perret. Ein weiteres *Pitching* unter der Ägide des European Documentary Network (EDN) findet ebenfalls im Rahmen von Doc Outlook statt (siehe CB März 2007, Seite 35).

sensible. Alors que certains redoutent une redistribution des cartes, Visions du Réel satisfait-il aux critères fédéraux? «Oui au carré!», répond Jean Perret, qui les passe en revue: qualité et cohérence de la programmation, qualité de l'organisation, continuité, originalité, visibilité et impact de la manifestation en Suisse comme à l'étranger. Un sans faute? Si le rayonnement du festival et sa vocation d'observatoire du cinéma du réel sont indéniables, son impact sur la diffusion des films reste toutefois difficile à mesurer. La production nationale est en tous cas bien représentée au marché sélectif Doc Outlook, qui réunit les œuvres choisies par le festival,

des titres non retenus mais «susceptibles de bénéficier d'une distribution internationale» et un florilège estampillé Swiss Films. Les films suisses, vus ou non à Nyon, jouissent encore dans les salles de l'exception culturelle helvétique. Le documentaire est bien distribué – mais en Suisse alémanique surtout, souligne Jean Perret: «La fidélité du public est beaucoup plus aléatoire en Suisse romande. A Genève ou à Lausanne, quelles salles ont vraiment une politique de diffusion de documentaires?» A la télévision, c'est l'inverse: alors que la TSR fait la part belle au genre – et réserve une case mensuelle à Visions du Réel – il manque à la SF une ligne édi-

toriale (voir article en page 10). Quant aux nouveaux modes de diffusion, ils seront abordés dans un séminaire du distributeur canadien Jan Rofekamp sur les stratégies marketing et dans un colloque sur la vidéo à la demande proposé par artfilm.ch (voir article en page 13).

Futur proche

Visions du Réel, que son directeur voit «évoluer avec la technologie», se projette aussi dans l'avenir – comme le demande l'OFC en invitant les festivals à exposer leurs objectifs pour les trois prochaines années. Alors qu'il ambitionne par ailleurs de bâtir à Nyon une «Maison du Réel» (voir CB octobre 2006), Jean Perret se défie des rêves de grandeur: «Je ne crois pas à la fuite en avant qui consiste à toujours lancer de nouveaux projets pour exister. Conforter et maintenir l'acquis représente déjà un défi. Dans les trois ou quatre ans à venir, nous allons cependant redimensionner le festival et redéfinir sa géographie. Il faut notamment trouver à Nyon une nouvelle grande salle.» La mani-

festation, qui doit aussi rejoindre une future fédération internationale de festivals documentaires, ne déroge donc pas à sa double vocation: «Populariser le cinéma du réel et suivre ses développements esthétiques et narratifs, tout en s'affirmant en Europe comme une plaque tournante pour les professionnels.» ■

www.visionsdureel.ch

Texte original: français



Jean Perret, directeur de Visions du Réel



«Heimatklänge» von Stefan Schwietert (Visions du Réel - Int. Wettbewerb)

Verbreitung des Dokumentarfilms

Das BAK nimmt die Ausschreibung der Leistungsvereinbarungen zum Anlass, um die Diskussion über die Rolle der Festivals zu eröffnen. Ein heikles Thema. Einige befürchten eine Neuverteilung der Karten: Erfüllt Visions du Réel die Kriterien des Bundes? «Ja, ganz klar!», antwortet Jean Perret, der sie in Erinnerung ruft: Qualität und Kohärenz der Programmgestaltung, Kontinuität, Einzigartigkeit, Präsenz und Ausstrahlung des Festivals in der Schweiz und im Ausland. Alles rundum perfekt? Zwar sind die Ausstrahlung und die Bedeutung des Festivals als Pulsmesser des Cinéma réel nicht zu leugnen, doch sein Einfluss auf die Verbreitung von Filmen ist schwer messbar. Jedenfalls ist die ein-

heimische Produktion am Markt Doc Outlook gut vertreten. Er umfasst die für das Festival ausgewählten Filme sowie jene Titel, die nicht berücksichtigt wurden, die aber Aussichten auf einen internationalen Verleih sowie eine Auswahl von Swiss Films vorgeschlagenen Titeln.

Im Kino – ob die Filme nun in Nyon gesehen wurden oder nicht – profitieren die Schweizer Filme noch von der kulturellen Ausnahme. Der Dokumentarfilm findet leicht Verleiher, doch vor allem in der Deutschschweiz, sagt Jean Perret: «Die Treue des Publikums ist in der Westschweiz viel stärker dem Zufall unterworfen. Welche Säle in Genf und Lausanne verfolgen eine Verleihpolitik mit dem Schwerpunkt Dokumentarfilm?» Beim Fernsehen gilt das Umgekehrte:

Die TSR gewährt diesem Genre viel Raum und sieht für Visions du Réel ein monatliches Sendegefäss vor, doch dem SF fehlt es an einer editorischen Linie (siehe Artikel auf Seite 10). Was die neuen Verbreitungsmödi betrifft, so sind sie Gegenstand eines Seminars des kanadischen Verleiher Jan Rofekamp über Marketingstrategien und eines von Artfilm geleiteten Kolloquiums über Video on Demand (siehe Artikel auf Seite 13).

Blick in die Zukunft

Visions du Réel entwickelt sich – gemäss seinem Direktor – mit der Technologie und blickt in die Zukunft, wie es das BAK verlangt, denn es fordert von den Festivals Zielvorgaben für die nächsten drei Jahre. Jean Perret möchte in Nyon ein «Maison du Réel» (siehe CB Oktober 2006) bauen, aber ansonsten misstraut er hochtrabenden Plänen: «Ich glaube nicht an die Flucht nach vorn, die darin besteht, immer neue Projekte zu lancieren, um zu überleben. Das Erreichte zu festigen und zu erhalten ist bereits eine Herausforderung.

In den nächsten drei oder vier Jahren werden wir das Festival aber redimensionieren und die Strukturen überdenken müssen. Wir brauchen in Nyon einen zusätzlichen grossen Saal.» Der Anlass, der sich einer zukünftigen internationalen Föderation der Dokumentarfilmfestivals wird anschliessen müssen, bleibt demnach seiner doppelten Berufung treu: «Das Cinéma du réel weit hin bekannt zu machen, seine ästhetischen und erzählerischen Entwicklungen zu verfolgen und sich zugleich in Europa als Dreh scheibe für die Branche zu etablieren.» ■

www.visionsdureel.ch

Originaltext: Französisch

suite de la page 7

Fréquentation en Europe: hausse de 4 %

Certains pays européens ont connu une progression spectaculaire de la fréquentation des salles de cinéma en 2006, notamment la Lituanie, où l'audience a presque doublé en un an (+ 98,1 %: 1,2 million d'entrées en 2005 contre 2,4 en 2006) ou encore la Slovaquie (+ 54,3 %: 2,2 millions en 2005 et 3,4 en 2006). Mais si le public augmente à l'Est, la Roumanie (-4,6 %) et la Hongrie (- 3,8 %) font toutefois exception. L'Espagne enregistre aussi un léger recul (- 4,7 %: 127,6 millions en 2005 contre 121,7 en 2006), ainsi que la Grande-Bretagne (-4,9 %: 164,7 millions en 2005 contre 156,6 en 2006). Les pays limitrophes de la Suisse (+ 8,5 %) affichent également de bons résultats: + 10,6 % en Autriche, + 7,5 % en France, + 7,4 % en Allemagne et + 1,7 % en Italie. (fd)

Milagros Mumenthaler in Cannes

Die Genfer Regisseurin Milagros Mumenthaler wurde von der Cinéfondation für ihr Projekt zum Langspielfilm «Ausencias» («Abswesenheiten») für einen Aufenthalt im Rahmen des Festivals in Cannes eingeladen (Résidence du Festival de Cannes), der Anfang März begonnen hat. Ihr letzter Film, «Amancay», erhielt 2006 den Cacho Pallero Prize in Huesca und den Preis für den besten Kurzfilm am Festival FROG in Genf. (fd)
www.bordufilms.ch

Milagros Mumenthaler à Cannes

Choisie par la Cinéfondation pour «Ausencias» («Absences»), projet de long métrage de fiction, la réalisatrice genevoise Milagros Mumenthaler est l'hôte de la Résidence du Festival de Cannes dont la nouvelle session a débuté en mars. Son film précédent, «Amancay», a obtenu en 2006 le Cacho Pallero Prize à Huesca et le Prix du meilleur court métrage du FROG à Genève. (fd)
www.bordufilms.ch

«David der Tolhildan» zu Gast in den Emiraten

Mano Khalils Portrait des Waadtländer David Rouiller, der an der Seite der Kurden kämpft, wurde im Rahmen der Emirates Film Competition (7.-13. März) vorgeführt. (fd)

www.efilmc.com/english/fl_e.aspx

Documentaires à la Schweizer Fernsehen La politique unique, c'est de la fiction

Certains sujets refont surface à l'approche du Festival Visions du Réel de Nyon! Contrairement à la TSR ou à la TSI, la Schweizer Fernsehen (SF) de Zurich n'est toujours pas dotée d'un département qui centralise les décisions sur les projets de films documentaires. Une ligne claire concernant leur programmation fait aussi défaut. Il n'est pas rare que la SF diffuse des documentaires bardés de prix pour les seuls couche-tard. En première ligne, on trouve toujours plus de fictions, surtout les téléfilms coproduits depuis l'an 2000 sous le label «Film suisse».

Par Sven Wälti

A la TSR et à la TSI, Irène Challand et Luisella Realini décident quels sont les documentaires de cinéma et de télévision coproduits dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel. Il en va tout autrement à la SF. Les structures sont différentes et difficilement comparables. Urs Augstburger, successeur de Paul Riniker et responsable du Pacte pour le documentaire, décide seul pour tous les projets de cinéma. Quant aux documentaires pour la télévision, ils doivent obtenir l'accord préalable d'une émission (par exemple *Sternstunde*, *Klanghotel* ou *DOK*). Cette situation complique le travail des cinéastes, qui doivent courir avec leurs projets d'un producteur à l'autre pour faire leur «shopping» jusqu'à ce qu'ils trouvent preneur – ou non – pour une case du programme. Vu sous un angle plus positif, il n'y a pas de «monopole» et autant d'opportunités de voir une porte s'ouvrir. Selon Urs Augstburger, un accord ne garantit pas une contribution automatique du Pacte: «Pour le moment, il y a un boom; nous recevons tellement de demandes que nous ne pouvons

plus soutenir tous les projets, même s'ils ont été acceptés par la production d'une émission.» La création d'un département centralisé permettant de traiter tous les projets de documentaires n'est pourtant pas à l'ordre du jour. Et serait-ce une bonne idée? «C'est déjà assez difficile d'expliquer à l'interne ce qu'est exactement le Pacte...», poursuit Urs Augstburger. «Finalement, les émissions offrent une case pour diffuser des films.»

Jean Perret, directeur du Festival Visions du Réel, relève que la TSR offre des avantages évidents: «A Genève, il y a une dynamique, une ligne rédactionnelle, un engagement et un échange bien réels. Ce n'est malheureusement pas le cas à la SF, qui devrait être plus résolue dans son partenariat créatif avec les cinéastes indépendants.» Il ne faut toutefois pas attendre des directives d'en haut, c'est-à-dire de la direction générale de la SRG SSR idée suisse. L'organisation interne des unités d'entreprise et leur programmation ne figure pas dans le cahier de charges d'Alberto Chollet, responsable du

Dokumentarfilme im Schweizer Fernsehen Eine einheitliche Politik ist Fiktion

Die Diskussionen im Vorfeld zum Festival Vision du Réel in Nyon wiederholen sich! Im Gegensatz zur TSR und TSI gibt es beim Schweizer Fernsehen (SF) in Zürich nach wie vor keine Anlaufstelle, welche zentral über Dokumentarfilmprojekte entscheidet. Auch bei der Programmierung der Filme fehlt eine klare Linie im Bereich des Dokumentarfilms. Nicht selten werden preisgekrönte Dokumentarfilme beim Schweizer Fernsehen erst zu später Stunde ausgestrahlt. In der Pole Position gibt es immer mehr Spielfilme, allen voran die seit dem Jahr 2000 unter dem Label «Schweizer Film» koproduzierten Fernsehfilme.

Von Sven Wälti

Bei der TSR und TSI bestimmen Irène Challand bzw. Luisella Realini zentral über die im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel koproduzierten Kino- und Fernsehdokumentarfilme; beim Schweizer Fernsehen läuft es anders. Die unterschiedlichen Strukturen sind nur schwer vergleichbar. Urs Augstburger, Nachfolger von Paul Riniker und verantwortlich beim Pacte für den Dokumentarfilm, entscheidet allein über Kinoprojekte, bei den Fernsehfilmen braucht es den vorgängigen Segen einer Redaktion (z.B. *Sternstunde*, *Klanghotel* oder *DOK*). Diese Situation erschwert die Arbeit der Filmemacher, die mit ihren Projekten ein «Redaktions-Shopping» durchlaufen, bis sie – wenn überhaupt – in einem Programmfenster aufgenommen werden. Positiv ausgedrückt gibt es dafür keine «Monopol»-Instanz und es bieten sich mehrere Gelegenheiten, doch noch irgendwo erfolgreich anzuklopfen. Aber selbst bei einer Zusage erfolgt eine anschliessende Pacte-Beteiligung gemäss Urs Augstburger nicht

(mehr) automatisch: «Es boomt im Moment, wir bekommen so viele Eingaben, dass wir nicht mehr alle Projekte unterstützen können, selbst wenn sie von den Redaktionen gutgeheissen werden.» Eine zentrale Anlaufstelle für die Behandlung von Dokumentarfilmprojekten ist nicht in Sicht. Wäre das nicht eine gute Idee? «Es ist intern schon schwer genug, zu erklären, was der Pacte genau ist», führt Urs Augstburger aus. «Und schliesslich geben die Redaktionen auch den Sendeplatz mit, damit die Filme am Fernsehen gezeigt werden können.»

Jean Perret, Direktor des Festivals Visions du Réel, sieht beim TSR klare Vorteile: «In Genf gibt es eine Dynamik, eine redaktionelle Linie, ein Engagement und einen realen Austausch. Leider ist dies nicht der Fall beim Schweizer Fernsehen, welches seine kreative Partnerschaft mit den unabhängigen Filmemachern viel entschlossener angehen müsste». Vorschriften von oben, von der Generaldirektion der SRG SSR idée suisse, sind keine zu erwarten. Die interne

suite page 11

Pacte de l'audiovisuel. Il en est allé longtemps de même avec l'Office fédéral de la culture (OFC) qui a peu manifesté son intérêt pour la politique de la SF. Dans le cadre des nouveaux régimes d'encouragement du cinéma et de la révision de l'ordonnance, l'OFC a instauré une commission chargée d'évaluer les projets de documentaires de cinéma comme de télévision. Les experts ont ainsi une vision ample des projets en développement en Suisse, et peuvent tracer plus efficacement la frontière souvent mouvante entre les formats de télévision et de cinéma.

Le cinéma suisse à la SF

S'il y a de quoi dire sur le processus de décision, la programmation des films sur les deux chaînes de la SF n'est pas en reste. Selon le réalisateur et producteur Christian Davi (Hugofilm), le problème principal réside dans la grille de diffusion: «Contrairement à la TSR, où Irène Challand peut aussi disposer des cases adéquates, ce genre de créneaux attrayants manque à la SF. Ils sont même écartés de la deuxième chaîne.» Les documentaires de cinéma sont souvent programmés à une heure tardive, par exemple dans la tranche horaire dévolue à *ch-filmszene*. Le lauréat du Prix du cinéma suisse 2006, «Exit» de Fernard Melgar, a ainsi été diffusé après minuit sur SF1. «Coca - La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut et «Klingenhofer» de Beatrice Michel, tous deux autorisés d'une nomination, ont

subi le même sort. Intégrer des films documentaires dans des soirées thématiques à de meilleures heures de diffusion, comme le fait par exemple Arte, n'est pas dans les habitudes de la SF. Une étude réalisée l'année dernière par Olivier Moeschler pour l'OFC (*Les publics du cinéma en Suisse*) révèle pourtant que 54 % des personnes sondées «aiment bien» les documentaires et que 18,2 % placent ce genre en tête de leurs préférences en Suisse alémanique. Cette radiographie «docophile» ne se reflète cependant pas dans la programmation de la SF. Sous le label «Film suisse», elle diffuse exclusivement des films de fiction le dimanche à la meilleure heure d'audience.

En 2006, dix-huit films suisses ont été diffusés dans cette case, mais un seul documentaire – «Matchmaker» de Gabrielle Antosiewicz. Cette année, la SF lance même un prix pour les films suisses: quatorze productions, uniquement des fictions, seront montrées en première diffusion TV (également le dimanche soir) et nommées pour le prix – notamment les succès publics hel-

suite de la page 10

«David le Tolhildan» hôte des Emirats

Le portrait du Vaudois rallié à la cause kurde David Rouiller brossé par Mano Khalil a été présenté à l'Emirates Film Competition (7 au 13 mars). (fd)
www.efilmc.com/english/fl_e.aspx

Retrospektive von Thomas Imbachs Filmen in Wien und Berlin

Dem international gewürdigten Schweizer Regisseur und Autor Thomas Imbach wurde erstmals eine grosse Werkschau in Österreich (Wien, 22. bis 25. Februar) und Deutschland (Berlin, 17. bis 30. März, mit dem Eröffnungsfilm «I was a Swiss Banker») gewidmet. In der Werkschau, die von Swiss Films unterstützt wird, sind zu sehen: «Lenz» (2006), «Happy too» (2002), «Happiness is a Warm Gun» (2001), «Nano-Babies» (1998), «Ghetto» (1997) und «Well Done» (1994). (sf)

www.swissfilms.ch,
www.votivkino.at/thomasimbach/index.html,
www.fdk-berlin.de/de/arsenal/programm.html

Rétrospective Thomas Imbach à Vienne et à Berlin

Pour la première fois, l'œuvre de Thomas Imbach, auteur et réalisateur suisse allemand de renommée internationale, a fait l'objet d'une grande rétrospective en Autriche (Vienne, 22 au 25 février) et en Allemagne (Berlin, 17 au 30 mars), où «I was a Swiss Banker», son dernier film, a fait l'ouverture. La rétrospective – soutenue par Swiss Films – comprenait notamment «Lenz» (2006), «Happy too» (2002), «Happiness is a Warm Gun» (2001), «Nano-Babies» (1998), «Ghetto» (1997) et «Well Done» (1994). (sf)
www.swissfilms.ch,
www.votivkino.at/thomasimbach/index.html,
www.fdk-berlin.de/de/arsenal/programm.html

Publikumspreis des Fernsehens für Schweizer Filme

In Zusammenarbeit mit Bluewin hat das Deutschschweizer Fernsehen SF den Publikumspreis «SF Schweizer Film mit Bluewin» für jene Schweizer Filme eingeführt, die während des Jahres 2007 als TV-Premieren zu sehen sind. Das Publikum wird die 14 ausgewählten Titel bewerten. Mélanie Winiiger ist die Botschafterin des Labels «Schweizer Film» von SF. (fd)



«Lucie & Maintenant - Journal nomade» von Simone Fürbringer, Nicolas Humbert und Werner Penzel (Visions du Réel - Int. Wettbewerb)

Organisation der Unternehmenseinheiten und deren Programmgestaltung fällt nicht in die Kompetenz von Alberto Chollet, dem Verantwortlichen für den Pacte de l'audiovisuel. Auch das Bundesamt für Kultur (BAK) zeigte bislang wenig Gefallen an der Politik des SF. Das BAK seinerseits hat sich im Rahmen der neuen Filmförderungskonzepte und der Revision der Filmförderungsverordnung (FiFV) beim Dokumentarfilm für einen einzigen Ausschuss, der gleichzeitig Kino- und Fernsehdokumentarfilme behandelt, entschieden. Damit hat der Ausschuss einen klaren Überblick, an welchen Projekten in der Schweiz gearbeitet wird, und er kann viel effizienter auf die oftmals fließende Grenze zwischen Kino- oder Fernsehformat reagieren.

Der Schweizer Film auf SF

Zu reden gibt nebst dem Entscheidungsprozess auch die Programmierung der Filme auf den beiden SF-Sendern. Der Zürcher Regisseur und Produzent Christian Davi (Hugofilm) sieht das Hauptproblem bei den Sendeplätzen: «Im Gegensatz zur TSR, wo Irène Challand auch über die entsprechenden Sendeplätze verfügen kann, fehlt es beim SF an attraktiven Sendeplätzen. Diese sind unter anderem vom ausgelagerten Presse TV auf SF2 blockiert». Kino-Dokumentarfilme werden oft zu später Stunde programmiert, wie beim Sendeplatz *ch-filmszene*. Der Gewinner des Schweizer Filmpreises 2006, «Exit» von Fernard Melgar, wurde erst nach Mitternacht auf SF1 ausgestrahlt, das gleiche Schicksal teilten auch «Coca -

Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut oder «Klingenhofer» von Beatrice Michel, ebenfalls Filme, die für den Schweizer Filmpreis nominiert wurden. Eine Einbettung von Dokumentarfilmen in Themenabende zur besten Sendezeit, wie beispielsweise auf Arte, gibt es beim Schweizer Fernsehen nicht. Obwohl gemäss der letztjährigen Studie *Das Schweizer Filmpublikum* von Olivier Moeschler 54 % der Befragten den Dokumentarfilm «gern haben» und bei der Frage nach dem Lieblingsgenre 18,2 % der Deutschschweizer den Dokumentarfilm auf Platz 1 wählten, spiegelt sich dieses «docophile» Röntgenbild der Schweiz nicht auf die Programmierung des Schweizer Fernsehens ab. Unter dem Label «Schweizer Film» zeigt das SF am Sonntag zur besten Sendezeit ausschliesslich Schweizer (Spiel-) Filme.

Im Jahr 2006 wurden in diesem Programmfenster 18 Schweizer Filme gezeigt, darunter ein einziger Dokumentarfilm: «Matchmaker» von Gabrielle Antosiewicz. Und in diesem Jahr lanciert

suite page 12

suite de la page 11

Prix du public de la SF pour les films suisses

Avec la collaboration de Bluewin, la TV alémanique SF vient de créer un prix du public (Publikumspreis SF Schweizer Film mit Bluewin) pour les films suisses diffusés en première vision en 2007. Les 14 titres sélectionnés seront soumis au verdict des téléspectateurs. Mélanie Winiger est l'ambassadrice du label «Films suisses» de la SF. (fd)

100 Millionen mehr für die Kultur

Ein weiteres politisches Strategiepapier zur Kultur liegt vor. Für die SP ist Kulturpolitik eine Investition in eine offene und lebendige Gesellschaft. Sie fordert, dass der Bund sich in diesem Bereich entschlossener und mit mehr Mitteln engagieren müsse. Im 29-seitigen Positionspapier begründet die SP den zusätzlichen Finanzbedarf von mindestens rund 100 Millionen Franken pro Jahr. Bei der Filmförderung weist die SP darauf hin, dass dem Bund diesbezüglich eine tragende Rolle zukomme. Hervorgehoben wird auch, dass andere Länder Europas beträchtlich mehr in ihre Filmkultur investieren als die Schweiz. (sw)
www.sp-ps.ch

Cent millions de plus pour la culture

Une nouvelle prise de position politique sur la culture est tombée. Selon le Parti socialiste (PS), une société ouverte et vivante doit s'investir dans la politique culturelle. Il demande que la Confédération s'engage plus résolument dans ce domaine et y consacre davantage de moyens. Dans son document de 29 pages, les besoins annuels sont évalués à quelque 100 millions de francs. Concernant l'encouragement du cinéma, le PS rappelle le rôle central de la Confédération. Il précise en outre que d'autres pays d'Europe engagent des moyens bien plus importants que la Suisse dans la création cinématographique. (sw)
www.sp-ps.ch

Schweizer Filme in Argentinien

Am 22. Festival Internacional de Cine de Mar del Plata (8. bis 18. März) wurden «Vitus» von Fredi M. Murer, der dieses Jahr in Argentinien ins Kino kommt, und die minoritären Koproduktionen «Pour aller au ciel il faut mourir» des Tadschiken Dhamshed Usmonov (Saga Production) und «Madonnen» von Maria Speth (Cineworx) präsentiert. Die Dokumentarfilme

«Zeit des Abschieds» von Mehdi Sahebi und «Guerre sans image» (2002) von Mohammed Soudani sowie der Animationsfilm «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel und der Kurzspielfilm «Nachtflattern» von Carmen Stadler waren ebenfalls im Programm. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.mardelplatafilmfest.com

Films suisses en Argentine

Au 22^e Festival international du film de Mar del Plata (8 au 18 mars), «Vitus» de Fredi M. Murer – qui sort cette année sur les écrans argentins – a été présenté avec les coproductions minoritaires «Pour aller au ciel il faut mourir» du Tadjik Dhamshed Usmonov (Saga Production) et «Madonnas» de Maria Speth (Cineworx). Les documentaires «Le temps des adieux» de Mehdi Sahebi et «Guerre sans image» (2002) de Mohammed Soudani étaient aussi à l'affiche, tout comme «L'homme sans ombre», animation signée Georges Schwizgebel, et la fiction courte «Nachtflattern» de Carmen Stadler. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.mardelplatafilmfest.com

Schweizer Dokumentarfilme in Israel und in Griechenland

«Hippie Masala» von Ulrich Grossenbacher und Damaris Lüthi wurde in Tel Aviv am internationalen Dokumentarfilm-Festival doc aviv gezeigt (15. bis 24. März). «Ein Lied für Argyris» von Stefan Haupt war am 9. Thessaloniki Dokumentarfilm-Festival (16. bis 25. März) zu sehen. Er wird im April in Kiew und im Mai in München gezeigt. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.docaviv.co.il,
www.filmfestival.gr/docfestival/uk/index.htm

Documentaires suisses en Israël et en Grèce

«Hippie Masala» d'Ulrich Grossenbacher et Damaris Lüthi a été présenté à Tel-Aviv au festival international du film documentaire doc aviv (5 au 24 mars). «Ein Lied für Argyris» de Stefan Haupt figurait quant à lui au programme du 9^e Festival du film documentaire de Thessalonique (16 au 25 mars). Il sera ensuite montré à Kiev (avril) et à Munich (mai). (sf)
www.swissfilms.ch,
www.docaviv.co.il,
www.filmfestival.gr/docfestival/uk/index.htm

suite page 16

vétiques que sont «Je m'appelle Eugen» et «Grounding» de Michael Steiner, «Vitus» de Fredi M. Murer, «Die Herbstzeitlosen» de Bettina Oberli ou «Handyman» de Jürg Ebe. Pour Madeleine Hirsiger, responsable du département Fiction de la SF, ce prix du public doit souligner l'importance du cinéma suisse et renforcer sa présence sur le petit écran. Il doit aussi mettre en valeur l'engagement de la SF en faveur de la création cinématographique nationale. En lançant ce prix du public, la SF entend aussi élargir l'audience d'une production autochtone qui suscite un intérêt croissant ces dernières années. C'est sans doute une bonne chose, mais il est tout de même regrettable que les documentaires n'obtiennent pas davantage de place. C'est une question de quotas, précise Urs Augstburger. Ainsi la première diffusion TV qui attire le plus de téléspectateurs (selon l'audimat) se voit en plus attribuer un prix. Les documentaires, eux, ne font pas le poids: prime time pour les uns, horaires marginaux pour les autres. Reste dès lors à espérer que le documentaire, locomotive (es-soufflée?) qui a fait la renommée du cinéma suisse, n'est pas définitivement reléguée sur une voie de garage. Même Nicolas Bideau n'a pas vraiment cherché à freiner cette évolution: «ses» locomotives sont clairement les films de fiction. ■

Texte original: allemand



«Someone beside you» von Edgar Hagen, im Kino in der Deutschschweiz seit 29. März

das Schweizer Fernsehen gar einen Preis für Schweizer Filme. 14 Produktionen, die während des Jahres 2007 als TV-Premieren (ebenfalls am Sonntag Abend) im Schweizer Fernsehen zu sehen sind, werden für den Preis nominiert, es handelt sich ausschliesslich um Spielfilme (u.a. die CH-Blockbuster «Mein Name ist Eugen» und «Grounding» von Michael Steiner, «Vitus» von Fredi M. Murer, «Die Herbstzeitlosen» von Bettina Oberli und «Handyman» von Jürg Ebe). Für Madeleine Hirsiger, Redakteurin Fernsehfilm des Schweizer Fernsehens, soll der Publikumspreis dem Schweizer Film zu grösserer Relevanz und Präsenz auf dem Bildschirm verhelfen. Er soll auch zeigen, wie stark das Schweizer Fernsehen das einheimische Filmschaffen fördert. Das Schweizer Fernsehen will mit der Lancierung dieses Publikumspreises auch den Bekanntheitsgrad der Schweizer Filme, der in den letzten Jahren ein steigendes Interesse verzeichnet, weiter fördern. Eine gute Sache, ohne Zweifel. Nur schade, dass es keinen Platz für den Dokumentarfilm hat. Es geht halt um Quoten, wie auch Urs Augstburger bestätigt. So bekommt die TV-Premiere mit den meisten Zuschauern (gemäss Einschaltquoten) einen zusätzlichen Preis. Dokumentarfilme können da nicht mithalten. Primetime für den Spielfilm, Randzeiten für den Dokumentarfilm. Zu hoffen ist nur, dass die (ehemalige?) Vorzeigelokomotive des Schweizer Films, der Dokumentarfilm, nicht endgültig auf das Abstellgleis gefahren wird. Selbst Nicolas Bideau gab bislang wenig Gegengewicht zu dieser Entwicklung, «seine» Lokomotiven sind klar die Spielfilme. ■

Originaltext: Deutsch

Tout (ou presque) sur la VOD à Nyon

La vidéo à la demande (VOD), qui fait l'objet d'un séminaire au Festival Visions du Réel, se développe à la vitesse grand V chez nos voisins européens. En Suisse, Bluewin a ouvert le feu, la SSR fourbit ses armes et d'autres suivront. Encore marginal, ce nouveau mode de diffusion des films via internet bouleverse la chronologie des médias – la fameuse «cascade» – la constellation des acteurs économiques et à terme le financement des œuvres.

Par Mathieu Loewer

La révolution de la vidéo à la demande (VOD) a commencé. Depuis que l'internet à haut débit permet le téléchargement rapide des films et une qualité d'image digne du DVD, les offres fleurissent partout en Europe. Les acteurs traditionnels du marché (détenteurs de droits, télévisions, etc.) voient ainsi débarquer les opérateurs de télécommunications, loueurs vidéo, distributeurs de biens culturels, industriels de l'électronique et de l'informatique... Pour quelques euros, on peut désormais louer en ligne des films à visionner sur son écran d'ordinateur, voire de télévision. Les utilisateurs constituent encore une minorité de ci-

néphiles équipés d'installations informatiques et audiovisuelles derniers cri, mais le marché de la VOD pourrait bien exploser à l'horizon 2010 et remplacer un jour le DVD, et même la télévision à péage. Le Festival Visions du Réel prend acte de l'évolution en cours et propose avec artfilm.ch, librairie en ligne de films suisse en DVD, un séminaire intitulé *Espoirs et craintes face à la vidéo à la demande*. Il s'agira avant tout de tirer les premières conclusions de l'expérience française. Parmi la trentaine d'entreprises actives dans la VOD – de France Télécom à la Fnac – Arte, qui a ouvert son portail il y a un an et demi, et

l'éditeur Montparnasse, qui vient de se lancer, ont été invités à Nyon. Les perspectives pour la Suisse seront aussi évoquées et une introduction technique à l'usage des débutants est prévue.

Bluewin snobe le cinéma suisse

En terre helvétique, Bluewin a fait œuvre de pionnier en novembre dernier. Mais dans son catalogue de 500 films «à grand succès» (sic), pas l'ombre d'un titre suisse! Heureusement, la SRG SSR idée suisse est aussi sur les rangs. Fidèle à sa mission de service public, elle prévoit en effet de mettre à disposition sur les sites internet des trois télévisions nationales les films coproduits dans le cadre du Pacte de l'a-

diovisuel entre 1999 et 2005. Un modèle économique et technique, qui devrait être testé dès cet automne pour une période de six mois, est actuellement négocié avec les signataires du Pacte. La SSR et les associations professionnelles abordent ainsi les nombreuses questions que soulève la VOD, dont la «cascade» des délais d'exploitation des médias et le financement de la production.

Et là encore l'exemple français apporte un éclairage bienvenu. Dans la chronologie des médias en vigueur dans l'Hexagone, la fenêtre VOD est fixée à sept mois et demi après la sortie en salles. Elle pourrait toutefois être ramenée à six mois, comme pour



«La bande du parc Geisendorf» de Frédéric Baillif, à l'affiche en Suisse romande dès le 18 avril

Alles (oder fast alles) über VOD in Nyon

Video on Demand (VOD), dem am Festival Visions du Réel ein Seminar gewidmet ist, entwickelt sich bei unseren europäischen Nachbarn mit grosser Geschwindigkeit. In der Schweiz hat Bluewin den Startschuss gegeben, die SRG macht sich bereit zum Start und weitere werden folgen. Noch ist sie marginal, doch diese Art der Filmverbreitung über das Internet bringt die Chronologie der Medien – die berühmte «Kaskade» – sowie die Konsellation der Wirtschaftsakteure und letztlich auch die Finanzierung der Werke durcheinander.

Von Mathieu Loewer

Die Revolution des Video on Demand (VOD) hat begonnen. Seit das leistungsfähige Internet das rasche Herunterladen von Filmen praktisch in DVD-Qualität erlaubt, vervielfachen sich die Angebote in ganz Europa. Zu den herkömmlichen Akteuren (Rechtsinhaber, Fernsehen usw.) kommen nun Telekommunikationsbetriebe, Videoverleiher, Anbieter von Kulturgütern, Elektronik- und Informatikunternehmer hinzu... Für wenige Euros kann man fortan online Filme mieten und sie sich auf dem Computerbildschirm

oder sogar im Fernsehen zu Gemüte führen. Bei den Nutzern handelt es sich vorderhand um eine Minderheit von Filmliebhabern mit den neuesten Informatik- und Audiovisionsgeräten, doch der VOD-Markt dürfte sich bis 2010 explosionsartig ausbreiten und eines Tages die DVD und sogar das Pay-TV ersetzen. Das Festival Visions du Réel nimmt diese Entwicklung zur Kenntnis und bietet mit artfilm.ch – einem Online-Anbieter von Schweizer Filmen auf DVD – ein Seminar an mit dem Titel *Espoirs et craintes face à la vidéo à la demande*.

à la demande (Hoffnungen und Ängste gegenüber Video on Demand). Es geht vor allem darum, die ersten Schlüsse aus den Erfahrungen in Frankreich zu ziehen. Von den rund 30 im VOD-Bereich tätigen Unternehmen – von France Télécom bis hin zur Fnac – wurden Arte, der sein Portal vor anderthalb Jahren geöffnet hat, und der Verlag Montparnasse, der sich ebenfalls vor kurzem auf dieses Geschäft eingelassen hat, nach Nyon eingeladen. Die Perspektiven für die Schweiz werden dort zur Sprache kommen, außerdem ist eine technische Einführung vorgesehen.

Bluewin übergeht Schweizer Film

In der Schweiz tritt Bluewin seit vergangenem November als Pionier auf. Doch im Katalog seiner 500 «Top-Filme» (sic) ist kein einziger Schweizer Film zu finden!

Die SRG SSR idée suisse, ihrem Auftrag als Service public verpflichtet, plant aber glücklicherweise, auf den Internetseiten der drei Landessender die im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel zwischen 1999 und 2005 koproduzierten Filme anzubieten. Ein wirtschaftliches und technisches Modell, das ab diesem Herbst sechs Monate lang geprüft werden soll, wird gegenwärtig mit den Unterzeichnern des Pacte ausgehandelt. Die SRG und die Berufsverbände erörtern so die zahlreichen Fragen, die das VOD aufwirft, darunter die «Kaskade» der Auswertungstermine der Medien und die Finanzierung der Produktion.

Auch hier ist das Beispiel Frankreich aufschlussreich: Was die chronologische Abfolge bei den Medien betrifft, so wurde das VOD-Fenster auf siebeneinhalb Monate nach dem Kinostart fixiert. Es könnte allerdings wie

le DVD, contre une participation des opérateurs au financement de la production cinématographique. L'essor pressenti de la VOD, au détriment des modes de consommation actuels (télévision et vidéo), incite en effet à instaurer sans trop tarder des mécanismes de réinvestissement destinés aux nouveaux acteurs du secteur.

Droits et pratiques

Dans l'immédiat, la question la plus épingle reste toutefois celle des droits. La SSR et les associations vont certes conclure pour la phase pilote un accord évitant d'examiner les contrats de chaque film, mais après?

Suissimage mentionne les droits VOD dans ses contrats depuis 1995, mais – comme la Société suisse des auteurs (SSA) – n'a pas encore pu négocier de tarif, faute de films suisse proposés en VOD. Elle recommande néanmoins de les traiter à l'avenir comme les droits de diffusion, qui sont négociés par les producteurs tandis que les auteurs perçoivent une rémunération par l'intermédiaire de leur so-



Michel Voïta et Monica Budde dans «L'écart» de Franz Josef Holzer, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 mars

ciété de gestion. Et chaque pays disposant de son propre système, la situation se complique dans le cas des coproductions ou des diffusions hors de nos frontières. Convées à Nyon comme la SSR et les associations professionnelles, les sociétés de gestion de droits auront à répondre à bien des questions.

L'opportunité de sauter dans le train en marche de la VOD ne fait aucun doute, mais on peut malgré tout se demander si le cinéma suisse saura s'imposer. En France, les films nationaux sont majoritaires (48,8 %) dans l'offre des trois plus grands opérateurs VOD, tandis que Bluewin ignore souverainement la pro-

bei der DVD auch auf sechs Monate beschränkt werden, als Gegenleistung müssten sich die Betreiber an der Finanzierung der Filmproduktion beteiligen. Die voraussichtlich sehr rasche Ausbreitung des VOD zum Nachteil der heutigen Konsumwohnheiten (Fernsehen und Video) lässt es ratsam erscheinen, mit der Einführung von Reinvestitionsmaßnahmen für die neuen Akteure in diesem Sektor nicht allzu lange zuzuwarten.

Rechte und Praxis

Die heikelste Frage ist momentan jene der Rechte. Die SRG und die Berufsverbände werden für die Pilotphase sicher ein Abkommen schliessen, damit nicht für jeden einzelnen Film die Verträge geprüft werden müssen. Aber danach? Suissimage erwähnt die VOD-Rechte in ihren Verträgen seit 1995, hat jedoch – wie auch die Schweizerische Autorengesellschaft SSA – noch keine Tarife aushandeln können, da keine Schweizer Filme im VOD verfügbar sind. Sie empfiehlt aber, die Rechte in Zukunft wie die Senderechte zu behan-

deln, die von den Produzenten ausgehandelt werden, während die Urheber über ihre Verwertungsgesellschaft eine Vergütung erhalten. Da jedes Land sein eigenes System hat, verkompliziert sich die Sache bei Koproduktionen und grenzüberschreitender Verbreitung. Die neben der SRG und den Berufsverbänden ebenfalls nach Nyon geladenen Verwertungsgesellschaften werden somit etliche Fragen beantworten müssen.

Die Gelegenheit, auf den fahrenden VOD-Zug aufzuspringen, bietet sich klar an, man kann sich aber dennoch fragen, ob sich der Schweizer Film wird behaupten können. In Frankreich umfasst das Angebot der drei grössten VOD-Betreiber mehrheitlich einheimische Filme (48,8 %), während Bluewin die schweizerische Produktion souverän übergeht, obschon sie einige Box-Office-Erfolge vorzuweisen hat! Man versteht die

duction helvétique – qui compte pourtant quelques succès au box-office! On peut donc partager les inquiétudes de Jean Perret, directeur de Visions du Réel: «Ces nouveaux réseaux de diffusion vont-ils donner une chance commerciale à des petits films ou multiplier au carré la loi du marché, soit une rentabilité maximum en un minimum de temps?» Le projet de la SSR viendra heureusement corriger le tir en constituant une véritable «vodothèque» de films suisses. Et la librairie en ligne artfilm.ch – comme sans doute son concurrent SwissDVDShop – envisage certainement de se profiler dans la VOD. ■

*Espoirs et craintes face à la vidéo à la demande (VOD). Mercredi 25 avril, 13-17 h, Festival Visions du Réel, Ferme du Manoir, place du Château (à côté de la Galerie Focale), Nyon.
Inscription: www.artfilm.ch/nyon2007vod.php*

Texte original: français



«Gerhard Meier - Das Wolkenschattenboot» von Friedrich Kappeler, im Kino in der Deutschschweiz ab 19. April

Befürchtungen des Direktors von Visions du Réel, Jean Perret: «Werden diese neuen Verbreitungsnetze den kleinen Filmen eine kommerzielle Chance geben, oder werden sie das Gesetz des Marktes – maximale Rendite in Mindestzeit – potenzieren?» Glücklicherweise wird das SRG-Projekt den Kurs berichtigen und eine «Vodothek» von Schweizer Filmen einrichten. Auch der Online-Anbieter artfilm.ch – ebenso wie sein Konkurrent SwissDVDShop – wird sich im VOD-Geschäft gewiss profilieren wollen. ■

Hoffnungen und Ängste gegenüber Video on Demand (VOD). Mittwoch, 25. April, 13-17 Uhr, Festival Visions du Réel, Ferme du Manoir, place du Château (neben der Galerie Focale), Nyon. Anmeldung: www.artfilm.ch/nyon2007vod.php

Originaltext: Französisch

suite de la page 12

Dominique de Rivaz dreht «Luftbusiness»

Die Schweizer Regisseurin Dominique de Rivaz, die mit ihrem Spielfilmdebüt «Mein Name ist Bach» den Schweizer Filmpreis 2004 gewann, hat Anfang März in Luxemburg die Dreharbeiten zu «Luftbusiness» begonnen. Produziert wird der Film von Jean-Louis Porchet und Gérard Ruey (CAB Productions, Lausanne) in Koproduktion mit Iris Production (Luxemburg), dem Schweizer Fernsehen SF und Arte. In den Hauptrollen sind Tomas Lemarquis (der isländische Shooting Star 2004 für «Noi Albinoi») und die jungen Schweizer Darsteller Dominique Jann («Strähl») und Joel Basman («Cannabis», «Breakout») zu sehen sowie André Jung («Im Nordwind») und Roeland Wiesnekker (Gewinner des Schweizer Filmpreises 2005 für «Strähl»). Die Dreharbeiten zu «Luftbusiness» dauern bis zum 20. April 2007; der Kinostart des Films ist im Frühjahr 2008 vorgesehen. (sf)

Dominique de Rivaz tourne «Luftbusiness»

La réalisatrice suisse Dominique de Rivaz, lauréate du Prix du Cinéma Suisse 2004 pour «Mein Name ist Bach», a commencé début mars le tournage de «Luftbusiness» au Luxembourg. Cette production de Jean-Louis Porchet et Gérard Ruey (CAB Productions, Lausanne) coproduite par Iris Productions (Luxembourg), SF et Arte réunit dans les rôles principaux Tomas Lemarquis (Shooting Star islandaise 2004 pour «Noi Albinoi») et les jeunes acteurs suisses Dominique Jann («Strähl»), Joel Basman («Cannabis», «Breakout») ainsi qu'André Jung («Im Nordwind») et Roeland Wiesnekker (Prix du Cinéma Suisse 2005 pour «Strähl»). Le scénario de Dominique de Rivaz et Antoine Jaccoud retrace l'histoire de trois jeunes marginaux. Sur un site d'encheres en ligne, l'un vend sa vieillesse, l'autre son enfance et le troisième son âme. Le tournage s'achèvera le 20 avril et la sortie du film est annoncée pour le printemps 2008. (sf)

Kinostart von «Rajas Reise»

Der neue Film von Karl Saurer, «Rajas Reise», dessen Kinopremiere Ende März in Einsiedeln stattfand, kommt im September in die Kinos der grossen Deutschschweizer Städte. (fd)
www.reckfilm.ch

Un César pour deux

L'ingénieur du son François Musy et son associé Gabriel Hafner (**NosSonMix**, Rolle), ont remporté le César du meilleur son pour «Quand j'étais chanteur» de Xavier Giannoli. Cette distinction, qui s'ajoute aux six statuettes françaises attribuées à des cinéastes suisses depuis leur création en 1976 (voir ci-contre), n'a suscité que de maigres éloges des médias helvétiques! CB comble partiellement cette regrettable lacune.

Par Françoise Deriaz

Faut-il encore présenter François Musy (52 ans), ingénieur du son qui a fait ses gammes dans le sillage de Jean-Luc Godard? En 1991 déjà, son nom figurait parmi les «céssarisables» pour «Nouvelle Vague» et il a apposé son empreinte sonore sur tous les films du cinéaste depuis «Passion» (1982). «Prénom Carmen» en 1983 et «Allemagne neuf zéro» en 1991 ont ainsi tous deux remporté le Lion d'or vénitien pour le son. François Musy figure également au générique de nombreux films suisses, notamment de Francis Reusser, Jean-Bernard Menoud, Léa Pool, Anne-Marie Miéville, Heinz Butler, Alain Tanner, Vincent Pluss, Sil-

vio Soldini, Wolfgang Panzer, Lionel Baier, Lorenzo Gabriele, Markus Imboden, Jean-François Amiguet, Sabine Boss et Jacob Berger. Pour élargir un horizon professionnel francophone relativement restreint en Suisse, François Musy a collaboré à la fabrication de maints films à l'étranger, dont des coproductions suisses. Une bonne trentaine de cinéastes ont recouru à son savoir-faire et à sa créativité, au nombre desquels Jean-Jacques Annaud, Elie Chouraqui, Tony Gatlif, Olivier Assayas, Manoel de Oliveira, Xavier Durringer, Marion Vernoux, Noémie Lvovsky, Luc Bondy, Jean-Pierre Améris, Alice de An-

drade ou encore Claire Simon. Gabriel Hafner (38 ans), diplômé en électronique et violoniste formé au Conservatoire de musique de Genève, fait équipe avec François Musy depuis 1998, notamment pour le montage et le mixage son.

L'ingénieur du son
François Musy



Entretien express avec François Musy

Comment un ingénieur du son suisse se retrouve-t-il dans une production française comme «Quand j'étais chanteur» de Xavier Giannoli?

Etant au bénéfice de la double nationalité suisse et française, mon engagement n'a évidem-

Ein César für zwei

Der Tontechniker François Musy und sein Partner Gabriel Hafner (**NosSonMix**, Rolle) haben für «Quand j'étais chanteur» von Xavier Giannoli den César für den besten Ton erhalten. Diese Auszeichnung, die die sechs französischen Statuetten ergänzt, die seit deren Einführung 1976 an Schweizer Cineasten gingen (siehe gegenüber), fand in den Schweizer Medien kaum Erwähnung! CB möchte diese bedauernswerte Lücke wenigstens teilweise schliessen.

Von Françoise Deriaz

Muss man François Musy (52), den Tontechniker, der sein Handwerk im Umfeld von Jean-Luc Godard gelernt hat, überhaupt noch vorstellen? Schon 1991 figurierte sein Name unter den Anwärtern eines César für «Nouvelle Vague», und seit «Passion» (1982) zeichnete er in allen Filmen Godards für den Ton verantwortlich. «Prénom Carmen» und «Allemagne neuf zéro» erhielten 1983 bzw. 1991 den venezianischen Goldenen Löwen für den besten Ton. François Musy wirkte zudem bei zahlreichen Schweizer Filmen von Francis Reusser, Jean-Bernard Menoud, Léa Pool, Anne-Marie Miéville, Heinz Büttler, Alain

Tanner, Vincent Pluss, Silvio Soldini, Wolfgang Panzer, Lionel Baier, Lorenzo Gabriele, Markus Imboden, Jean-François Amiguet, Sabine Boss und Jacob Berger mit.

Zur Erweiterung des in der Schweiz für einen Profi relativ beschränkten französischsprachigen Umfelds arbeitete François Musy an der Herstellung zahlreicher Filme im Ausland mit, darunter auch an Schweizer Koproduktionen. Gut dreissig Filmschaffende griffen auf seine Kenntnisse und Kreativität zurück, unter ihnen Jean-Jacques Annaud, Elie Chouraqui, Tony Gatlif, Olivier Assayas, Manoel de Oliveira, Xavier Durringer, Ma-



Der Tontechniker
Gabriel Hafner

rion Vernoux, Noémie Lvovsky, Luc Bondy, Jean-Pierre Améris, Alice de Andrade und auch Claire Simon. Gabriel Hafner (38), Elektroniker und Violinist mit Diplom des Konservatoriums Genf, arbeitet seit 1998 mit François Musy; er ist vor allem für Montage und Tonmischung zuständig.

Kurzgespräch mit François Musy

Wie kam es zur Mitwirkung eines Tontechnikers aus der Schweiz in der französischen Produktion «Quand j'étais chanteur» von Xavier Giannoli?

suite page 17

ment posé aucun problème. Il faut aussi préciser que j'ai fait tous les films de Xavier Giannoli depuis ses premiers courts métrages. C'est le troisième tournage avec Gérard Depardieu auquel je collabore: il est non seulement magnifique à l'écran, mais aussi très agréable sur le plateau. Comme tout le monde, il se donne à fond quand un projet lui plaît et c'est alors un acteur sublime.

Nombre d'acteurs et de techniciens affirment qu'un trophée de cette

Les César «suisse»
Die «schweizerischen» Césars

1984 **Alain Tanner**

«Dans la ville blanche»
César du meilleur film francophone /
César für den besten französisch-
sprachigen Film

1986 **Francis Reusser**

«Derborence»
César du meilleur film francophone /
César für den besten französisch-
sprachigen Film

1987 **Jean-Luc Godard**

César d'honneur / Ehren-César

1988 **Renato Berta**

«Au revoir les enfants» de Louis Malle
César de la meilleure photographie /
César für die beste Kamera

1997 **Hugues Ryffel**

«Microcosmos: le peuple de l'herbe»
de Claude Nuridsany et Marie Perennou
César de la meilleure photographie /
César für die beste Kamera

1998 **Jean-Luc Godard**

«Histoire(s) du cinéma»
César d'honneur / Ehren-César

Da ich die schweizerische und französische Doppelbürgerschaft habe, ergaben sich bei der Anstellung keine Probleme. Außerdem habe ich bei allen Filmen von Xavier Giannoli mitgewirkt – seit seinen ersten Kurzfilmen. Zum dritten Mal arbeite ich an einem Film mit Gérard Depardieu mit: Er ist nicht nur auf der Leinwand grossartig, sondern auch sehr angenehm auf dem Set. Wie alle anderen gibt er alles, wenn ihm ein Projekt gefällt, und dann ist er ein wunderbarer Schauspieler.

Es gibt Schauspieler und Techniker, die behaupten, dass eine derart wichtige Auszeichnung dazu führt, dass man als Gewinner anschliessend gemieden wird. Befürchten Sie auch, keine Arbeit mehr zu haben?

importance fait le vide autour de ceux qui l'obtiennent. Craignez-vous aussi de ne plus avoir de travail? Pas du tout! Je suis trop vieux et trop installé dans la profession... J'ai bon espoir que les gens avec qui nous travaillons continueront à nous faire confiance.

Si les prix font souvent office de rempart à la défense de la qualité des films, notamment sonore, force est de constater que l'exigence du public est en chute libre...

L'afflux d'images en tous genres qui déferlent sur la jeunesse provoque un nivelingement par le bas, mais je ne pense pas que le spectateur soit plus bête qu'avant. On n'a jamais autant publié que depuis l'avènement des ordinateurs, les gens se sont remis à la lecture et quand il y a un bon film, ils s'y accrochent. Paradoxalement, tout un système de matraquage médiatique empêche des bons films d'accéder à la notoriété qu'ils méritent. ■

Texte original: français

Überhaupt nicht! Ich bin zu alt und zu stark im Beruf verankert. Ich habe allen Grund zur Hoffnung, dass die Leute, mit denen wir arbeiten, uns weiterhin Vertrauen schenken.

Zwar tragen die Preise oft dazu bei, die Qualität der Filme und insbesondere der Tonqualität zu verteidigen, doch ist es auch so, dass sich die Ansprüche des Publikums im freien Fall befinden.

Die Bilderflut, die sich über die Jugend ergiesst, führt zu einer Nivellierung nach unten, aber ich glaube nicht, dass der Zuschauer dümmer ist als früher. Noch nie wurde so viel publiziert wie seit dem Aufkommen des Computers. Die Leute lesen wieder, und wenn es einen guten Film gibt, strömen sie hin. Paradoxe Weise verhindern die Medien mit ihrer inflationären Berichterstattung, dass die guten Filme den Bekanntheitsgrad erreichen, den sie verdienen. ■

Originaltext: Französisch

suite de la page 16

Sortie de «Rajas Reise»

Le nouveau film de Karl Saurer, «Rajas Reise», présenté fin mars en première au cinéma à Einsiedeln, sortira en Suisse alémanique en septembre. (fd)
www.reckfilm.ch

Der Tessiner Film im Rampenlicht

Offensichtlich wollen die italienischsprachigen Filmschaffenden auch gesehen und gehört werden: Auf Anregung des Kulturdepartments des Kantons Tessin und der Gruppe 59+1 festeggiamo il Festival del Film, die sich aus den Filmbegeisterten Claudio Berger, Elisabetta Lazzaroni, Joël Morgantini, Roberto Pomari sowie den Beratern Marco Blaser und Aldo Torriani zusammensetzt, wurden vom 8. bis 12. März in Massagno und Muralto im Rahmen von 60 anni di cinema in Ticino Filme der Tessiner Cineasten Villi Hermann, Pio Bordoni, Matteo Bellinelli, Silvio Soldini, Michael Beltrami und Rolando Colla vorgeführt. Zahlreiche Persönlichkeiten aus dem Tessin nahmen an diesen Filmtagen teil. (fd)

Le cinéma tessinois à la fête

A l'évidence, les cinéastes suisses italophones veulent se faire entendre et voir! A l'initiative de la Division de la culture du canton du Tessin et du Groupe 59+1 festeggiamo il Festival del Film, composé de passionnés de cinéma – Claudio Berger, Elisabetta Lazzaroni, Joël Morgantini, Roberto Pomari, ainsi que des consultants Marco Blaser et Aldo Torriani – des films de réalisateurs tessinois tels Villi Hermann, Pio Bordoni, Matteo Bellinelli, Silvio Soldini, Michael Beltrami ou Rolando Colla ont été présentés du 8 au 11 mars à Massagno et Muralto sous l'enseigne 60 anni di cinema in Ticino. De nombreuses personnalités tessinoises ont participé à ces journées de rencontres autour du septième art. (fd)

**Verleih von «El violín»:
6500 Franken in Aussicht**

Der mexikanische Film «El violín» von Francisco Vargas hat im Februar am Filmfestival Black Movie einen Preis erhalten: 5000 Franken von der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) für den Verleih in der Schweiz sowie 1500 Franken von Titra Films für die Untertitelung. Diese Summe geht an den Verleiher, der sich verpflichtet, den Film vor Januar 2008 in den Kinos von mindestens drei Schweizer Städten zu zeigen. (fd)

*Black Movie, Kate Reidy,
k.reidy@blackmovie.ch,
Tel. 022 320 83 87*

**Distribution de «El violin»:
6500 francs à la clé**

A Black Movie, Festival de films des autres mondes, le film mexicain «El violin» de Francisco Vargas a obtenu en février dernier un prix sous forme d'une aide à la distribution en Suisse dotée de 5000 francs par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et de 1500 francs pour le sous-titrage par Titra Films. Cette somme sera remise au distributeur qui s'engagera, pour l'essentiel, à sortir le film avant janvier 2008 et dans trois villes suisses au minimum. (fd)

Black Movie, Kate Reidy,

k.reidy@blackmovie.ch,

tél. 022 320 83 87

Kurzfilmarchiv in Winterthur

Die Winterthurer Kurzfilmtage haben das grösste Kurzfilmarchiv der Schweiz aufgebaut. Das Archiv (inkl. einer umfangreichen Datenbank) umfasst über 11'000 Kurzfilme aus dem In- und Ausland. Der Visionierungsraum in Winterthur und die Online-Datenbank stehen Kuratoren und Interessierten aus der Branche zu Recherchezwecken kostenlos zur Verfügung. (sw)

www.kurzfilmtage.ch

suite page 18

Cinéma Les Apollo à Payerne cherche de suite/à convenir

un responsable d'exploitation

Nous demandons:

- Certificat d'opérateur-projectionniste B avec expérience professionnelle
- Expérience dans la conduite de personnel
- Autonomie, disponibilité et sens des responsabilités

Faire offre avec documents usuels et prétentions salariales à:
admin@cinemotion.ch

suite de la page 17

Archives du court à Winterthour

Le Festival du court métrage de Winterthour a constitué les plus grandes archives de Suisse consacrées au format court. Assorties d'une banque de données complète, celles-ci comportent plus de 11'000 films suisses et étrangers. La salle de projection et la banque de données en ligne sont mises gratuitement à disposition des scientifiques et des professionnels intéressés pour des recherches. (sw) www.kurzfilmtage.ch

Boubakar für «Beckenrand» in Frankreich

Der 19-minütige Kurzfilm «Beckenrand» von Michael Koch hat am 10. März an der 4. Ausgabe der Nuit trop courte, dem internationalen Studentenfilmfestival in Grenoble, den ersten Preis gewonnen: den Boubakar. (fd)

www.unenuittropcourte.com

Boubakar pour «Beckenrand» en France

«Beckenrand», court métrage de fiction de Michael Koch, a remporté en mars dernier un Boubakar, premier prix de la 4^e Nuit trop courte - Festival international de courts métrages étudiants de Grenoble. (fd)

www.unenuittropcourte.com

Schweizer Nominationen für die Lutins du court métrage

Zwei Schweizer Kurzfilme sind nominiert für den französischen Kurzfilmpreis Lutins du court métrage. «Terra incognita» von Peter Volkart ist in der Kategorie *Bester Europäischer Film* im Rennen, die französisch-schweizerische Koproduktion «Rachel» von Frédéric Mermoud in der Kategorie *Fiktion*. Die Lutins werden am 19. Juni in Paris vergeben. (sf)

www.leslutins.com

Nominations suisses aux Lutins du court métrage

Deux courts métrages helvétiques sont nommés pour le prix français des Lutins du court métrage. «Terra incognita» de Peter Volkart est en lice dans la catégorie *Meilleur film européen* et la coproduction franco-suisse «Rachel», de Frédéric Mermoud, brigue le Lutin du meilleur court métrage français de fiction. Les trophées seront décernés le 19 juin à Paris. (fd)

www.leslutins.com

Cinésuisse sort du bois Vingt millions de plus pour le cinéma!

Presque moribonde après une crise interne en 2004, Cinésuisse - Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel a reformé ses rangs. Sous son impulsion, le lobby Vision 2007 monte aujourd'hui au créneau pour défendre à Berne une augmentation de 20 millions du crédit du cinéma.

Par Mathieu Loewer

«Ce n'est jamais le bon moment pour demander plus l'argent pour la culture, mais le vent a tourné en 2006: la part de marché des films suisses a atteint 10 % et l'encouragement du cinéma est devenu très populaire», se réjouit Sven Wälti, secrétaire de Cinésuisse. A l'heure où la production nationale bat des records

de fréquentation et suscite un intérêt inédit dans la presse, difficile en effet d'imaginer une conjoncture plus favorable pour revenir à la charge sur le montant du crédit du cinéma de la Confédération, qui sera voté cet automne pour la période 2008-2011. L'Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel revendique une augmentation de 20 millions de francs par an.

Selon Cinésuisse, le succès en salles de 2006 a prouvé que les instruments mis en place par la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) – Succès Cinéma notamment – fonctionnent bien. La somme supplémentaire serait donc destinée

aux aides sélective et automatique, afin de renforcer la prépondérance de l'OFC dans l'encouragement du cinéma – qui n'est plus évidente avec 23,25 millions (sur les 40,59 du crédit du cinéma) face aux quelque 20 millions des subventions régionales et tout autant de la télévision. Sans doute sensible à l'argument, la Section du cinéma pourrait reprendre la requête à son compte. Dans le cas contraire, elle sera relayée par un parlementaire acquis à cette cause.

Vision et actions

Cet objectif s'inscrit dans la ligne des deux interventions du conseiller national radical soleurois Kurt Fluri. Déposées en décembre dernier à l'instigation du lobby Vision 2007 – «bras armé» de Cinésuisse – une motion rejetée de justesse (89 contre 83 voix) sollicitait une rallonge de 3 millions de francs pour compléter le budget 2006 de Succès Cinéma et une interpellation priait le Conseil fédéral de se prononcer sur la question. Cela dit, Cinésuisse ne se contente pas de rédiger les ordres



Sven Wälti, Geschäftsführer von Cinésuisse

Cinésuisse meldet sich zurück 20 Millionen mehr für den Film!

Nach einer internen Krise im Jahr 2004 stand Cinésuisse, der Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche, praktisch vor dem Untergang, doch nun hat er sich wieder erholt. Auf sein Betreiben engagiert sich die PR-Gruppe Vision 2007 in Bern für eine Erhöhung des Filmkredits um 20 Millionen.

Par Mathieu Loewer

«Es ist nie der richtige Moment, mehr Geld für die Kultur zu verlangen, aber der Wind hat 2006 gedreht: Der Marktanteil der Schweizer Filme hat 10 % erreicht, und die Filmförderung ist sehr populär geworden», freut sich Sven Wälti, Geschäftsführer von Cinésuisse. Zu einem Zeitpunkt, da die einheimische Produktion Besucherrekorde verzeichnet und in der Presse auf grosses Interesse stösst, kann man sich kaum bessere wirtschaftliche Bedingungen vorstellen, um noch einmal auf den Filmkredit des Bundes zurückzukommen, über den im Herbst für die Periode 2008-2011 abgestimmt wird. Der Dachverband der Schweizerischen Film- und

Audiovisionsbranche verlangt eine Erhöhung um 20 Millionen Franken pro Jahr.

Gemäss Cinésuisse hat der Erfolg in den Kinosälen 2006 gezeigt, dass die von der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK) eingeführten Instrumente – insbesondere Succès Cinéma – gut funktionieren. Der zusätzliche Betrag wäre für die selektive und automatische Förderung gedacht. Dadurch würde die Vormachtstellung des BAK in der Filmförderung verstärkt – die mit 23,25 Millionen (von den 40,59 Millionen des Filmkredits) und in Anbetracht der rund 20 Millionen Subventionen aus den Regionen und ebenso viel vom Fernsehen, nicht mehr offen-

sichtlich ist. Die für dieses Argument sicher sehr empfängliche Sektion Film könnte dieses Ansuchen in eigener Regie aufnehmen. Wenn nicht, so wird sich ein Parlamentarier dieser Sache annehmen.

Visionen und Aktionen

Auch die beiden Vorstöße des Solothurner FDP-Nationalrats Kurt Fluri zielen in diese Richtung. Im Dezember reichte er auf Ersuchen von Vision 2007 – dem «bewaffneten Arm» von Cinésuisse – eine Motion ein, die zur Ergänzung des Budgets 2006 von Succès Cinéma einen Nachtragskredit von 3 Millionen Franken verlangte. Sie wurde mit 89 gegen 83 Stimmen knapp verworfen. In seiner Interpellation verlangte er schliesslich vom Bundesrat Antworten zum Modell Succès Cinéma und der Möglichkeit eines Nachtragskredits.

Doch Cinésuisse begnügt sich nicht damit, Aufträge an die Vision zu erteilen. Innerhalb von zwei Jahren hat der Verband Stellung bezogen zu den Entwürfen zum Kulturförderungs-

suite page 19

de mission de Vision. En deux ans, l'association a pris position à propos des projets de lois sur l'encouragement de la culture, la radio et la télévision, sans oublier les régimes d'encouragement 2006-2010 et leur ordonnance. Elle a par ailleurs fondé avec Swiss Films le Media Desk Suisse lorsque le pays a rejoint le programme Media. Aux dernières Journées de Soleure, ses membres ont encore décidé de tester un système de points pour les coproductions dont le modèle sera soumis à la Section du cinéma de l'OFC. Et une rencontre avec son chef, Nicolas Bideau, est prévue pour discuter de la réorganisation du Prix du Cinéma Suisse et de la création d'une académie.



«Hippie Masala» d'Ulrich Grossenbacher et Damaris Lüthi, à l'affiche en Suisse romande dès le 4 avril

gesetz, zum Radio- und Fernsehgesetz und auch zu den Förderkonzepten 2006-2010 und deren Verordnung. Als die Schweiz dem Media-Programm beitrat, gründete er mit Swiss Films das Kontaktbüro Media Desk Suisse. An den letzten Solothurner Filmtagen beschlossen seine Mitglieder, ein Punktesystem für Koproduktionen zu testen, das dem BAK vorgelegt werden soll. Ferner ist ein Treffen mit Nicolas Bideau geplant, um die Neugestaltung des Schweizer Filmpreises und die Schaffung einer Akademie zu besprechen.

Die Lehren aus der Krise

Ein solcher Eifer wäre vor drei Jahren unvorstellbar gewesen. Cinésuisse befand sich nach dem Austritt der Association romande du cinéma (ARC), des Verbands Filmregie und Dreh-

Les leçons de la crise

Une telle activité n'était pas envisageable il y a trois ans. Cinésuisse traversait alors un passage à vide suite au départ de l'Association romande du cinéma (ARC), de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) et du Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs (GARP). Au-delà de l'in incapacité de ses membres à se rassembler autour de projets fédérateurs, la crise a surtout révélé des problèmes structurels. Pour y remédier, Cinésuisse a d'abord instauré le vote à l'unanimité. Le principe de majorité créait certes des mécontents, mais une association faîtière dont un seul membre peut bloquer une initiative soutenue par

buch Schweiz (ARF/FDS) und der Gruppe Autoren, Regisseure und Produzenten (GARP) in einer Krise. Diese war nicht nur ein Zeichen für die Unfähigkeit der Mitglieder, sich für gemeinsame Projekte einzusetzen, sondern sie deckte vor allem auch strukturelle Probleme auf.

Zur Überwindung dieser Krise führte Cinésuisse als Erstes die einstimmige Beschlussfassung ein. Sicher gab es nach Mehrheitsbeschlüssen Unzufriedene. Doch ist ein Dachverband, in dem ein einziges Mitglied eine von einer Mehrheit unterstützte Initiative blockieren kann, nicht unweigerlich zur Untätigkeit verdammt? Sven Wälti sieht es anders: «Eine einstimmige Beschlussfassung verleiht Cinésuisse ihre Legitimität. Man kann nicht alle Probleme im Rahmen eines Verbandes lösen, der die

suite de la page 18

Berner Filmförderung im Aufbruch

Nachdem die Berner Filmförderung im letzten Jahr als Verbund aller bisherigen kommunalen und kantonalen Filmförderungsstellen des Kantons Bern ins Leben gerufen wurde, hat sie nun eigene Förderrichtlinien verabschiedet. Auch die Förderpraxis wird verbessert: Erhöht werden die Maximalprozentsätze ihrer Beiträge an die Projektentwicklung (bis 60 % und 30'000 Franken) und die Produktion von Filmen (bis 30 % und 200'000 Franken), wie auch die Maximalbeiträge für Kurzfilme (max. 50'000 Franken), Diplomabschlussfilme (15'000 Franken) sowie für die Promotionsförderung (30'000 Franken). Im Jahr 2006 hat die Berner Filmförderung insgesamt 52 einmalige Beiträge im Gesamtbetrag von 1'147'500 Franken zugesprochen. (sw) www.bernerfilmfoerderung.ch

L'aide bernoise au cinéma s'étoffe

Après le regroupement, l'année dernière, de toutes les structures cantonales et communales d'encouragement, l'aide bernoise au cinéma a défini ses propres orientations. Elle a également amélioré son apport en augmentant ses contributions maximales au développement de projets (60 % du budget et 30'000 francs), à la production de films (30 % du budget et 200'000 francs), aux courts métrages (50'000 francs), aux films de fin d'études (15'000 francs) ainsi qu'à la promotion (30'000 francs). En 2006, l'aide bernoise au cinéma a accordé 52 contributions uniques pour un montant total de 1'147'500 francs. (sw) www.procinemaberne.ch

Mehr Eigenverantwortung bei der sozialen Sicherheit

Im Auftrag des Bundesrates hat eine interdepartementale Arbeitsgruppe, bestehend aus Vertretern des Staatssekretariats für Wirtschaft, des Bundesamtes für Sozialversicherungen und des Bundesamtes für Kultur, einen Bericht zur sozialen Sicherheit der Kulturschaffenden in der Schweiz verfasst. Es wird zwar die Prüfung von verschiedenen Massnahmen erwogen, die berufliche Vorsorge von Kulturschaffenden und weiteren Personen mit atypischen Beschäftigungsverhältnissen zu verbessern. Der Bericht kommt jedoch zum Schluss, dass die Kulturschaffenden selbst für eine Verbesserung der sozialen Situation im Kultursektor sorgen können:

Selbständigerwerbende Kulturschaffende sollten mehr Eigenverantwortung übernehmen und ihrer persönlichen Altersvorsorge mehr Gewicht beimessen. Suisseculture, Dachverband der professionellen Kulturschaffenden der Schweiz, kritisiert, dass im Bericht keine wirklichen Lösungsvorschläge angeboten werden. (sw) www.bak.admin.ch/bak/aktuelles

Sécurité sociale: plus de responsabilité individuelle

A la demande du Conseil fédéral, un groupe de travail interdépartemental constitué de représentants du Secrétariat d'Etat à l'économie, de l'Office fédéral des assurances sociales et de l'Office fédéral de la culture a produit un rapport sur la sécurité sociale des acteurs culturels en Suisse. Dans le but d'améliorer la prévoyance professionnelle des indépendants, des intermittents et des bénéficiaires de contrats à durée déterminée, diverses mesures y sont évaluées. Il ressort surtout de ce rapport qu'il incombe aux intéressés eux-mêmes d'améliorer la protection sociale dans leur secteur d'activité: que les artistes indépendants prennent leurs responsabilités et se préoccupent davantage de leur prévoyance vieillesse individuelle. Suisseculture, association faîtière des artistes professionnels en Suisse, critique le fait que ce rapport ne propose pas de véritables solutions. (sw) www.bak.admin.ch/bak/aktuelles/index.html?lang=fr

«Jeune homme» auf Weltreise

Am Internationalen Tag der Franzophonie am 20. März vertrat «Jeune homme» von Christoph Schaub officiell die Schweiz in Wien, Bratislava, Washington, Athen, Kanada und Indonesien. Ausserdem ist der Film am 22. März in Österreich herausgekommen und wird ab 20. April auch in spanischen Kinos zu sehen sein. (fd)

«Jeune homme» dans le monde

Dans le cadre de la Journée internationale de la francophonie du 20 mars, «jeune homme» de Christoph Schaub a officiellement représenté la Suisse à Vienne, Bratislava, Washington, Athènes, au Canada et en Indonésie. Le film est par ailleurs sorti en Autriche le 22 mars et sera sur les écrans espagnols dès le 20 avril. (fd)

suite page 20

suite de la page 19

«Comme des voleurs» in New York

Im Anschluss an die Festivals von Sevilla, Montreal und Mannheim, wo er den Jurypreis gewann, nahm «Comme des voleurs - A l'Est» von Lionel Baier (Saga Production) am 36. renommierten Festival New Directors / New Films in New York (21. März bis 1. April) unter dem englischen Titel «Stealth» teil. In Frankreich kommt der Film im Herbst ins Kino (Verleih: Epicentre Films). (sf)
www.swissfilms.ch,
www.filmlinc.com/ndnf/ndnf.htm

«Comme des voleurs» à New York

Sélectionné sous le titre anglais «Stealth» au 36^e Festival New Directors / New Films de New York (21 mars au 1^{er} avril), «Comme des voleurs - A l'Est» de Lionel Baier (Saga Production) a déjà été présenté à Séville, Montréal et Mannheim, où il a reçu le Prix du jury. Le film sera distribué en France cet automne par Epicentre Films. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.filmlinc.com/ndnf/ndnf.htm

Die Zeit im Auge

Rob Gnant, 1932 geboren in Luzern, war Fotoreporter der Illustrierten *Die Woche*, der *NNZ* und der Zeitschrift *DU*, und hat sich auch als Kameramann von mehr als 30 Dokumentar- und Spielfilmen einen grossen Namen gemacht. In seiner Fotomonografie *Die Zeit im Auge* stehen Menschen im Zentrum, die der Künstler in ihren Lebens- und Arbeitssituationen zeigt. Die Bilder werden begleitet von Texten des Kunstkritiker Fred Zaugg, des Filmemacher und Publizisten Alexander J. Seiler sowie des Filmjournalisten Gunnar Gilgen. (sw)
www.robgnant.ch

«Jeu» in Finnland

Der neueste Film des bekannten Animationskünstlers Georges Schwizgebel (Studio GDS) stand im internationalen Wettbewerb des 37. renommierten internationalen Kurzfilmfestivals in Tampere (7. bis 11. März) zur Nomination für den European Film Award. Im März offerierte auch das 7. Festival Image par Image in Bezons dem Genfer Trickfilmer eine Carte blanche. (sf/fd)
www.swissfilms.ch,
www.tamperefilmfestival.fi,
www.parasol-unit.org,
www.valdoise.fr

suite page 21

la majorité de la profession n'est-elle pas condamnée à l'immobilisme? Sven Wälti réfute l'argument: «Le vote à l'unanimité donne à Cinésuisse sa légitimité. On ne peut pas régler tous les problèmes au sein d'une association qui doit défendre les intérêts de toute la branche. Dans notre prise de position sur les régimes d'encouragement, nous avons par exemple laissé de côté les points qui faisaient débat.» La recherche du plus petit dénominateur commun est donc le prix à payer pour que la profession puisse parler d'une seule voix.

La seconde réforme aura consisté à redonner à l'assemblée des membres¹ le pouvoir «confisqué» par le comité. «Si les quatre membres du comité et le président tombaient d'accord, ils avaient presque la majorité et prenaient donc de fait les décisions. Les associations qui n'y étaient pas représentées se trouvaient ensuite mises devant le fait accompli lors des assemblées. Maintenant, tout le monde est assis à la table lorsque la discussion commence...», expli-

que Sven Wälti. Réduit à deux personnes – Iris Bischof de l'ARF/FDS et Thomas Tribollet de l'Association suisse des producteurs de films (SFP) – le comité ne tient plus de séances mais assure avec le secrétaire la gestion des affaires courantes entre deux assemblées des membres, qui ont lieu environ six fois par an. Et le poste de président a été abandonné après le retrait d'Alexander Tschäppät.

Autant d'éléments qui ont motivé le retour des trois membres

dissidents. Et l'avènement d'une nouvelle génération à la présidence des grandes associations – Romed Wyder à l'ARF/FDS, Lukas Hobi au SFP et Christian Davi au GARP – n'y serait pas non plus étranger. Du sang neuf pour Cinésuisse, galvanisé aussi par l'embellie actuelle de la production nationale et les chantiers de l'ère Bideau. ■

www.cinesuisse.ch

Texte original: français

1. L'assemblée réunit 10 à 15 personnes qui représentent les 11 membres de Cinésuisse: Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS), Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITIS), Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs (GARP), Groupement suisse du film d'animation (GSFA), Procinema - Asso-

ciation suisse des exploitants et distributeurs de films, Swissfilm Association (SFA), Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Association suisse des producteurs de films (SFP), syndicat suisse film et vidéo (ssfv), Association suisse du cinéma d'art (ASCA), Association suisse du vidéogramme (ASV).



«Bruno Manser - Laki Penan» von Christoph Kühn, im Kino in der Deutschschweiz ab 5. April

Interessen der ganzen Branche vertreten muss. So liessen wir in unserer Stellungnahme zu den Förderkonzepten die umstrittenen Punkte weg.» Die Suche nach dem kleinsten gemeinsamen Nenner ist der Preis, der zu bezahlen ist, damit die Branche geeint auftreten kann.

Die zweite Reform bestand darin, der Mitgliederversammlung¹ die vom Vorstand «konfisierte» Macht zurückzugeben. «Wenn sich die vier Vorstandsmitglieder und der Präsident einig waren, hatten sie schon fast die Mehrheit und trafen im Grunde genommen die Entscheidungen. Die nicht vertretenen Verbände wurden an den Versammlungen dann gleichsam vor vollendete Tatsachen gestellt. Jetzt setzen sich alle an einen Tisch und besprechen die Sache von Anfang an gemeinsam», erklärt Sven Wälti. Der auf zwei Personen – Iris Bischof vom ARF/FDS und Thomas Tribollet vom Schweizerischen Verband der FilmproduzentInnen (SFP) – reduzierte Vorstand hält keine Sitzungen mehr ab, kümmert sich aber mit dem Ge-

schäftsführer um die laufenden Geschäfte zwischen den ca. sechsmal pro Jahr stattfindenden Mitgliederversammlungen. Das Amt des Präsidenten wurde nach Alexander Tschäppäts Rücktritt abgeschafft.

Diese Änderungen motivierten die drei abtrünnigen Mitglieder zur Rückkehr. Und die Ankunft einer neuen Generation an der Spitze der grossen Verbände – Romed Wyder beim ARF/FDS,

Lukas Hobi beim SFP und Christian Davi bei der GARP – dürfte auch dazu beigetragen haben. Frisches Blut für Cinésuisse, der mit dem Erfolg der einheimischen Produktion und den Baustellen der Ära Bideau zusätzlich angetrieben wird. ■

www.cinesuisse.ch

Originaltext: Französisch

Procinema – Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, Swissfilm Association (SFA), Schweizer Filmverleiher-Verband (SFV), Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP), Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV), Schweizer Studiofilm Verband (SSV), Schweizerischer Video-Verband (SVV).

suite de la page 20

«Jeu» en Finlande

Le court métrage d'animation «Jeu» de Georges Schwizgebel (Studio GDS) a concouru en compétition internationale au 37^e Festival de Tampere (7 au 11 mars) pour une nomination au Prix européen du cinéma. En mars, le 7^e Festival Image par Image de Bezons a aussi offert une carte blanche au cinéaste d'animation genevois. (fd)
www.swissfilms.ch,
www.tamperefilmfestival.fi,
www.parasol-unit.org,
www.valdoise.fr

«Tarte aux pommes» gewinnt Preis in Teheran

Der kurze Animationsfilm «Tarte aux pommes» von Isabelle Favez a obtenu le Silver Prize For Second Best Film. (sf)
www.swissfilms.ch,
www.tehran-anifest.ir

«Tarte aux pommes» primé à Téhéran

Le court métrage d'animation helvétique «Tarte aux pommes» d'Isabelle Favez a obtenu le Silver Prize

for Second Best Film du 5^e Tehran International Animation Festival (25 février au 1^{er} mars). (sf)
www.swissfilms.ch,
www.tehran-anifest.ir

Filme von Christian Frei als GEO Edition

Seine erste DVD-Edition widmet GEO dem Schweizer Filmemacher Christian Frei. Die Christian Frei Collection (Warner Bros. Schweiz) comprend les documentaires «The Giant Buddhas» (2005) – présenté en mars dernier au Festival des films d'art de Montréal – «War Photographer» (2001, nommé aux Oscars) et «Ricardo, Miriam y Fidel» (1997). Un livret en allemand de 62 pages intitulé *La tectonique de l'Humain*, soutenu par Swiss Films et notamment rédigé par Peter-Matthias Gaede, Tilman Gangloff, Norbert Creutz et James Nachtwey, complète la collection. Par ailleurs, Christian Frei procède actuellement aux recherches pour son prochain documentaire de cinéma, «Space Tourists». (sf)

www.swissfilms.ch,
www.giant-buddhas.com,
www.war-photographer.com,
www.christian-frei.info

Les films de Christian Frei édités par GEO

La revue GEO consacre sa première édition DVD à un cinéaste suisse. La Collection Christian Frei (Warner Bros. Suisse) comprend les documentaires «The Giant Buddhas» (2005) – présenté en mars dernier au Festival des films d'art de Montréal – «War Photographer» (2001, nommé aux Oscars) et «Ricardo, Miriam y Fidel» (1997). Un livret en allemand de 62 pages intitulé *La tectonique de l'Humain*, soutenu par Swiss Films et notamment rédigé par Peter-Matthias Gaede, Tilman Gangloff, Norbert Creutz et James Nachtwey, complète la collection. Par ailleurs, Christian Frei procède actuellement aux recherches pour son prochain documentaire de cinéma, «Space Tourists». (sf)

Von Ramuz zu Chessex

Nach einer kurzen Episode der Untreue gegenüber der Westschweizer Literatur, während der er «Voltaire et l'affaire Calas» drehte (Fernsehfilm, am 4. April auf TSR1 zu sehen),

kehrt Francis Reusser wieder ins Waadtland zurück. Nicht zu Charles-Ferdinand Ramuz, dessen Werk er detailliert erkundet hat («Derborence», «La Guerre dans le Haut Pays» sowie die Realisation einer DVD-Kassette), sondern zu Jacques Chessex. Mit dem Produzenten Jean-Marc Henchoz wird er den Roman *La Trinité* (1993) verfilmen. (fd)

Après Ramuz, Chessex

Le temps d'une infidélité à la littérature romande pour tourner «Voltaire et l'affaire Calas» (téléfilm diffusé le 4 avril sur TSR1) et voilà Francis Reusser rendu aux plumes vaudoises. Non plus à celle de Charles-Ferdinand Ramuz, dont il a méticuleusement exploré l'œuvre («Derborence», «La Guerre dans le Haut Pays»), ainsi que la réalisation d'un coffret DVD Ramuz), mais à l'univers de Jacques Chessex. Avec l'appui du producteur Jean-Marc Henchoz, il va porter à l'écran son roman *La Trinité* (1993). (fd)

suite page 22

Sind Sie in der Filmbranche tätig und aus Gründen wie Alter, Krankheit, Unfall oder Todesfall in eine Notlage geraten?

Der Solidaritätsfonds SUISSIMAGE kann helfen!

Weitere Informationen finden Sie unter www.suissimage.ch (Fonds). Kontakt:
Solidaritätsfonds SUISSIMAGE, Neuengasse 23, 3011 Bern, 031 313 36 40, soli@suissimage.ch.

Vous travaillez dans l'audiovisuel et vous vous trouvez dans une situation précaire liée à l'âge, à la maladie, à un accident ou à un décès:

le Fonds de Solidarité SUISSIMAGE peut vous aider!

*Vous trouverez des informations supplémentaires sur www.suissimage.ch (Fonds). Contact:
Fonds de Solidarité SUISSIMAGE, Neuengasse 23, 3011 Berne, 031 313 36 40, soli@suissimage.ch*

suissimage

suite de la page 21

Festival de Fribourg: über-raschende Neuigkeit

Vor der Eröffnung des 21. Internationalen Filmfestivals Fribourg hat dessen künstlerischer Leiter, Martial Knaebel, bekannt gegeben, dass er das Festival Ende Juni nach 15-jähriger leitender Tätigkeit verlässt. «Neue Kräfte und neue Ideen sollen eine Weiterentwicklung des Festivals ermöglichen», findet er. Unter seiner Leitung sei das Festival zu einem wichtigen Kulturreignis geworden, wird im Communiqué vom 12. März mitgeteilt. Franziska Burkhardt, seit letztem Jahr administrative Direktorin des Festivals, sprach im letzten CB (März 2007) über notwendige Entwicklungen. (fd)

Coup de théâtre au Festival de Fribourg

Avant l'ouverture de la 21^e édition du Festival international de films de Fribourg, son directeur artistique Martial Knaebel a annoncé qu'il partait fin juin après quinze ans aux commandes de la manifestation. Il entend ainsi «permettre à de nouvelles forces et à de nouvelles idées de continuer de développer le festival». «Sous son ère, le festival s'est imposé comme événement culturel majeur» précise encore le communiqué publié le 12 mars dernier. Franziska Burkhardt, directrice administrative depuis l'an dernier, mettait pour sa part le doigt sur des évolutions nécessaires dans le dernier CB (mars 2007). (fd)

FROG verschoben

Infolge der Renovationsarbeiten am Maison des arts du Grütli in Genf wird das Festival du film romand (FROG) vermutlich im November und nicht im Juni stattfinden. Das 3. Festival fällt mit dem 25-jährigen Bestehen des Genfer Verbands für den unabhängigen Film, Fonction: Cinéma, zusammen. (fd)
www.fonction-cinema.ch

FROG reporté

En raison de travaux de rénovation à la Maison des arts du Grütli de Genève, le Festival du film romand (FROG) aura probablement lieu en novembre et non pas en juin. Cette 3^e édition coïncide avec les 25 ans de Fonction: Cinéma, association professionnelle pour le cinéma indépendant genevoise. (fd)
www.fonction-cinema.ch

Télévision inventive à Lugano

Pour la première fois depuis sa création, en 1977, l'association internationale Input (International Public Television) tient sa conférence annuelle en Suisse à l'invitation de la SRG SSR idée suisse et de la Radiotelevisione di lingua italiana (RTSI). Du 6 au 12 mai, quelque 1300 têtes chercheuses et pensantes de la télévision de qualité se retrouvent à Lugano. Tiziana Mona, directrice de la manifestation, appelle les producteurs et réalisateurs indépendants à prendre part à cette «rencontre globale».

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Peut-on dire qu'Input est à la fois la boîte à idées et le marché des télévisions publiques?

C'est effectivement un marché, mais un marché d'idées, et non un lieu où on vend et on achète des programmes. Des centaines de producteurs, auteurs et programmeurs du monde entier viennent découvrir ce qui se fait de mieux, de plus inventif, voire de provocateur, dans tous les genres de programmes de télévision.

Pourquoi Input ne regroupe-t-elle que les télévisions de service public?

L'association est née il y a trente ans lors d'une rencontre de re-

présentants des grandes télévisions publiques européennes (la RAI, les chaînes françaises, la BBC...) et d'Amérique du Nord (Canada, Etats-Unis), tous convaincus de la mission formatrice et culturelle de la télévision. Ce principe fondateur a résisté à l'élargissement d'Input à des membres d'autres continents.

Qui est aux commandes de l'association Input?

Cette institution tient un peu du miracle puisqu'elle fonctionne dans une large mesure avec le bénévolat. Même le Comité international, composé de collaborateurs de chaînes et d'indé-

pendants, est conduit par des passionnés qui organisent chaque année une conférence.

Comment les programmes présentés à Input sont-ils sélectionnés?

Un réseau de 65 coordinateurs nationaux choisit des programmes de tous genres dans chaque pays: fictions, séries, documentaires, débats, jeux, etc. En février dernier, dix-huit personnalités appelées à animer les débats, les Shop Stewards, se sont réunies à Berlin pour en sélectionner 80 parmi les 300 proposés. Pas moins de trois programmes suisses ont été retenus en toute impartialité: le film d'animation «Jeu» de Georges Schwizgebel (à titre d'exemple d'une popularis-



Tiziana Mona, directrice d'Input 2007

Innovatives Fernsehen in Lugano

Zum ersten Mal seit seiner Gründung im Jahr 1977 führt das internationale Netzwerk Input (International Public Television) auf Einladung der SRG SSR idée suisse und der Radiotelevisione di lingua italiana (RTSI) seine Jahreskonferenz in der Schweiz durch. Vom 6. bis 12. Mai machen sich in Lugano rund 1300 Personen Gedanken über das Qualitätsfernsehen. Tiziana Mona, Leiterin des Anlasses, lädt die unabhängigen Produzenten und Regisseurinnen ein, an diesem «weltumspannenden Treffen» teilzunehmen.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Kann man sagen, dass Input eine Ideenschmiede und zugleich ein Markt des öffentlichen Fernsehens ist?

Es ist wirklich ein Markt, aber ein Markt der Ideen, nicht ein Markt, an dem man Programme kauft und verkauft. Hunderte Produzenten, Autorinnen und Programmgestalter aus der ganzen Welt kommen, um sich ein Bild zu machen von den besten, einfallsreichsten und auch provozierendsten Fernsehprogrammen aller Genres.

Weshalb sind bei Input nur die öffentlich-rechtlichen Fernsehanstalten vertreten?

Das Netzwerk entstand vor dreißig Jahren an einem Treffen von Vertretern der grossen öffentlichen Sender Europas (RAI, die französischen Sender, BBC usw.) und Nordamerikas (Kanada, USA). Sie alle waren von der Rolle des Fernsehens als Vermittler von Bildung und Kultur überzeugt. Dieser Grundsatz hat der Erweiterung von Input auf Mitglieder in weiteren Kontinenten standgehalten.

Wer leitet das Netzwerk Input?

Es mag einen wundern, aber die Institution funktioniert weitgehend auf ehrenamtlicher Basis. Sogar der internationale Vor-

stand, dem sowohl Mitarbeiter von Sendern als auch Unabhängige angehören, wird von Begeisterten geleitet, die jedes Jahr eine Konferenz organisieren.

Wie werden die Programme ausgewählt, die im Rahmen von Input präsentiert werden?

Ein Netzwerk von 65 nationalen Koordinatoren wählt in jedem Land Programme aller Genres aus: Fiktion, Serien, Dokumentarfilme, Debatten, Spiele usw. Im vergangenen Februar trafen sich die 18 Personen, die als Shop Stewards die Gespräche leiten, in Berlin und wählten von den 300 Vorschlägen 80 aus. Aus der Schweiz wurden nicht weniger als drei Programme ausgewählt: der Animationsfilm «Jeu» von Georges Schwizgebel (als Beispiel für eine kluge Popularisierung der Musik), «Nos archives secrètes», eine von SF und TSI unterstützte Produktion der TSR, sowie das TSI-Spiel Cash, das gesellig, einfach und wenig aufwändig ist. Die Produzentin bei TSR, Béatrice Barton, ist Shop Steward der SRG SSR idée suisse.

suite page 23

ation judicieuse de la musique), «Nos archives secrètes», production de la TSR épaulée par la SF et la TSI, ainsi que le jeu de la TSI *Cash*, formule à la fois conviviale, simple et peu dispensable. La productrice de la TSR Béatrice Barton est Shop Steward de la SRG SSR idée suisse.

L'avenir du service public dans un paysage télévisuel toujours plus dominé par les chaînes commerciales figure-t-il au nombre des préoccupations d'Input?

Un débat portera sur les grands défis induits par les nouveaux supports de diffusion comme les téléphones portables: les télévisions de service public doivent-elles et sont-elles autorisées à déployer leurs activités dans ces réseaux et avec quels financements? Au-delà de cet aspect spécifique, elles sont confrontées à cette question cruciale: jusqu'où peuvent-elles se rapprocher de l'offre des chaînes commerciales sans remettre en cause la légitimité de leur mission? Cette réflexion suscite de grandes discussions au sein d'Input. Sans préjuger des débats, je pense

qu'une conception rigide de la notion de service public risque de lui être fatale: les responsables politiques auraient tôt fait de couper les crédits à des chaînes saignées de leur audience. A Input, il s'agit de trouver l'équilibre entre qualité et popularité – comme pour le cinéma suisse! – mais aussi d'éveiller la curiosité du public avec des programmes de qualité.

Quels sont les exemples de programmes novateurs, de qualité et populaires?

Tout récemment, la SF a présenté «La flûte enchantée» de Mozart en direct sur la première chaîne alors que la seconde proposait simultanément une intrusion

dans les coulisses du spectacle en question. Pour un public profane, c'est une très bonne approche de la musique.

Les chaînes commerciales se caractérisent par une surenchère de poudre aux yeux dans la copie des émissions les plus prosaïques. Ce phénomène de compétition vaut-il pour le service public s'agissant de qualité?

L'originalité et l'innovation sont des critères déterminants pour les Shop Stewards, si bien qu'il n'y a aucun risque de trouver la cinquième application du format *Star Academy* à Input. En revanche, un programme finlandais de concours de poésie a par exemple été sélectionné

suite de la page 22

Eurimages soutient den Verleih

Im Februar gewährte der Fonds Eurimages des Europarates den Schweizer Verleiern Docufactory für den Dokumentarfilm «Mädchen am Sonntag» von R. P. Kahl (Deutschland) und JMH Distributions für den Kinderfilm «La Reine Soleil» von Philippe Leclerc (Frankreich) eine Finanzhilfe. (fd)

Soutien d'Eurimages à la distribution

Une aide du Fonds Eurimages du Conseil de l'Europe a été attribuée en février dernier aux distributeurs suisses Docufactory pour «Mädchen am Sonntag», documentaire de R.P. Kahl (Allemagne), et JMH Distributions pour «La Reine Soleil», film pour enfants de Philippe Leclerc (France). (fd)

Markus Fischer dreht «Hunkeler macht Sachen»

Anfang März haben in Basel die Dreharbeiten für das dritte Abenteuer des Kommissars Hunkeler begonnen. Der von PS Film und vom SF produzierte Film «Hunkeler macht Sachen» ist eine Adaption des gleichnamigen Romans von Hansjörg Schneider. Markus Fischer ist der Regisseur dieses Fernsehfilms; sein «Marmorera» läuft derzeit noch in den Deutschschweizer Kinos. In der Hauptrolle ist wieder Mathias Gnädinger zu sehen. (fd)

Markus Fischer tourne «Hunkeler macht Sachen»

Début mars, le tournage des troisièmes aventures du commissaire Hunkeler a commencé à Bâle. Produit par PS Film et la SF, «Hunkeler macht Sachen» est l'adaptation du roman homonyme de Hansjörg Schneider. Ce téléfilm est réalisé par Markus Fischer, dont «Marmorera» est encore à l'affiche en Suisse alémanique. Mathias Gnädinger tient à nouveau le rôle principal. (fd)

Diät für Pro Helvetia

Für die Periode 2008-2011 wird die Schweizer Kulturstiftung über ein Budget von 135 Millionen Franken statt der gewünschten 144 Millionen verfügen. So lautet der Vorschlag des Bundesrates, der zudem den Kredit 2004-2007 um 2 Millionen kürzt. Das Parlament wird sich vor Ende Jahr dazu äussern. (fd) www.pro-helvetia.ch

Befasst sich Input unter anderem auch mit der Zukunft des Service public in einem Fernsehangebot, das immer stärker von kommerziellen Sendern dominiert wird?

Eine Gesprächsrunde wird sich mit den grossen Herausforderungen befassen, die sich infolge der neuen Verbreitungsmöglichkeiten wie beispielsweise den Mobiltelefonen ergeben: Soll das öffentliche Fernsehen seine Aktivitäten auf diese Bereiche ausdehnen und ist es dazu berechtigt? Wer soll das finanzieren? Eine weitere wichtige Frage: Inwieweit kann es sich dem Angebot der kommerziellen Sender annähern, ohne seine Legitimität in Frage zu stellen? Diese Überlegungen führen zu lebhaften Diskussionen im Rahmen von Input. Ohne den Debattenvorgreifen zu wollen, glaube ich, dass sich eine allzu strenge Auslegung von Service public als fatal für ihn erweisen könnte: die politischen Entscheidungsträger dürfen den Sendern, deren Publikum schwindet, sehr schnell die Kredite kürzen. Auch bei Input geht es – wie beim Schweizer Film! – darum, das



«A Crude Awakening - The Oil Crash» von Basil Gelpke und Ray McCormack, im Kino in der Deutschschweiz ab 19. April

Gleichgewicht zwischen Qualität und Popularität zu finden, aber auch mit qualitativ hoch stehenden Programmen die Neugier des Publikums zu wecken.

Können Sie uns Beispiele für innovative, qualitativ hoch stehende und populäre Programme geben?

Vor kurzem fand auf SF1 eine Direktübertragung der «Zauberflöte» von Mozart statt. Parallel dazu gewährte der zweite Sender einen Blick hinter die Kulissen. Ein Laienpublikum dürfte so einen leichteren Zugang zur Musik finden.

Die kommerziellen Sender überbieten sich beim Kopieren der banalsten Sendungen. Ist dieses Konkurrenzgebaren auch beim qualitätsbewussten Service public auszumachen?

Originalität und Innovation sind entscheidende Kriterien für die Shop Stewards, sodass kein Risiko besteht, bei Input auf die fünfte Staffel von *Star Academy* zu stossen. Hingegen wurde vor zwei Jahren ein finnischer Poesiewettbewerb ausgewählt. Das war faszinierend! Wenn ich mich nicht täusche, wurde das Konzept von Portugal übernommen, wo die Kultur der Poesie sehr verbreitet ist. Dann kommt mir noch eine finnische Sendung in den Sinn über eine Jury, die den künstlerischen Wert jener Werke analysieren musste, die von der öffentlichen Hand in städtischem Umfeld finanziert worden waren. Ich erinnere mich vor allem an jene Schule, an der kein guter Faden gelassen wurde! Man kann im Fernsehen wirklich viel machen.

suite page 24

suite de la page 23

Régime sec pour Pro Helvetia

Pour la période 2008-2011, la Fondation suisse pour la culture devrait disposer d'une enveloppe de 135 millions de francs au lieu des 144 souhaités. C'est du moins ce que propose le Conseil fédéral, qui ponctionne en outre 2 millions du crédit 2004-2007. Le Parlement se prononcera avant la fin de l'année. (fd)
www.pro-helvetia.ch

Dreharbeiten für «Tango Lola» im Sommer

Ein sechsminütiger Trickfilm von Izabela Rieben und Sami Ben Youssef, «Tango Lola», (von Tarantula Suisse produziert) ist derzeit in Vorbereitung. Von denselben Autoren stammt auch «Joyeux Noël Félix». (fd)

Tournage de «Tango Lola» cet été

Une animation de volume de 6 minutes produite par Tarantula Suisse, «Tango Lola» est actuellement en préparation. Les auteurs, Izabela Rieben et Sami Ben Youssef, ont déjà signé «Joyeux Noël Félix». (fd)

Kino- und Tonstudio- projekt in Pully

Um einerseits eines der letzten unabhängigen Kinos in der Westschweiz sowie ein qualitativ hochstehendes Filmangebot in der Region von Lausanne zu erhalten, und andererseits den Regisseuren und Musikerinnen der Region ein grosses und den professionellen Ansprüchen genügendes Postproduktions-Studio und einen Aufnahmeraum zu bieten, prüft der Verein Artefax (Mathias Demoulin, Gilles Abravanel, Daniel Perrin, Henry Meyer, Michel Zürcher, Bernard Amaudruz, Philippe de Rham, Anne Wilsdorf) derzeit die Neugestaltung des Kinos City Club (Gruppe Cinérite, Yves Moser und Marc Pahud). Es wird um Unterstützungsbeiträge für die Umsetzung dieses Projekts ersucht. (fd)
City Club, case postale, 1009 Pully, cityclub@bluewin.ch

Projet de «cinéma- studio son» à Pully

Afin, d'une part, de «conserver un des derniers cinémas indépendants de Suisse romande et maintenir une offre cinéphile de qualité dans l'agglomération lausannoise» et, d'autre part, d'«offrir aux réalisateurs et aux musiciens de notre région un studio de postproduction et une salle d'enregistrement de dimension et de qualité professionnelles», un projet de transformation du cinéma City Club (grou-

pe Cinérite, Yves Moser et Marc Pahud) est à l'étude par l'association Artefax (Mathias Demoulin, Gilles Abravanel, Daniel Perrin, Henry Meyer, Michel Zürcher, Bernard Amaudruz, Philippe de Rham, Anne Wilsdorf). Pour le faire aboutir, encouragements et appuis sont sollicités. (fd)
City Club, case postale, 1009 Pully, cityclub@bluewin.ch

Feier in Berlin zum Anlass der neuen Exportförderung

Nicht weniger als 27 ausländische Verleiher und 9 Weltvertriebe nahmen am Cocktail teil, den Swiss Films am 20. Februar in Berlin zur Feier des neuen Exportförderungsfonds gab. Dieser ist mit 300'000 Franken dotiert. Die am Cocktail anwesenden Gäste und zahlreichen Branchenvertreter aus der Schweiz wurden vom Direktor des Bundesamts für Kultur Jean-Frédéric Jauslin begrüsste. (fd)

Nouvelle aide à l'expor- tation fêtée à Berlin

Pas moins de vingt-sept distributeurs étrangers et neuf vendeurs mondiaux ont pris part au cocktail de Swiss Films donné le 20 février dernier à Berlin pour le lancement du nouveau programme d'aide à l'exportation des films suisses doté de 300'000 francs. Les convives et les nombreux professionnels suisses présents à ce cocktail étaient accueillis par Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture. (fd)

Die Grünen wollen Kultur- prozent einführen

Die Grünen haben den vom Volk im Jahr 1984 abgelehnten Vorschlag, ein Prozent der Gesamtausgaben des Bundes in die Kultur fliessen zu lassen, wieder in ihr politisches Programm aufgenommen. Dieses misst der Kultur grosses Gewicht bei. Die Grünen sind der Meinung, das Kulturprozent sei die einzige Möglichkeit, die Kunstfreiheit, die Angebotsvielfalt und die soziale Sicherheit der Künstlerinnen und Künstler zu sichern. (fd)

Les Verts exhument le pour-cent culturel

Rejeté par le peuple en 1984, le projet de pour-cent culturel du budget de la Confédération refait surface dans le programme politique des Verts, où la culture tient une place centrale. Ils considèrent qu'il s'agit là du seul moyen de garantir la liberté de l'art, la diversité et la sécurité sociale des artistes. (fd)

suite page 27

il y a deux ans. C'était fascinant! Sauf erreur, le concept a été repris au Portugal, où la culture de la poésie est très vivace. Je pense aussi à une autre émission finlandaise centrée sur un jury appelé à analyser la valeur artistique des œuvres financées par les pouvoirs publics dans le milieu urbain. Je me souviens notamment de la fresque d'une école magistralement descendue en flammes!... On peut vraiment faire beaucoup de choses à la télévision.

Pour quelles bonnes raisons les professionnels suisses de l'audio- visuel ont-ils intérêt à participer à Input?

Input fait pour la première fois halte en Suisse et c'est là l'occasion de voir ce que l'on peut et ce que l'on ose faire dans les télévisions de service public, de découvrir une grande créativité dans des domaines inattendus et surtout de voir de très beaux

programmes. Ils pourront aussi constater que les productions les mieux financées ne sont pas forcément les plus intéressantes.

Les participants peuvent-ils pren- dre part aux débats?

Après la présentation de chaque programme, la discussion est ouverte pour une vingtaine de minutes avec le réalisateur ou le producteur.

Qui paie la participation à Input?

Les télévisions les plus actives financent la participation de leurs collaborateurs ainsi que les frais de leurs Shop Stewards. Pour les indépendants, la carte pour la semaine coûte 40 euros (63 francs), mais ils peuvent venir un ou deux jours s'ils le souhaitent! ■

www.input2007.ch

Texte original: français



«Volevo solo vivere» de Mimmo Calopresti, coproduit par Ventura Film, à l'affiche en Suisse italienne depuis le 23 mars

Aus welchen Gründen wäre es für die Profis der Audiovisionsbranche interessant, an Input teilzunehmen?

Input wird zum ersten Mal in der Schweiz durchgeführt, und es bietet sich die Gelegenheit zu sehen, was man im öffentlichen Fernsehen machen und wagen darf. Ausserdem beeindruckt die Kreativität dort, wo man sie nicht erwartet, und es sind sehr schöne Programme zu sehen. Sie werden zudem realisieren, dass die am besten finanzierten Produktionen nicht zwingend die interessantesten sind. ■

Anwesenheit des Regisseurs oder des Produzenten eine zwanzig-minütige Diskussion statt.

Wer bezahlt die Teilnahme an Input?

Die engagierteren Fernsehen finanzieren die Teilnahme ihrer Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter und übernehmen die Kosten für ihre Shop Stewards. Für die Unabhängigen kostet die Wochenkarte 40 Euro (63 Franken). Sie können aber auch nur einen oder zwei Tage kommen, wenn sie das möchten. ■

www.input2007.ch

Dürfen sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer an den Debatten betei- lichen?

Im Anschluss an die Präsentation jedes Programms findet in

Originaltext: Französisch

Cinéma numérique en Suisse Qui va payer?

Quel bonheur ce serait d'aller au cinéma avec la certitude de ne pas voir son plaisir gâché par une copie rayée ou maintes fois griffée par le projecteur! C'est pour bientôt: la copie et la projection numérique vont remplacer à terme le film argentique. Les professionnels de l'exploitation et de la distribution peinent pourtant à franchir le pas et à s'équiper. Trop de questions sont encore ouvertes, tant techniques que financières. Reste aussi à évaluer les incidences du numérique sur l'indépendance du distributeur et la diversité de l'offre.

Par Robert Richter

Exploitants et distributeurs sont d'accord sur deux points: pas mal d'eau coulera encore sous les ponts avant que le bon vieux film en pellicule soit banni, si non pour la conservation pérenne de l'héritage cinématographique. Pourtant, que les professionnels le veuillent ou non, le cinéma numérique arrive. Et les avis divergent déjà à propos de la qualité de la projection optimale en 35 mm et celle du numérique. Pour certains, les couleurs gagnent en brillance, alors que d'autres trouvent que la chaleur de l'image en 35 mm

fait défaut. Force est toutefois d'admettre que la norme minimale actuelle n'est pas très performante: la résolution du format 2K (2048 à 1080 pixels correspondant à une caméra numérique de 2 megapixels) est nettement plus mauvaise que le film 35 mm. Même le format 4K prévu, plus onéreux, n'égale pas le rendu du 35 mm. Mais pour apprécier subjectivement un film sur grand écran, la seule résolution n'est plus déterminante depuis belle lurette: la densité des couleurs entre par exemple aussi en ligne de compte, fait remarquer

Thomas Krempke de Swiss Effects.

Selon l'observatoire anglais Screendigest, à peine 3000 écrans équipés de la technique de projection en 2K étaient en fonction dans le monde à la fin de l'année dernière, ce qui représente un pourcentage infime. Depuis 2005, on enregistre cependant une forte progression. Aux Etats-Unis, les deux tiers des salles de cinéma sont équipées en 2K. En Europe, la plupart des salles de Grande-Bretagne offrent des projections similaires, précise Screendigest. Viennent ensuite l'Allemagne, la Belgique, la France et les Pays-Bas. Mais si l'on recense 45 cinémas numériques à Londres, Luxembourg, Nuremberg et Paris n'en comptent que treize chacun. Etonnamment, les salles avec équipement 2K sont aussi nombreuses en Europe qu'en Asie, dont la plupart en Corée du Sud. Selon ProCinema, onze salles suisses sur plus de 500 étaient équipées pour la projection 2K à la fin de l'année dernière. En janvier, une de plus rejoignait le

camp du numérique. Curieusement, les grandes villes comme Bâle et Zurich ne sont pas à la pointe, mais bien des petites localités de l'agglomération zurichoise: de Abtwil sur Bülach et Wetzikon (chacune avec deux salles) à Utzwill. En 2006, toujours selon ProCinema, neuf films ont été exploités en Suisse avec la technique 2K, et exclusivement des titres des *majors* hollywoodiennes. «Actuellement, le cinéma numérique engendre des surcoûts, parce que nous mettons sur le marché des films en 35 mm et en format numérique», explique Marcel Dinten, chef des ventes du bureau suisse de Buena Vista International.

Evolution extrêmement dynamique

Mais déjà les pionniers se ravisent. Au début de l'année, le cinéma Pathé 3 de Dietlikon a suspendu l'exploitation en 2K. La qualité, pas plus que les détails techniques ou logistiques ne sont en cause, souligne Grégoire Schnegg, directeur général de Pathé Suisse: «Nous avons résilié notre contrat de leasing

D-Cinema in der Schweiz Wer wird zahlen?

Das wär doch schön: Ins Kino gehen zu dürfen in der Gewissheit, dass keine schon zigmal durch den Projektor geratterte und verregnete Filmkopie das Vergnügen schmälert. Kein Problem. Zumindest nicht aus technischer Sicht: Anstelle des 35mm-Zelluloidfilms kommen eine digitale Kopie und die digitale Projektion zum Einsatz. Doch die Kino- und Verleihbranche tut sich schwer mit der digitalen Aufrüstung. Zu viele Fragen sind noch unbeantwortet: Von technischen Belangen bis zur Finanzierung der nötigen Investitionen. Und wird das digitale Kino Auswirkungen auf die Unabhängigkeit der Verleiher und auf die Angebotsvielfalt haben?

Von Robert Richter

In zwei Punkten sind sich Kino betreiber und Verleiher in der Schweiz einig: Es werde noch Jahre dauern, bis der gute alte 35 mm-Film ausgedient habe und allenfalls noch zur langfristigen Archivierung des film kulturellen Erbes diene. Aber das digitale Kino werde kommen, unabhängig davon, ob es von der Branche erwünscht sei oder nicht. Schon beim qualitativen Vergleich zwischen einer optimalen 35 mm-Projektion und einer digitalen Projektion scheiden sich die Geister. Für die

einen bietet die digitale Projektion brillantere Farben, anderen fehlt die Wärme eines 35 mm-Bildes. Tatsache bleibt, dass das Format 2K (Auflösung von 2048 zu 1080 Pixel, entspricht einer Digitalfotokamera mit 2 Megapixel), das heute als Mindestanforderung für D-Cinema gilt, in Bezug auf die Auflösung deutlich schlechter ist als der 35 mm-Film. Auch das anvisierte teurere Format 4K erreicht die 35 mm-Qualität noch nicht. Für die subjektive Wahrnehmung im Kino saal sei aber längst nicht nur die

Auflösung ausschlaggebend, sondern beispielsweise auch die Farbtiefe eines Systems, gibt Thomas Krempke von Swiss Effects zu bedenken.

Knapp 3000 Leinwände waren gemäss Screendigest Ende letzten Jahres weltweit mit 2K-Projektionstechnik ausgerüstet. Prozentual betrachtet ist dies ein verschwindend kleiner Anteil. Doch seit 2005 ist ein starkes Wachstum auszumachen, vor allem in den USA, wo zwei Drittel aller mit 2K-Projektion ausgerüsteten Kinosäle stehen. In Europa hat Grossbritannien gemäss Screendigest am meisten Säle mit 2K-Projektion gefolgt von Deutschland, Belgien, Frankreich und den Niederlanden. Gleich 45 D-Cinemas wurden in London gezählt, in Luxemburg, Nürnberg und Paris waren es je 13 Säle. Auffällig auch, dass es in Asien etwa gleich viele Säle mit 2K gibt wie in Europa; mit Abstand am meisten sind es in Südkorea.

In der Schweiz mit über 500 Kinosälen waren gemäss ProCinema Ende letzten Jahres nur gerade 11 Säle mit 2K-Projektionstechnik ausgerüstet, im Januar kam ein weiterer Saal dazu. Dabei fällt auf, dass diese Kinos mehrheitlich nicht in den Grossstädten Basel und Zürich stehen, sondern in Kleinstädten und der Agglomeration: Von Abtwil über Bülach und Wetzikon (beide mit gleich zwei Sälen) bis Utzwill. 2006 wurden gemäss ProCinema in der Schweiz neun Filme auch in der 2K-Technik ausgewertet, ausnahmslos Filme von USA-Majors. «Zur Zeit verursacht uns das D-Cinema Mehrkosten, weil wir Filme sowohl im Format 35 mm auf den Markt bringen als auch im digitalen Format», sagt Marcel Dinten, Verkaufschef des Schweizer Büros von Buena Vista International.

Extrem dynamischer Prozess

Doch schon sind die ersten Kinos wieder abgesprungene. Anfang dieses Jahres stellte das Kino Pathé 3 in Dietlikon den Betrieb der 2K-Technik ein. Das habe nichts mit der Qualität oder den technischen oder organisatorischen Details zu tun, betont Grégoire Schnegg, Generaldirektor von Pathé Schweiz:

parce que nous sommes en négociation pour l'achat de l'installation technique. Nous voulons obtenir de bonnes conditions pour tous les cinémas concernés en Europe et décider cette année encore si possible quel fournisseur doit être pris en considération.»

Pendant longtemps, le cinéma numérique n'a pas été une priorité pour les professionnels de l'exploitation et de la distribution. L'année dernière encore, ProCinema n'a pas réussi à organiser un forum sur le sujet. La branche s'est réveillée fin novembre à Fribourg lors d'un séminaire de Focal sur le thème:

Télévision numérique, cinéma numérique: quand et comment le grand saut arrive-t-il? Pendant les Journées de Soleure 2007, un groupe de travail composé d'exploitants, de distributeurs et de représentants de l'Office fédéral de la culture (OFC) s'est réuni pour un premier échange d'informations. «L'objectif de l'OFC est de tisser un réseau en Suisse permettant de collecter les observations sur les avantages et inconvénients du numérique, concernant notamment l'offre en films et la diversité dans les salles de cinéma, et de mettre ces renseignements à disposition», explique Laurent Steiert de l'OFC.

«Nous sommes confrontés à une évolution extrêmement dynamique». Le groupe de travail se retrouvera à nouveau au Festival de Locarno.

Optimisation du système

Les minima techniques sont déterminés au niveau international. En mars 2002, les six grands studios d'Hollywood ont fondé les Digital Cinema Initiatives (DCI); fin 2005 seulement, le standard DCI a été adopté comme exigence minimale pour la projection numérique de films. Il s'agit de la résolution 2K associée au système de compression d'image JPEG 2000. Etant donné que les studios hollywoodiens ne fournissent des copies numériques qu'aux cinémas répondant au standard DCI, l'idée d'une norme européenne est plus ou moins enterrée. La contribution de l'Europe au développement du cinéma numérique n'est pourtant pas du tout insignifiante: lancé en 2004 en Allemagne, le projet européen de recherche WorldScreen dirigé par l'Institut Fraunhofer devrait arriver à terme en avril. Cette étude sou-

tiatives (DCI); erst Ende 2005 wurde der DCI-Standard als Mindestanforderung für die digitale Kinoprojektion festgelegt: Dazu gehören eine Auflösung von 2K unter Verwendung der JPEG 2000-Bildkomprimierung. Da die Hollywood-Studios digitale Kopien nur an Kinos liefern, die die DCI-Anforderungen erfüllen, ist etwa die Idee für einen europäischen Systemvorschlag begraben. Dennoch ist der Beitrag Europas zum digitalen Kino gross: Im April soll das bereits 2004 lancierte europäische Forschungsprojekt WorldScreen unter Leitung des Fraunhofer Instituts in Deutschland abgeschlossen werden. Das Ziel des von der Europäischen Union unterstützten Projekts ist, alle technischen Abläufe des digitalen Films von den Dreharbeiten bis zum Bild auf der Leinwand zu optimieren.

2006 hat das Fraunhofer Institut die Prüfroutinen für das System nach DCI entwickelt. Am Kongress «Kino 2007» des deutschen Kinoverbands HDF in Baden-Baden (17. - 19. April) wird das Fraunhofer Institut seinen neus-

suite de la page 24

«Dans la peau des hommes»

Der Lausanner François Kohler («Le souffle du désert») beginnt demnächst mit den Dreharbeiten für «Dans la peau des hommes». Der von PS Productions (Xavier Grin) produzierte Dokumentarfilm erforscht die Vaterschaft aus der Sicht Jugendlicher und junger Männer. (fd)

«Dans la peau des hommes»

Le Lausannois François Kohler («Le souffle du désert») va tourner «Dans la peau des hommes». Produit par PS Productions (Xavier Grin), ce documentaire se propose d'explorer la paternité au travers du regard d'adolescents et de jeunes hommes. (fd)

Europäische Website fürs Casting

Die Website www.e-talenta.eu öffnet Künstlern und Schauspielerinnen ein Tor zur Welt. Sie gewährt den Kontakt zu Produzentinnen und Produzenten in 25 Ländern und ist Exklusivpartnerin der International Alliance of Casting Directories in Europa. (fd)

Site européen de casting

Le site www.e-talenta.eu offre aux artistes et acteurs une ouverture sur le monde. En contact avec des producteurs de 25 pays, il est le partenaire exclusif de l'International Alliance of Casting Directories pour l'Europe. (fd)

Stopp der Piraterie

Raubkopien, gefälschte Medikamente und Uhren etc.: Die Schweizer Plattform gegen Fälschung und Piraterie hat eine landesweite Sensibilisierungskampagne lanciert. (fd)

www.stop-piracy.ch

Stop à la piraterie

Piraterie d'œuvres, mais aussi contrefaçon de médicaments, de montres, etc.: la plateforme suisse de lutte contre les copies illégales a lancé une campagne de sensibilisation dans toute la Suisse. (fd)

www.stop-a-la-piraterie.ch

«Unser America» in Spanien ausgezeichnet

«Unser America» von Kristina Konrad (Maximage) erhielt von der Jury des Festival Internacional de Cine Documental de Navarra in Pamplona (23. Februar – 3. März) eine Spezielle Erwähnung. (sf)

www.swissfilms.ch,

www.cnavarra.es/puntodevista

suite page 28



«Sieben Mulden und eine Leiche» von Thomas Haemmerli, im Kino in der Deutschschweiz ab 5. April

«Wir haben den Leasing-Vertrag gekündigt, weil wir in Verhandlungen zum Kauf der technischen Installation sind. Wir wollen gute Konditionen für alle interessierten Kinos in Europa erreichen und möglichst noch dieses Jahr entscheiden, welcher Lieferant berücksichtigt werden soll.»

Für die Schweizer Kino- und Verleihbranche war D-Cinema lange kein dringendes Thema. Noch letztes Jahr gelang es ProCinema nicht, mit Kinos und Verleihern eine Diskussionsplattform einzurichten. Erwacht ist die Branche mit der Focal-Veranstaltung *Digitalfernsehen, Digitalkino: Wann und wie kommt der grosse Sprung?*, die Ende November in Freiburg stattfand. Während der Solothurner Filmtage 2007 traf sich eine Arbeitsgruppe aus Kino-

betreibern, Verleihern und dem Bundesamt für Kultur (BAK) erstmals zu einem Informationsaustausch. «Aus der Sicht des BAK ist das Ziel, in der Schweiz ein Netzwerk zu haben, das Informationen zu den möglichen Vor- und Nachteilen insbesondere bei der Vielfalt des Filmangebots und der Vielfalt an Kinos sammelt und zur Verfügung stellt», betont Laurent Steiert vom BAK: «Wir befinden uns in einem extrem dynamischen Prozess.» Während des Filmfestivals Locarno soll sich die Arbeitsgruppe erneut treffen.

System und Optimierung

International sind die technischen Mindestanforderungen gesetzt. Im März 2002 gründeten die sechs grossen Hollywood-Studios die Digital Cinema Ini-

suite de la page 27

«Unser America» primé en Espagne

«Unser America» de Kristina Konrad (Maximage) a reçu la mention spéciale du jury au Festival international du cinéma documentaire de Navarre à Pampelune (23 février au 3 mars). (sf)

www.swissfilms.ch,
www.cfnavarra.es/puntodevista

(Erzwungene) Heirat annuliert

Die Fusion Schweiz Tourismus, Location Switzerland und Präsenz Schweiz ist annuliert. Der Bundesrat möchte sich vorderhand auf die Zusammenarbeit der Wirtschaftsorgane konzentrieren. Der Widerstand von Präsenz Schweiz im letzten Herbst war also nicht umsonst. (fd)

www.presence.ch

Mariage (forcé) annulé

La fusion Suisse Tourisme, Location Switzerland et Présence Suisse est annulée. Pour l'instant, le Conseil fédéral entend se focaliser sur la collaboration des organes économiques. La rebuffade de Présence Suisse, l'automne dernier, n'a donc pas été vainue. (fd)

www.presence.ch

Für einen Beitritt zu LACS

Aus dem neuesten Tätigkeitsbericht des Vereins Freunde der Cinémathèque (LACS) geht hervor, dass sehr viele Filmschaffende und Verbände dieser achtbaren Institution, deren Beitrag die Restaurierung zahlreicher Meisterwerke ermöglicht hat, noch nicht beigetreten sind. (fd)

lacs@bluewin.ch, CCP 23-40773-6

Pour adhérer à LACS

Dans le dernier rapport d'activité de l'Association des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS), il ressort que de très nombreux cinéastes et associations n'ont pas encore rejoint cette estimable institution dont l'apport a notamment permis de restaurer maints chefs-d'œuvre. (fd)

lacs@bluewin.ch, CCP 23-40773-6

Neue Fernsehschule

Ab Herbst 2008 nimmt die Europäische Schule für Fernsehmanagement in Illkirch-Graffenstaden (Elsass) rund zwanzig Studierende auf. Die Weiterbildungskurse beginnen für rund 50 Teilnehmerinnen und Teilnehmer bereits im September 2007. (fd)



Bruno Ganz dans «Vitus» de Fredi M. Murer, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 février

tenue par l'Union européenne vise à optimiser tous les processus techniques du cinéma numérique, du tournage jusqu'à l'image à l'écran.

En 2006, l'Institut Fraunhofer a développé les procédés d'application du système calés sur le standard DCI. Il présentera son dernier rapport au congrès Kino 2007 de l'Association des cinémas allemands HDF à Baden-Baden (17 au 19 avril). La ques-

tion de l'interopérabilité est centrale, tant la compatibilité des différents systèmes et programmes informatiques est décisive pour le futur. Chris Koppelmeier, impliqué dans la construction des salles Cinemaxx en Allemagne et maintenant conseiller pour l'encouragement du cinéma allemand, attend ses conclusions: «Les systèmes de mémoire et les ordinateurs ne sont pas encore interopérables, mais les projec-

teurs devraient poser peu de problèmes. J'attends du rapport Fraunhofer des recommandations pour les fabricants.»

En résumé, voici comment se présente la livraison d'un film numérisé: le support original est le Digital Source Master, conçu en résolution 4K selon les normes DCI; en plus de l'image et du son, il inclut les sous-titres. Sur cette base, la copie cinéma (Cinema Digital Package) est effectuée par le Digital Cinema Distribution Master. Une fois codée, elle est livrée aux cinémas. Le codage protège l'œuvre contre la duplication et permet d'en restreindre l'utilisation; on peut par exemple limiter la projection à une salle précise ou alors seulement à certains jours.

Des copies bon marché?

La distribution et l'exploitation des films en copies numériques laissent entrevoir des économies substantielles: cet argument est souvent avancé en faveur de la nouvelle technologie. «Je ne crois pas que la projection numérique va s'imposer uniquement pour des raisons d'économies», dit

ten Bericht vorstellen. Im Vordergrund steht die Interoperabilität, d.h. die Frage, ob die verschiedenen Hardware- und Softwaresysteme gegenseitig kompatibel und damit erst zukunftsfähig sind. Chris Koppelmeier, früher am Aufbau der deutschen Cinemaxx-Kinos beteiligt und heute Berater der deutschen Filmförderungsanstalt, erwartet Anpassungsempfehlungen: «Die Speichersysteme und Rechner sind wohl noch nicht interoperabel. Bei den Beamern dürften die Probleme gering sein. Vom Fraunhofer-Bericht erwarte ich Empfehlungen an die Hersteller.»

Zusammengefasst sieht die Lieferung eines digitalisierten Films wie folgt aus: Ausgangsmaterial ist das Digital Source Master, das gemäss DCI in 4K-Auflösung erstellt werden soll und neben Bild und Ton auch die Untertitel beinhaltet. Davon wird über das Digital Cinema Distribution Master die Kinokopie (Cinema Digital Package) hergestellt. Letztere ist verschlüsselt und wird zur Projektion an die Kinos geliefert. Der digitale Schlüssel

bietet einen Kopierschutz und erlaubt eine Nutzungseinschränkung: So kann ein Film beispielsweise nur in einem bestimmten Saal oder zu bestimmten Tagen vorgeführt werden.

Günstige Filmkopien?

Der Verleih und die Auswertung von Filmen über digitale Kopien werde zu deutlichen Einsparungen bei den Filmkopien führen, wird oft als Vorzug der neuen Technik ins Feld geführt. «Ich glaube nicht, dass die digitale Projektion nur wegen der Kostenersparnis kommen wird», äussert sich Marcel Dinten vorsichtig und erwähnt andere Vorteile: «Die digitale Auswertung und Projektion bietet in verschiedener Weise einen Zusatznutzen, z.B. das dreidimensionale Kinobild.» Skeptisch äussert sich Hélène Cardis vom Verleih Monopole Pathé: «Ich kann es heute noch nicht abschätzen. Auf jeden Fall sind die Kostenersparnisse noch nicht bewiesen. Für grosse Länder dürfen die Kosten sinken; für kleine Länder wie die Schweiz mit verschiedenen Sprachregionen ist

die Sache ungewiss. Aber ich wünsche mir, dass der Verleih Einsparungen erreichen kann, denn wir haben schon heute keinen finanziellen Spielraum mehr.»

Für kleine unabhängige Verleihfirmen sieht Cyril Thurston vom Verleih Xenix kein Sparpotenzial: «Digitale Kinokopien sind dann am rentabelsten, wenn ein Film mit sehr vielen Kopien gestartet wird. Bei zwei, drei Kopien ist das Format 35 mm günstiger.» Für Marcel Dinten ist klar: «Bevor der digitale Roll-Out in grossem Stil anläuft, muss der DCI-Standard greifen und die Verleiher und Kinos müssen Klarheit darüber haben, welche Kosten eingespart werden können und welche Mehrkosten anfallen werden. Vermutlich werden wir auch in fünf oder zehn Jahren noch nicht auf 35 mm-Kopien verzichten können.» Bei Studiofilmen sei das digitale Kino kein so vordringliches Thema wie bei Mainstreamfilmen, schätzt Kinobetreiber This Brunner (Arthouse Commercio Movie): «Studiofilme aus Europa oder Filme, wie sie trigon-

suite page 30

prudemment Marcel Dinten, qui précise: «L'exploitation et la projection numériques offrent aussi d'autres avantages, comme l'image en trois dimensions.» Hélène Cardis, de la société de distribution Monopole Pathé, est sceptique: «Je ne peux pas encore estimer l'économie. Quoi qu'il en soit, la réduction des coûts n'a pas encore été démontrée. Pour les grands pays, les frais devraient diminuer; pour un petit pays plurilingue comme la Suisse, ce n'est pas certain. Mais je souhaite que la distribution en numérique se traduise par une compression des dépenses, car nous n'avons plus aucune marge de manœuvre financière actuellement.»

Cyril Thurston, de la société de distribution Xenix, ne voit pas poindre à l'horizon des petits indépendants des économies substantielles: «Lorsqu'un film est lancé avec un très grand nombre de copies, le numérique est avantageux. Quand il n'y en a que deux ou trois, le format 35 mm est meilleur marché.» Marcel Dinten constate: «Avant que la vague numérique ne dé-

ferle vraiment, il faut que le standard DCI s'impose et que distributeurs et exploitants maîtrisent bien l'équilibre entre l'allégement des frais et le poids des investissements. Il est donc probable que nous ne pourrons pas renoncer aux copies 35 mm pendant encore cinq ou dix ans.» Pour les films d'art et essai, le cinéma numérique n'est pas un enjeu aussi impérieux que pour les films grand public, estime l'exploitant This Brunner (Art-house Commercio Movie): «Les films d'art et essai européens ou ceux qu'offre trigon-film continueront à arriver en copies 35 mm. Et pour les films documentaires en format numérique, nos cinémas sont déjà équipés, mais pas en 2K.»

...et une infrastructure chère

Le coût de l'équipement numérique des cinémas constitue un obstacle. Les projecteurs installés tout récemment pour la publicité au cinéma à l'instigation de la société cinecom ne sont pas adaptés aux projections en 2K: leur résolution est trop faible. Le coût du 2K est actuellement



Isild Le Besco dans «Pas douce» de Jeanne Waltz, à l'affiche en Suisse romande dès le 24 avril

évalué à 100'000 francs et plus. Même en tablant sur une baisse du prix des ordinateurs et des projecteurs, l'opération pour la Suisse entière reviendrait à quelque 60 millions de francs. Les petites salles de cinéma d'art et essai seraient dans l'impossibilité d'amortir un tel investissement, pas même dans les grandes villes, affirme Elisabeth Marti, du groupe bernois d'art et essai Quinnie Cinemas. Manuel Zach

(Cinergie), exploitant de salles excentrées, pense effectivement qu'il pourrait difficilement financer seul l'installation de ses cinémas de Berthoud. Sa requête: «Les distributeurs devraient participer aux frais d'infrastructure.»

En Allemagne, une évaluation minutieuse des coûts minimaux ou maximaux pour les exploitants ou les distributeurs a fait l'objet d'une étude commanditée

film anbietet, werden weiterhin in 35 mm-Kopien kommen. Und für Dokumentarfilme in digitalem Format sind unsere Kinos bereits eingerichtet, wenn auch nicht in 2K.»

...und teure Kinoinfrastruktur

Eine finanziell gewichtige Knacknuss sind die Kosten der digitalen Umrüstung in den Kinos. Die Beamer, die auf Drängen von cinecom erst kürzlich für die

Kinowerbung eingerichtet wurden und werden, sind für die 2K-Projektion untauglich, weil sie eine zu kleine Auflösung bieten. Auf 100'000 Franken und mehr werden die Kosten für einen 2K-Projektor heute geschätzt. Gesamtschweizerisch würde die Umrüstung locker um die 60 Millionen Franken kosten, wenngleich die Preise für Rechner und Beamer bald sinken werden. Die Kosten der di-

gitalen Umrüstung kleiner Säle von Studiokinos könnten gar nicht amortisiert werden, nicht einmal in Grossstädten, gibt Elisabeth Marti von der Berner Studiokinogruppe Quinnie Cinemas zu bedenken. Sein Kino in Burgdorf könnte er knapp aus Eigenmitteln finanzieren, schätzt Kleinstadt- und Landkinobetreiber Manuel Zach (Cinergie) und fordert: «Die Verleiher sollten sich an den Kino-

infrastrukturstarken beteiligen.» Wie hoch die Mehrkosten oder Minderkosten beim Kino oder beim Verleih wirklich sein werden, zumindest in Deutschland, ist Gegenstand einer von der Filmförderungsanstalt bei Price Waterhouse Cooper in Auftrag gegebenen Untersuchung, deren Resultate ebenfalls im April am Kinokongress in Baden-Baden vorgestellt werden sollen. Nach Vorliegen der Berechnungen

SRG SSR idée suisse media services

Centre de Production
Palais fédéral
Produktionszentrum
Bundeshaus
Christoffelgasse 3
CH - 3001 Bern
Tel: 031 326 32 11
Fax: 031 312 17 77
adalin@srsgssideesuisse.ch
www.rtv-bdh.ch/adalin

AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

Service complet, de la version originale au master de diffusion, dans les langues de votre choix.

AdaLin - Sprachadaptationen von Dokumentarfilmen Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Komplett-Service, von der Originalversion bis zum Vorführungs-Master in den Sprachen Ihrer Wahl.

suite de la page 28

Nouvelle école de télévision

Dès l'automne 2008, l'Ecole européenne de management de la télévision accueillera une vingtaine d'étudiants à Illkirch-Graffenstaden (Alsace). Les cours de formation continue commenceront en revanche dès septembre 2007 pour une cinquantaine de participants. (fd)

«Mon frère se marie»:

20'000 Eintritte in Frankreich

Der in Frankreich am 31. Januar mit 15 Kopien gestartete Film «Mon frère se marie» hat Mitte März, als sich noch 11 Kopien in der Auswertung befanden, die Schwelle von 20'000 Eintritten erreicht. Man rechnet damit, dass er insgesamt 25'000 bis 30'000 Eintritte verbuchen wird. (fd)
www.monfreresemarie.ch

«Mon frère se marie»:

20'000 entrées en France

Sorti le 31 janvier en France avec 15 copies, «Mon frère se marie» a franchi le cap des 20'000 entrées à la mi-mars, alors que onze copies étaient encore en exploitation. Selon les prévisions, il devrait atteindre au final 25 à 30'000 entrées. (fd)

www.monfreresemarie.ch

«Magic Radio» oder die Stimme des Nigers

Der an Visions du Réel als Welt-premiere gezeigte Dokumentarfilm «Magic Radio», den Luc Peter und Stéphanie Barbey im Niger drehten, erforscht die «Revolution FM», die mehr als 300 Rap-Gruppen als Anstoß diente. ZM und Fan Flex, die in Nyon am letzten Abend aufgetreten, sind am 21. April um 14 Uhr Gast bei Couleur 3. (fd)

«Magic Radio» ou la voix du Niger

Présenté en première mondiale à Visions du Réel, le documentaire «Magic Radio» tourné au Niger par Luc Peter et Stéphanie Barbey explore la «révolution FM» qui a donné le coup d'envoi à plus de 300 groupes de rap. ZM et Fan Flex animent la soirée de clôture de Nyon et les réalisateurs sont invités à Couleur 3 le 21 avril à 14 h. (fd)

«Douleur et révolte» in Genf

Der Film von Lucienne Lanaz nach dem Buch von Laurence Leonna, *La guerre à deux voix*, wurde Ende März am Festival international du film oriental gezeigt. (fd)

par l'institution d'aide au cinéma à Price Waterhouse Cooper. Ses conclusions sont présentées ce mois au congrès de Baden-Baden. Après la publication de l'estimation des investissements, les esprits devraient continuer à s'échauffer, car le financement ne pourra être réuni qu'au prix de sacrifices consentis de part et d'autre. Différents modèles sont en discussion, allant du partage du risque financier entre exploitation et distribution jusqu'au fonds de garantie impliquant les banques et l'Etat.

Perte de terrain?

L'indépendance des entreprises de distribution suisses et la diversité de l'offre tient à cœur à Hélène Cardis: «Il faut que tous les distributeurs et tous les exploitants continuent d'exister

après l'équipement de projection en 2K.» En Allemagne et en France, les pouvoirs publics considèrent que l'équipement numérique des cinémas ne devrait entraîner aucune épuration du marché, relève Cyril Thurston, qui craint que les moyens nécessaires ne manquent en Suisse pour garantir l'indépendance et la diversité de l'offre. «La Suisse est toujours en retard en ce qui concerne l'aide à la culture. L'argent manque.» Il en appelle aux autorités compétentes: «Il faut la volonté d'aller à contre-courant. Nous avons d'abord besoin de clarifier nos idées, et ensuite d'argent.» Hélène Cardis est du même avis: «L'OFC ne peut pas fermer les yeux et affirmer que c'est l'affaire de l'économie privée.» Manuel Zach exprime ses craintes:

«Si l'OFC ou d'autres ne s'engagent pas dans un cofinancement massif, il y aura une hécatombe de cinémas.»

Il ne faut cependant pas espérer une prise de position de l'OFC cette année, déclare Laurent Steiert: «La priorité de l'OFC est l'aide à la culture et l'engagement financier de l'Etat est circonscrit à des domaines excluant les infrastructures. Pour maintenir la diversité de l'offre, il est cependant possible de tester certains instruments.» Pour sa part, Hélène Cardis est convaincue que le passage à l'exploitation numérique intervendra de toute façon: «Nous ne devons pas nous endormir, mais nous y préparer.» ■

www.dcimovies.com

www.fraunhofer.de

www.worldscreen.org



«Magic Radio» de Luc Peter et Stéphanie Barbey (Visions du Réel - Hélvétiques)

zum Finanzierungsbedarf dürften die Köpfe weiterhin heiss und rot sein, da Finanzierungslösungen wohl nur über Abstriche auf beiden Seiten zu erreichen sind. Im Gespräch sind verschiedenste Modelle: Vom finanziellen Ausgleich zwischen Verleih und Kino bis zu Garantiefonds mit Beteiligung von Banken und vom Staat.

Im Hintertreffen?

Die Unabhängigkeit von Schweizer Verleihfirmen wie auch die Angebotsvielfalt liegt Hélène Cardis am Herzen: «Es ist wichtig, dass alle Verleiher und alle Kinos auch nach der Umrüstung auf die 2K-Projektion noch existieren.» In Deutschland und

Frankreich sei von staatlicher Seite festgehalten worden, dass die Umrüstung auf digitale Kinoauswertung zu keiner Marktberichtigung führen dürfe, zitiert Cyril Thurston und befürchtet, dass in der Schweiz die nötigen Mittel fehlen werden, die Unabhängigkeit und die Angebotsvielfalt zu stützen. «Bei der Kulturförderung ist die Schweiz immer im Hintertreffen. Es fehlt am Geld.» Von der öffentlichen Hand fordert er: «Es muss ein Wille da sein, Gegensteuer zu geben. Wir brauchen schnell klare Konzepte und zünftig Geld.» Ähnlich sieht es Hélène Cardis: «Das BAK kann nicht die Augen schliessen und sagen, das ist eine Angelegenheit der Privat-

Texte original: allemand

wirtschaft.» Und Manuel Zach ist überzeugt: «Wenn das BAK oder andere nicht massiv mitfinanzieren, wird es zu einem grossen Kinosterben kommen.»

Mit einer Stellungnahme des BAK sei dieses Jahr nicht zu rechnen, schätzt Laurent Steiert: «Das Primat des BAK ist die Kulturförderung. Für uns stellt sich die Frage, in welchen Bereichen der Staat eine finanzielle Unterstützung in Betracht ziehen kann. Eine Infrastrukturförderung liegt nicht drin. Geht es um den Erhalt der Angebotsvielfalt, können Vorschläge zu Förderinstrumenten geprüft werden.» Die Umrüstung auf die digitale Kinoauswertung werde so oder so kommen, ist Hélène Cardis überzeugt: «Aber wir dürfen nicht schlafen, sondern müssen darauf vorbereitet sein.» ■

www.dcimovies.com

www.fraunhofer.de

www.worldscreen.org

Originaltext: Deutsch

suite page 31

suite de la page 30

«Douleur et révolte» à Genève

Le film de Lucienne Lanaz d'après le livre de Laurence Leonna *La guerre à deux voix* a été présenté fin mars dans le cadre du Festival international du film oriental. (fd)

«Naufrage» auch in La Chaux-de-Fonds

Er wurde bereits an den Festivals in Tours und Granada gezeigt, nun nimmt Olivier Beguins Drama auch am internationalen Kurzfilmwettbewerb Les Etranges Nuits du Cinéma in La Chaux-de-Fonds teil (5. bis 8. April). (fd)

www.chaoticlock.com

«Naufrage» aussi à la Chaux-de-Fonds

Présenté aux festivals de Tours et Grenade, le drame horrifique signé Olivier Beguin participe également au concours international de courts métrages de 2300 Plan 9 - Les Etranges Nuits du Cinéma, à la Chaux-de-Fonds (5 au 8 avril). (fd)

www.chaoticlock.com

Frischer Wind beim ARF/FDS

Die Jahresberichte des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) erscheinen regelmässig, sehen sich aber jeweils gar nicht ähnlich. Rosa und himmelblau war er 2004, sehr schick aufgemacht im Jahr 2005, knallig fluoreszierend und mit viel Raum für die Volkskritik sowie für Phantasie, Satire und «Pixelierung» des Films jener für 2006. Diesmal gehen drei «Cartes blanches» an Filmkritiker, die sich zum Beruf, zu dessen Niedergang zu Gunsten des Faktors *people* und zur Auswahl der Filme und deren Bewertung äussern. Auch Nicolas Bideau, Leiter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, wird von Iris Bischof dazu geladen. Die FDS-Geschäftsführerin ist für ihren lobenswerten «eigenen, energetischen und auch provozierenden» Stil und für ihre Fähigkeit aufzurütteln bekannt. Sie missbilligt es aber, wenn er sich zu wenig Zeit



«Naufrage» d'Olivier Beguin, sélectionné aux festivals de Tours et Grenade

nimmt, um zuzuhören, sich zu informieren und sich die Sachlage von gestandenen Berufsleuten erklären zu lassen. Der neue Pacte de l'audiovisuel, die Reglementierung des Video-on-Demand (VOD) und die Erhöhung des Filmkredits sind die wichtigsten Herausforderungen, denen sich der ARF/FDS stellen muss, sagt dessen Präsident Romed Wyder. (fd)

www.realisateurs.ch

Vent nouveau à l'ARF/FDS

Les rapports annuels de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) se suivent, mais ne se ressemblent pas du tout. Rose et bleu ciel pour 2004, très chic pour 2005 et fluo éclaté pour 2006. Emaillé de fleurons de la *Volkskritik* («critique du peuple») sur internet, cette édition fait ainsi la part belle à la fantaisie, à la satire et à la «pixellisation» du cinéma. Trois «cartes blanches» sont aussi offertes à des critiques de cinéma qui s'expriment sur le métier, sa déperdition au profit du *people*, ou encore sur la sélection des films et leur cotation. Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, est aussi invité sous la plume d'Iris Bischof, secrétaire de l'association, élégueuse pour son style «inédit, énergique et aussi provocant» qui a «le mérite de secouer», mais réprobatrice quand il ne prend pas assez le temps «d'écouter, de se renseigner

ou de se faire expliquer les choses» par les professionnels chevronnés. Au nombre des défis qui attendent l'ARF/FDS en 2007, le président Romed Wyder met l'accent sur le nouveau Pacte de l'audiovisuel, la réglementation de la vidéo à la demande (VOD) et l'augmentation du crédit du cinéma. (fd)

www.realisateurs.ch

Jugendkarte Cinérive

In den Sälen der Gruppe Cinérive (Vevey, Montreux, Aigle, Pully, Orbe, La Sarraz) können Lehrlinie, Studierende und Kinder unter 16 Jahren für 10 Franken eine Jugendkarte kaufen, die sechs Monate gültig ist und den Kinoeintritt von Montag bis Donnerstag auf 8 Franken verbilligt. Hoffen wir, dass Initiativen dieser Art das junge Publikum wieder in die Kinos zu locken vermögen. (fd)

www.cinerive.com

Carte Jeunes Cinérive

Dans les salles du groupe Cinérive (Vevey, Montreux, Aigle, Pully, Orbe, La Sarraz), l'achat pour 10 francs de la nouvelle Carte Jeunes valable 6 mois permet aux apprentis, étudiants et moins de 16 ans de ne débourser que 8 francs en semaine pour une place au cinéma (lundi à jeudi). Espérons que ce genre d'initiative permettra de ramener le jeune public devant le grand écran. (fd)

www.cinerive.com

Bideau Show

Von *Le Temps* (27.2.2007) wurde er bereits zum «berühmtesten Beamten des Landes» erhoben. Nun tritt Nicolas Bideau Ende April als Spielleiter in zwei TSR2-Sendungen auf, was eine Polemik bewirkt hat, die Nadine de Rothschilds Benimm-Guide für hohe Beamte alle Ehre machen würde. Darauf angesprochen, spielt der Leiter der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur ironisch auf sein «massloses Ego» an, das ihn dazu verleite, sich in Szene zu setzen. Was immer man darüber denken oder sagen mag: Nicolas Bideau ist es gelungen, das Image eines Bundesamtes aufzupolieren, von dem der Pro-Helvetia-Direktor Pius Knüsel 2004 sagte, es vermittele einem den Eindruck, dass es von Bürokraten bevölkert sei, die ihre Stunden absitzen. Nebenbei bemerkt: Nicolas Bideau wird für seine Darbietung nicht bezahlt. (fd)

Bideau Show

Sacré «de plus célèbre fonctionnaire du pays» par *Le Temps* (27.2.2007), Nicolas Bideau n'a pas son pareil pour alimenter le moulin à canards. L'annonce de sa prestation de meneur de jeu dans deux émissions de la TSR2 fin avril suscite une polémique digne des bonnes pages de Nadine de Rothschild sur l'art de tenir le rang de haut fonctionnaire. Pour faire bon poids, le chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture ne manque pas d'en rajouter une couche en ironisant sur son «égo démesuré» qui l'incite à occuper le devant de la scène. Quoi qu'on en dise ou pense, Nicolas Bideau a réussi le tour de force de rafraîchir la façade d'un office fédéral dont Pius Knüsel, directeur de Pro Helvetia, disait en 2004 qu'il «donne toujours l'impression de bâtiments remplis de bureaucrates qui comptent leurs heures». Pour la petite histoire: Nicolas Bideau ne sera pas payé pour cette prestation. (fd)

suite page 32

www.vfa-fpa.ch

kompetent beraten, individuell betreut, immer informiert >> kompetent beraten, individuell betreut conseils compétents, toujours informé >> assistance individuelle, conseils compétents, toujours informé sempre al corrente >> assistenza individuale, consulenza competente, sempre al corrente >> assistenza

vfa **fpa**
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

suite de la page 31

«Mission chez Tito» in Russland und Griechenland

Während der Genfer Cineast Daniel Künzi den Kinostart von «La Boillat vivra» vorbereitet, befindet sich sein Dokumentarfilm «Mission chez Tito» auf Tournee im Ausland. Er wurde am Festival in Thessaloniki (16. bis 25. März) und diesen Monat am Festival Law & Society in Moskau vorgeführt. (fd) www.danielkunzi.ch

«Mission chez Tito» en Russie et en Grèce

Tandis que le cinéaste genevois Daniel Künzi s'apprête à sortir «La Boillat vivra», son documentaire «Mission chez Tito» tourne à l'étranger. Il a été présenté au Festival de Thessalonique (16 au 25 mars) et ce mois au Festival Law & Society de Moscou. (fd) www.danielkunzi.ch

«Näkkälä» in Augsburg

Der Berner Hans Ulrich Schwaar, Protagonist in «Näkkälä» und seit 20 Jahren in der finnischen Tundra wohnhaft, hat an den Filmtagen Augsburg (20. bis 25. März) Peter Ramseiers Dokumentarfilm präsentiert. (fd) www.lechflimmern.de, www.tcfilm.ch/naek_txt_d.htm

«Näkkälä» à Augsburg

Le Bernois Hans Ulrich Schwaar, protagoniste de «Näkkälä» établi depuis vingt ans dans la toundra finnoise, a présenté le documen-

taire de Peter Ramseier aux Journées cinématographiques d'Augsburg (20 au 25 mars). (fd) www.lechflimmern.de, www.tcfilm.ch/naek_txt_d.htm

«Swiss Sans-Papiers» am FIFDH ausgezeichnet

Am 17. März erhielt Andreas Hoessli für seinen Dokumentarfilm «Swiss Sans-Papiers» am 5. Internationalen Filmfestival und Forum für Menschenrechte in Genf den Preis der Weltorganisation gegen die Folter. «Jesus camp» von Heidi Ewing und Rachel Grady gewannen den Grand Prix des Staates Genf, «Itchkeri kenti» von Florent Marcie den Sonderpreis der Jury (lobende Erwähnung für «La malédiction de naître fille» von Manon Loizeau und «Total Denial» von Milena Kaneva), während der Preis der Jugendjury an «Delta, Oil's Dirty Business» von Yorgos Avgeropoulos ging. (fd) www.fifdh.ch

«Swiss Sans-Papiers» primé au FIFDH

Au 5^e Festival du film et forum international des Droits humains de Genève, le prix de l'Organisation mondiale contre la torture a été attribué au documentaire d'Andreas Hoessli «Swiss Sans-Papiers» le 17 mars dernier. «Jesus camp» d'Heidi Ewing et Rachel Grady a obtenu le Grand Prix de l'Etat de Genève, «Itchkeri kenti» de Florent Marcie le Prix spécial du jury (mentions pour «La malédiction de naître fille» de Manon Loizeau et «Total

Denial» de Milena Kaneva), tandis que le Prix du jury des jeunes était décerné à «Delta, Oil's Dirty Business» de Yorgos Avgeropoulos. (fd) www.fifdh.ch

Auszeichnung für «Exit» in Oslo

Der seit dem Kinostart 2005 mehrmals ausgezeichnete Film «Exit, le droit de mourir» von Fernand Melgar erhielt im März am Europäischen Dokumentarfilmfestival Eurodok in Oslo eine lobende Erwähnung. Der Film wird im April am Festival Finale in Prag gezeigt. (fd) www.cimage.ch

«Exit» distingué à Oslo

Maintes fois primé depuis sa sortie en 2005, «Exit, le droit de mourir» de Fernand Melgar a obtenu en mars dernier une mention honorifique à Eurodok, Festival du documentaire européen d'Oslo. Le film est présenté en avril au Festival Finale de Prague. (fd) www.cimage.ch

Schweizer Film: 9,62 % Marktanteil im Jahr 2006

Auch wenn die Anfang Jahr angekündigte historische Schwelle von 10 % schliesslich doch nicht ganz erreicht wurde, so ist der Marktanteil von 9,62 % dennoch äusserst beachtenswert. Die Statistik 2006 von ProCinema ist übrigens informativ: Der Schweizer Film nimmt Rang 2 ein, unmittelbar hinter den USA (59,38 % gegenüber 58,67 % im Vorjahr). Er liegt also

noch vor Frankreich (8,7 % gegenüber 8,46 % im Vorjahr), Grossbritannien (8,51 % gegenüber 11,1 % im Vorjahr) und Deutschland (5,98 % gegenüber 6,25 % im Vorjahr). Bei den Sprachen herrscht das Englische vor (71,89 % der Filme), es folgen Französisch (9,41 %), Schweizerdeutsch (7,99 %) und Hochdeutsch (3,74 %). Im Jahr 2006 gingen 16,8 Millionen Menschen ins Kino (+ 9,22 %); «Ice Age 2» generierte mit über einer Million Eintritte die höchsten Einnahmen (Schweizer Filme, siehe nachstehende Tabelle). (fd)

Cinéma suisse: 9,62 % de part de marché en 2006

Si le score historique de 10 % annoncé en début d'année n'est finalement pas tout à fait atteint, 9,62 % de part de marché est très honorable. La statistique 2006 de ProCinéma livre par ailleurs maints renseignements: le cinéma suisse se retrouve en seconde place, juste derrière les Etats-Unis (59,38 contre 58,67 % en 2005). Il devance ainsi la France (8,7 % contre 8,46 % en 2005), la Grande-Bretagne (8,51 contre 11,1 % en 2005) et l'Allemagne (5,98 % contre 6,25 % en 2005). Il ressort encore l'anglais domine (71,89 % des films), suivis par le français (9,41 %), le suisse allemand (7,99 %) et l'allemand (3,74 %). Enfin, 16,8 millions de spectateurs sont allés au cinéma en 2006 (+ 9,22 %) et «L'âge de glace 2» arrive en tête des recettes avec plus d'un million d'entrées (films suisses, voir tableau ci-dessous). (fd)

Top 30 der Schweizer Filme im Jahr 2006 – Top 30 des films suisses en 2006

Rang Rang	Titel Titre	Regie Réalisation	Produktion Production	Genre Genre	Eintritte 2005 Entrées 2005	Eintritte insgesamt bis Mitte März 2007 Total entrées à la mi-mars 2007	Kopien Copies	Kinostart Sortie CHD	Kinostart sortie CHF	Kinostart sortie CHI	Kinostart Ausland Sortie étranger
1	Grounding	Stäheli, Flüeler	CFilm	HC	374'382	idem	78	X	X	X	—
2	Die Herbolzheimer	Oberli	Caligari / SF	HC	374'749	496'500	44	X	X	—	—
3	Händymann	Ebbi	Turnus Film	HC	207'863	idem	62	X	—	—	—
4	Vitus	Mure	Hugofilm	HC	197'541	218'000	27	X	X	—	6
5	Junge Homme	Schaub	I & C Film	HC	99'310	idem	36	X	X	X	—
6	Mein Name ist Eugen	Stäheli	Kunstprojektion	HC	99'310	577'500	71	X	X	X	6
7	Das Frühlein	Stähli	Deschout-Ventzsch	HC	47'045	66'100	9	X	X	X	6
8	Das Erbe der Berger	Lenggli	Langjahr Film	doc	34'367	51'000	6	X	—	—	—
9	Mon frère se marie	Bron	BKA	HC	22'843	idem	11	X	X	—	6
10	Cannabis	Filbert	Vega Film	HC	23'624	idem	24	X	—	X	—
11	Nachbleiben	Weerenen	Deschout-Ventzsch	HC	22'988	idem	6	X	—	—	—
12	Zo Sifert	Lorenska	Hugofilm	doc	17'967	30'400	6	X	X	—	—
13	Hippie-Masai	Geissbauer, Schärer	Fair & Ugly	doc	18'666	11'200	3	X	—	—	—
14	Rynja	Zürcher	Pacifit / Navarro	HC	8'891	idem	4	X	X	—	—
15	Love made easy	Luer	Spotlight Media	HC	7'235	idem	19	X	—	—	—
16	Zum Abschied/Mozart	Leibhart	Filmkakette	doc	6'744	6'200	3	X	—	6	—
17	Matthäusmaier	Antoszewicz	C-Film	doc	4'260	16'900	6	X	—	—	—
18	Ein Lied für Argynn	Haupt	Fornax Film	doc	4'202	5'200	6	X	X	—	6
19	The Giant Buddha	Frit	Christian Frit	doc	3'836	11'900	5	X	X	—	—
20	Wer war Kafka?	Dendo	Lata Production	doc	3'314	3'400	3	X	—	—	—
21	La perle d'amour du Capoletto	Velutin	Aquarius	doc	2'954	10'001	9	—	X	—	—
22	Fragile	Fägge	Bund Codra	HC	2'941	idem	3	—	X	—	—
23	Le souffle du désert	Kofahl	Isolux	doc	2'894	1'900	6	X	X	—	—
24	Amuk	Geiser	Filmwerk	HC	2'799	3'000	9	X	—	—	—
25	La liste de Carla	Schäppi	GAB	doc	2'745	3'000	4	X	X	—	—
26	De letzt! Appenzeller	Brünigkeller	TobArt	doc	2'613	idem	1	X	—	—	—
27	Comme des volvins	Baier	Sage	HC	2'604	3'000	9	X	—	—	6
28	Form de vie	Tobler	Midimages	doc	2'537	idem	1	—	X	—	—
29	Hisabekento	Kolumbini	Mario Forster	doc	2'474	3'000	3	X	X	—	6
30	Exit	Woljar	dHf	doc	2'460	5'600	1	X	X	—	—

Source / Quelle: ProCinema – DFC / BAFK

EFK/CFC

Eidgenössische Filmkommission Commission fédérale du cinéma

A l'attention du Conseil fédéral

Berne, le 22 février 2007

Interdiction du Tactilo et de certaines loteries électroniques

Madame la Présidente de la Confédération,
Madame la Conseillère fédérale et Messieurs les Conseillers fédéraux,

Au cours de sa séance du 31 janvier 2007, la Commission fédérale du cinéma a décidé de faire part au Conseil fédéral de sa préoccupation au sujet de l'interdiction signifiée aux loteries de développement pour leurs activités sur supports électro-niques.

La Confédération ne devrait-elle pas évaluer les effets à court, moyen et long terme que l'interdiction prononcée par la Commission fédérale des maisons de jeu risque de provoquer sur d'autres secteurs comme celui de l'aide fédérale au cinéma?

Depuis quelques années, les régions apportent une aide au cinéma indépendant en appoint à celle de la Confédération. Le poids de cette aide subsidiaire se révèle chaque année plus important, et sans l'apport des régions, ajouté à celui de la SRG SSR idée suisse, les efforts de la Confédération, qui ne peuvent excéder la moitié du budget des films, ne sauraient aboutir.

La forte limitation du revenu des loteries, induite par une mesure telle que l'interdiction du Tactilo, du Touchlot et d'autres variantes électroniques de loteries traditionnelles, aura à coup sûr des effets néfastes sur l'avenir du cinéma et de l'audiovisuel suisses. En effet, les bénéfices des loteries constituent une part croissante des moyens que les régions peuvent mettre à disposition de la production audiovisuelle indépendante. En Suisse alémanique, sans le don initial de 20 mios du Fonds de la loterie cantonale, la Zürcher Filmstiftung n'aurait pas pu être lancée sur la voie de son retentissant succès. En Suisse romande, chaque année, 40 % des ressources régionales (le Fonds Regio et les aides locales totalisant 6,3 mios), qui alimentent elles-mêmes 30 % du financement du cinéma romand (dont le financement total est de 21 mios), proviennent de la Loterie Romande. A elle seule, la Loterie Romande équivaut à 60% de l'aide fédérale aux films romands (en 2006, 2,5 mios contre 4,2 mios de l'OFC).

Réduire les bénéfices des loteries au profit de ceux de maisons de jeu privées, qui ne prendront en aucun cas le relais, nous paraît aller à l'encontre du but même de la loi sur le cinéma et entraver des efforts de longue haleine au moment où ils commencent à porter leurs fruits.

Nous vous prions de croire, Madame la Présidente de la Confédération, Madame la Conseillère fédérale et Messieurs les Conseillers fédéraux, à l'assurance de notre haute considération.

Pour la Commission fédérale du cinéma,
La Présidente: Monika Weber

FANTOCHE 07

Fantoché est de retour!

Fantoché, le plus important festival du film d'animation de Suisse, connaîtra sa 6^e édition du 11 au 16 septembre 2007 à Baden, près de Zurich. Le programme prévoit une série de débats et d'évenements ainsi que la projection de plusieurs centaines de courts et longs métrages de différentes régions du monde. Point de rencontre des milieux – suisses et internationaux – du film d'animation, Fantoché organise à nouveau une compétition internationale; le délai pour la soumission de films est fixé au 31 mai 2007.

Fantoché, ce sont six jours de projection d'excellents films d'animation. Manifestation biennale, Fantoché est devenu un événement marquant de la vie culturelle suisse et a sa place parmi les festivals mondiaux du cinéma d'animation. Organisée en 2005, la 5^e édition a ainsi présenté 510 films de 38 pays dans le cadre de 120 plages de programme. Fréquenté par 20'000 spectatrices et spectateurs, Fantoché a encore une fois battu son record d'affluence.

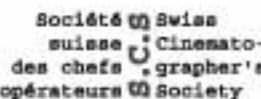
Forte de ce succès, la 6^e édition proposera, du 11 au 16 septembre 2007, une vue d'ensemble de l'évolution du film d'animation. Dédié aux amis – petits et grands – du cinéma d'animation et aux spécialistes de diverses branches, Fantoché n'offre pas seulement un divertissement de premier choix, mais aussi une plateforme pour les médias visuels. En 2007, Fantoché suit à nouveau la trace de la création de films d'animation, qui connaît un véritable essor: la compétition internationale est le lieu de projection de nouveaux films qui explorent ce genre stimulant de manière novatrice, audacieuses et visionnaire. En outre, Fantoché présentera les *World Wide Hits* issus d'autres festivals. Les nouveautés de la production helvétique seront projetées dans le cadre du regard porté sur la Suisse (*Fokus Schweiz*). Le programme comprend de surcroît un choix de longs métrages, des films pour enfants et un aperçu de projets en cours. La 6^e édition de Fantoché intégrera également la dimension auditive: la sonorité du monde de l'animation constitue ainsi l'axe thématique du festival.

Un grand nombre d'événements et de débats – ateliers, expositions, conférences et discussions – seront l'occasion pour le grand public de s'approcher des créatrices et créateurs de films d'animation. Fantoché sera à nouveau un lieu d'échange, d'approfondissement et d'inspiration, profitant aussi de l'atmosphère de Baden, ville culturelle au caractère particulier.

Frank Braun, cofondateur de Fantoché, continue d'assumer la fonction de directeur du festival. Spécialiste en sciences cinématographiques, Duschka Kistler reprend la direction du programme, après plusieurs années d'un engagement très efficace à la direction de la production de Fantoché. Celle-ci est maintenant assurée par Andrea Freund, une spécialiste en management culturel qui a dirigé la production de nombreux projets dans le domaine du cinéma, du théâtre et de la musique.

Fantoché bénéficie d'importantes contributions financières de la part de la ville de Baden, du canton d'Argovie et de l'Office fédéral de la culture (OFC). Des contrats de prestations conclus avec la Ville de Baden et l'OFC garantissent l'avenir du festival.

La compétition internationale est ouverte – le délai pour la soumission de films est fixé au 31 mai 2007. Formulaires d'annonce et informations complémentaires disponibles sur www.fantoché.ch.



Dop's in Lissabon

Auf Einladung der AIP (Dop's von Portugal) fand die Jahresversammlung von IMAGO (European Federation of Cinematographers) in Lissabon statt (16.-18. Februar 2007). Andreas Fischer-Hansen (Dänemark), Präsident von IMAGO, begrüßte die Delegierten der 28 europäischen und der 8 angeschlossenen Länder aus Asien und Südamerika, die ca. 2000 Kameramänner repräsentieren. Sitzungen und Vorführungen fanden in der bestens ausgestatteten Filmhochschule Portugals statt. Die Veranstaltung wurde von Kodak, Panavision und verschiedenen Kameramaterialverleiern Lissabons gesponsert. Thema war einmal mehr die leidige Geschichte der Autorenrechte, die auf der Welt sehr verschieden interpretiert werden. Die USA, England, Frankreich, Spanien, Portugal etc. kennen noch überhaupt keine «Authorshiprights». Die Länder, die der EU angehören, warten auf einen immer wieder vertagten Entscheid aus Brüssel. In Italien ist auf Initiative der Kameramänner Storaro, Rotunno, Tovoli etc. – alles Mitglieder von AIC – ein Verfahren vor dem obersten Gericht eingeleitet worden.

Zur Sprache kamen auch die Arbeitszeiten, die weltweit immer wieder Anlass zu Auseinandersetzungen mit Produzenten geben. Arbeitszeiten von 60-70 Stunden sind eher die Regel als die Ausnahme. Russland, die Ukraine und Serbien wurden einstimmig als neue Mitgliedstaaten aufgenommen.

Am letzten Tag, dem «Cinematographers-day», konnten die Kameraleute zusammen mit interessierten Studentinnen und Studenten an einer Demonstration von Panavision Paris teilnehmen. Die neue digitale Kamera Genesis wurde im grossen Studio der Hochschule unter praxisnahen Bedingungen getestet. Alle Objektive einer herkömmlichen Filmkamera können verwendet werden, das Bildfenster entspricht dem Super 35 mm-Verfahren, aufgezeichnet wird auf 50-Minuten-Bänder. Die Genesis ist ein Wunderwerk der Technik, das natürlich seinen Preis hat – 10'000 Euro Miete pro Woche!

Kodak präsentierte *Digital Intermediat*, das Medium für digitale oder analoge Aufzeichnungen, welches die Weiterverarbeitung zur traditionellen Kinokopie, für Digitalcinemas, DVD, HDTV etc. ermöglicht.

Die Organisation der Tagung von AIP unter der Leitung ihres Präsidenten Toni Costa war vorbildlich. Unterkunft, Verpflegung und Betreuung erfolgte mit der traditionellen portugiesischen Gastfreundschaft. Der Kontakt mit Berufskollegen aus aller Welt war wie immer bereichernd, und alle freuen sich auf das nächste Treffen in Rom.

Fritz E. Maeder,
Kameramann S.C.S.



SRG SSR idée suisse schliesst 2006 mit Verlust ab

Die SRG SSR idée suisse schliesst das Geschäftsjahr 2006 wie erwartet mit einem Defizit ab. Der Verlust beläuft sich auf 25 Mio. Franken (Vorjahr: 1 Mio. Franken). Das negative Jahresergebnis wird im Wesentlichen verursacht durch hohe Rechte- und Produktionskosten der Sportgrossanlässe Olympische Winterspiele Turin und Fussball-WM Deutschland sowie durch Aufwendungen für die Digitalisierung der Programmverbreitung (DAB, DVB-T). Die Einnahmen fallen leicht höher als im Vorjahr aus.

Der Betriebsertrag ist im abgeschlossenen Geschäftsjahr um 0,6 Prozent leicht angestiegen und beläuft sich auf 1,5 Mrd. Franken. Eine Zunahme ist hauptsächlich beim kommerziellen Ertrag zu verzeichnen.

Der Betriebsaufwand ist mit einer Zunahme von 2,5 Prozent stärker angestiegen als der Umsatz. Insbesondere beim Programm- und Produktionsaufwand ist – bedingt durch die sportlichen Grossanlässe und die Digitalisierung der Programmverbreitung – ein deutlicher Anstieg zu verzeichnen.

Der Ertragsüberschuss beim Finanzergebnis beträgt 6 Mio. Franken (0,7 Mio. Franken).

Der Geschäftsbericht 2006 der SRG SSR erscheint Ende April 2007.

SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2006 sur un déficit

Comme on pouvait s'y attendre, SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2006 sur un déficit. Celui-ci atteint 25 millions de francs, contre 1 million en 2005. Ce résultat négatif s'explique par des coûts élevés dans les secteurs production et droits sportifs (Jeux olympiques d'hiver de Turin, Coupe du monde de football en Allemagne), mais aussi par les charges afférentes à la numérisation de la distribution des programmes (DAB, TNT). Les recettes sont en légère hausse par rapport à l'an dernier.

En hausse de 0,6 %, les produits d'exploitation atteignent 1,5 milliard de francs. Cette amélioration provient pour l'essentiel des recettes commerciales.

Les charges d'exploitation (+ 2,5 %) accusent une augmentation supérieure à celle du chiffre d'affaires. On note une nette hausse du côté des charges de programme et de production, due principalement aux grands événements sportifs et à la numérisation de la distribution des programmes.

Le résultat financier affiche un excédent de produits de 6 millions de francs (contre 0,7 million en 2005).

Le rapport de gestion 2006 de SRG SSR paraîtra fin avril 2007.

RTVV: SRG SSR begrüßt Bestätigung der klassischen Werbebestimmungen und nimmt vom Werbe- und Sponsoringverbot im Online-Bereich Kenntnis

Die SRG SSR idée suisse begrüßt, dass sie weiterhin im gleichen Ausmass von ihren Möglichkeiten in der klassischen Fernsehwerbung Gebrauch machen kann. Sie hätte es begrüßt, wenn der Bundesrat kein derart weitgehendes Verbot von Werbung und Sponsoring im Online-Bereich beschlossen hätte.

Das Parlament hat im März 2006 das neue Radio- und Fernsehgesetz (RTVG)



Antonio Banderas et Marianne Faithfull aux côtés du cinéaste suisse **Eric Bergkraut** et de **Sainap Gaschajewa**, protagoniste de son documentaire «Coca - La Colombe de Tchétchénie», lauréats de l'International Human Rights Film Award du 6^e gala Cinema for Peace en février dernier à Berlin

verabschiedet. Zusammen mit der vom Bundesrat im Dezember 2006 beschlossenen Gebührenerhöhung und der am 9. März 2007 verabschiedeten Verordnung (RTVV) zum RTVG sind wichtige Eckwerte bekannt. Gesetz und Verordnung treten ab 1. April 2007 in Kraft. Damit ist die Planungssicherheit für die SRG SSR erhöht worden; sie kann wieder über das Tagesgeschäft hinaus die Medienzukunft angehen. Noch ausstehend ist die per 1. Januar 2008 zu erneuernde Konzession.

Zusätzliche Leistungen für Behinderte

Für die SRG SSR bringt die neue RTVV konkrete neue Pflichten, beispielsweise in der behindertengerechten Verbreitung von Fernsehsendungen. Schrittweise werden die SRG-SSR-Programme Anpassungen vornehmen. Neben mehr Untertitelungen und Gebärdensprache ist auch Audiodescribing (eine Stimme beschreibt die laufende Szene) geplant.

Bestätigung der klassischen Werbemöglichkeiten

Der Bundesrat bestätigt in der neuen RTVV die bereits bisher zulässige Unterbrecherwerbung bei Spielfilmen in den Fernsehprogrammen wie auch das nur

zurückhaltend praktizierte Product placement. Die SRG SSR begrüßt, dass die im Verordnungsentwurf vorgesehenen zusätzlichen Einschränkungen nicht in der Verordnung aufgenommen worden sind. Dies hätte gegenüber heute signifikante Einnahmeausfälle gebracht und die Nutzung sinnvoller, vom Publikum akzeptierter kommerzieller Einnahmen verhindert. Ein Verbot von Product placement hätte die Möglichkeit für Koproduktionen mit dem schweizerischen Filmschaffen speziell auch im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel stark eingeschränkt. Die SRG SSR wird auch in Zukunft den Grundsatz «Das Requisit (Product placement) folgt der Story und nicht umgekehrt» einhalten. Das Product placement wird klar deklariert und ist somit dem Zuschauer transparent.

Für ein konkurrenzfähiges Programmangebot

Die Zuteilung der Gebührenerhöhung auf das Fernsehen ermöglicht der SRG SSR die kostenintensiven technischen Erneuerungen (z. B. digitales, hochauflösendes Fernsehen HDTV) zu realisieren. Per Ende 2007 bietet die SRG SSR einen gemeinsamen HDTV-Kanal für die Ver-

breitung von TV-Sendungen im HD-Format – hauptsächlich Sport-, Spiel- und Dokumentarfilme – in den Landessprachen. Die Umstellung aller Programmsignale auf HDTV für die Vollversorgung erfolgt im Jahr 2012. Die SRG SSR kann damit im internationalen Wettbewerb Schritt halten.

Einseitiges Verbot für Online-Werbung und -Sponsoring

Die SRG SSR bedauert das Werbe- und Sponsoringverbot im Online-Bereich, dem Medium mit den am schnellsten wachsenden, neuen Formen der kommerziellen Kommunikation. Damit bleibt ihr eine in Zukunft wichtiger werdende Werbeform verschlossen, die bei schweizerischen privaten und vielen ausländischen Anbietern erlaubt respektive üblich ist. Werbung und Sponsoring im Online-Bereich hätte die Finanzierungsmöglichkeiten des Service public erweitert.

ORTV: confirmation des dispositions sur la publicité classique: SRG SSR se félicite de cette décision et prend connaissance de l'interdiction de la publicité et du parrainage sur Internet

SRG SSR idée suisse constate avec satisfaction qu'elle pourra continuer de diffuser de la publicité à la télévision. Elle aurait salué une décision du Conseil fédéral qui n'impose pas une interdiction aussi large en matière de publicité et de parrainage sur Internet.

L'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV) du 9 mars 2007 vient compléter la nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV) adoptée par le Parlement en mars 2006, ainsi que la décision prise en décembre 2006 par le Conseil fédéral d'augmenter la redevance radio/TV. Ces décisions donnent à SRG SSR une plus grande sécurité en matière de planification et lui permettent de prévoir l'avenir au-delà de la gestion quotidienne. La loi et l'ordonnance entrent en vigueur le 1^{er} avril 2007. La concession en cours de renouvellement prendra effet au 1^{er} janvier 2008.

Prestations supplémentaires pour les malentendants et les malvoyants

La nouvelle ORTV assigne de nouvelles obligations à SRG SSR en ce qui concerne, par exemple, les émissions TV à l'intention des malentendants et des malvoyants. Les programmes SRG SSR feront ainsi progressivement l'objet d'adaptations, le nombre d'émissions sous-titrées et transcrives en langage

des signes augmentera et il est prévu de diffuser des films comportant une description audio pour les malvoyants.

Maintien des formes de publicité classique

A la faveur de la nouvelle ORTV, le Conseil fédéral confirme le maintien de l'interruption des longs métrages par de la publicité ainsi que le placement de produits, aujourd'hui peu pratiqué. SRG SSR constate avec satisfaction que les restrictions plus sévères prévues dans le projet d'ordonnance n'ont pas été reprises dans la version définitive. De telles contraintes se seraient en effet traduites par des pertes financières non négligeables et auraient entravé l'utilisation d'une forme publicitaire pourtant acceptée par le public.

Interdire le placement de produits aurait considérablement limité les coproductions avec l'industrie cinématographique suisse, notamment dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel. A SRG SSR, cette forme publicitaire continuera à être mise en œuvre selon le principe «les accessoires après l'histoire» et non l'inverse. Déclarée comme telle, elle est effectuée en toute transparence à l'égard du public.

Compétitivité des chaînes TV

La répartition de la redevance entre la radio et la télévision permettra à SRG SSR de faire face aux coûts élevés engendrés par la modernisation de sa technologie (numérisation de la télévision pour la haute définition, etc.). Fin 2007, SRG SSR proposera un canal commun pour diffuser des émissions télévisées en format HD dans les langues nationales. Il s'agira notamment de sports, de jeux et de documentaires. Le processus de numérisation s'achèvera en 2012. SRG SSR pourra ainsi maintenir sa position dans un environnement international très concurrentiel.

Publicité et parrainage sur Internet: une interdiction partielle

SRG SSR regrette l'interdiction de la publicité et du parrainage sur Internet, le média qui permet l'essor rapide de nouvelles formes de communication commerciales. Cette interdiction empêche SRG SSR de recourir à des opportunités publicitaires dont les diffuseurs privés suisses et de nombreux prestataires étrangers ne se privent pas. La publicité et le parrainage sur Internet auraient pu accroître les ressources financières du service public.

swissmovie
motion picture company

swissmovie sàrl
les charbonnières
ch-1675 vaudreins

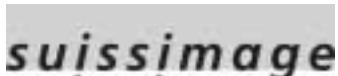
tel +41 21 909 45 50
fax +41 21 909 45 52
www.swissmovie.ch
info@swissmovie.ch

commercials
movies
tv productions

rental
HDCAM HDW-750P camera
HDCAM HDW-M2000P recorder

production
shooting
video-editing
making-of & trailers
visual effects // 2D-3D

publishing
covers, labels and posters
graphic design
dvd authoring & mastering



Voranzeige

Am Freitag, 27. April 2007, 09.45 Uhr findet im Kursaal Bern die ordentliche Generalversammlung von Suissimage statt. Vorstand und Geschäftsführung von Suissimage bitten die Mitglieder, sich dieses Datum bereits heute vorzumerken. Einladung, Traktandenliste und Unterlagen werden den Mitgliedern rechtzeitig zugestellt.

Préavis

L'assemblée générale de Suissimage se tiendra au Kursaal à Berne le vendredi 27 avril 2007 à 9 h 45. Le Comité et la direction de Suissimage vous prient de bien vouloir réserver cette date dès aujourd'hui. L'invitation, l'ordre du jour et la documentation nécessaire vous parviendront en temps voulu.

SWISSFILMS

Rétrospective Georges Schwizgebel

Land France
Stadt/Daten 16^e édition du Festival national du film d'animation d'Auch (19-22 avril 2007)
Partner Festival du film d'animation d'Auch
Filmprogramm «78 tours» (1985), «Le sujet du tableau» (1989), «La course à l'abîme» (1992), «L'année du daim»

(1995), «Zig Zag» (1996), «Fugue» (1998), «La jeune fille et les nuages» (2000), «L'homme sans ombres» (2004), «Jeu» (2006) (*sous réserve de modifications*)
Delegation Georges Schwizgebel (également invité par le festival en tant que membre du Jury)
Weitere Informationen: www.afca.asso.fr

Tokyo Image Forum Festival 2007 – Kilian Dellers Special

Land Japan
Städte/Daten 28. April - 8. Juli 2007: Tokyo, 28.4.-6.5, Park Tower Hall; Kyoto, 15.-20.5, Goethe Institut; Fukuoka, 13.-17.6, City Public Library; Nagoya, 16.-17.6, Aichi Arts Center; Niigata, 22.-24.6, International Image Media College; Yokohama, 6.-8.7, Museum of Art
Partner Tokyo Image Forum
Filmprogramm «Yvonne» (1987), «Wolke in Hosen» (1982), «Gaby's Ass» (1982), «Der Wasserschieber für die Beerieselung des Kugelbehälters ist in der Wärmezentrale» (1982), «Alles weitere sei praktisch sitzkunst» (1984), «Rot Weiss» (1985), «Portrait Sebastian» (1992), «Antje bye bye» (1993), «Vision» (1996)
Rahmenprogramm Live-Filmerformance, Musik-Performance mit Kazuo Imai
Delegation Kilian Dellers

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federali di cultura UFC

1. Sitzung Ausschuss «Dokumentarfilm» vom 5. - 7. März 2007

Für Kino-Dokumentarfilme standen an dieser Sitzung insgesamt 750'000 Franken zur Verfügung.

Projektentwicklung

Von 8 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 172'814 Franken wurden folgende Gesuche zur Unterstützung empfohlen:

Le passeport von Jasmin Gordon	18'314
Die Ermittler von Heidi Specogna	30'000
Zartbitter von Angela Spörri, Freihändler Filmproduktion GmbH	15'000
Zweierlei Rot - Mit dem Schweizer Pass in die DDR von Philipp Mäder, C-Films AG	15'000

Herstellung Kino-Dokumentarfilme

Von 12 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 2'310'000 Franken wurden folgende Gesuche zur Unterstützung empfohlen:

Un petit coin de paradis von Jacqueline Veuve, P.S. Productions	180'000
Eyes Wide Open von Jacqueline Zünd, Condor Films AG	140'000
A bossa de Caetano Veloso von Georges Gachot	250'000
Bericht einer Mumie von Peter Liechti	150'000

Herstellung Fernseh-Dokumentarfilm

Für Fernseh-Dokumentarfilme standen an dieser Sitzung insgesamt 200'000 Franken zur Verfügung. Von 13 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 765'000 Franken wurden folgende Gesuche zur Unterstützung empfohlen:

Pierre Landolt, un destin tous terrains von Emmanuelle de Riedmatten, Le CinéAtelier Sàrl - TSR	50'000
Silence de mort von Frank Garbely, Triluna Film AG - SF	50'000
Seitensprung von Ursula Brunner, HugoFilm Productions GmbH - SF	60'000
Le crépuscule des Celtes von Stéphane Goël, Climage - TSR	60'000
Ya Sharr Mout von Sabine Gisiger, Dschoint Ventschr Filmproduktion AG - SF	60'000

Abonnement - Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / Euros 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / Euros 46
Ausland / étranger Zone 2 (andere Länder / autres pays)	CHF 81.- / Euros 53 Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Firma / société: _____

Datum / date: _____

Unterschrift / signature: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin – Rue du Maupas 10 – 1004 Lausanne
Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31 – E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement online: www.cine-bulletin.ch



Mitteilung der Stiftung Kulturfonds Suissimage und des Kulturfonds der SSA

Die Kulturkommissionen der Verwertungsgesellschaften im Bereich Film, Suissimage und SSA, verstärken die Förderung von Drehbuchautoren. Beide Kulturkommissionen haben festgestellt, dass ihre Reglements-bestimmungen der Projektförderungen in gewissen Fällen in Konkurrenz treten, die weder den Projekten noch der Arbeitsdynamik der Drehbuchautoren zugute kommt.

Um diesem Problem entgegenzutreten, hat der Kulturfonds Suissimage entschieden, dass Kandidaten für die SSA-Stipendien für Drehbuchentwicklung von Spielfilmen **nicht** vom Treatment-Förderprogramm der Suissimage ausgeschlossen sind.

Damit die Autoren von dieser Änderung Gebrauch machen können, verlängert der SSA-Kulturfonds die Anmeldefrist für die Projekteingabe an ihrem Wettbewerb auf den **1. Juni 2007** (anstatt des im Reglement angegebenen 15. März).

Somit sollen die Stipendien für die Entwicklung von Drehbüchern für Spielfilme des SSA-Kulturfonds und das Minikonzept Treatmentförderung des Kulturfonds Suissimage neu als sich optimal ergänzende Programme definiert werden.

Zusätzliche Informationen finden Sie auf den Internetseiten www.ssa.ch und www.suissimage.ch

Communiqué de la Fondation culturelle Suissimage et du Fonds culturel de la SSA

Les Bourses pour le développement de scénarios de longs métrages de fiction du Fonds culturel de la SSA et le Mini-programme d'aide au traitement de la Fondation culturelle Suissimage doivent être compris comme des actions complémentaires. Les deux commissions culturelles ont constaté que certaines dispositions réglementaires risquaient de rendre ces mesures d'aide concurrentielles ou exclusives, ce qui ne serait favorable ni aux projets ni à la dynamique du travail des scénaristes.

Pour pallier ce problème, la Fondation culturelle de Suissimage précise que les candidats au concours pour les Bourses SSA 2007 pour le développement de scénarios de longs métrages de fiction ne sont **pas** exclus du programme d'aide au traitement de Suissimage.

Pour permettre aux auteurs de tenir compte de cette modification, le Fonds culturel de la SSA prolonge le délai de dépôt pour les demandes de bourses au **1^{er} juin 2007** (au lieu du 15 mars stipulé dans son règlement).

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez consulter les sites www.ssa.ch et www.suissimage.ch

subventions/filmförderung

SWISSFILMS

Exportförderung für fünf Schweizer Filme

Die zuständige Fachkommission hat am 16. März 2007 in Bern in ihrer ersten Vergabe-runde ausländischen Verleihern Exportförderung für fünf Filme gewährt (60'000 Euro - 97'000 Franken) und damit über 60 % der eingereichten Vorhaben berücksichtigt. Der von Carola Stern präsidierten Fachkommission «Auswertung und Vielfalt» gehö-ren an: Frank Braun, Laurent Dutoit und Cyril Thursten. Beratende Funktion nehmen Swiss Films und das Bundesamt für Kultur ein. Die Beiträge werden in vier Vergabe-runden (März, Juni, September, Dezember) zugesprochen.

Film	World Sales	Land	Verteilt	Start	Bildrechte
Das Fräulein	Media Lure	Kroatien	17. Mai	15. VIII	10'000 Euro
Fräulein	Entertainment	SEEDS	15. VIII	15. VIII	
Der Herbstzauber	Talpaol	Deutschland	X-Verleih	29. März	25'000 Euro
Snow White	Ischion	Deutschland	Standard	11. Mai	10'000 Euro
Vitali	Media Lure	Brasilien	Aberic	8. Mai	3'000 Euro
Zum Abschied	Chester Leibert	Deutschland	KinoStar	8. März	10'000 Euro

Encouragement à l'exportation pour cinq films suisses

Lors de la première séance du 16 mars 2007 à Berne, la commission d'experts a accordé l'aide à l'exportation aux distributeurs étrangers pour cinq films (60'000 euros - 97'000 francs) et a ainsi retenu un peu plus de 60 % des dossiers qui lui ont été soumis. La commission Exploitation et diversité présidée par Carola Stern est composée de Frank Braun, Laurent Dutoit, et Cyril Thursten. Swiss Films et l'Office fédéral de la culture y participent de manière consultative. L'attribution des fonds se fait lors de quatre séances annuelles (mars, juin, septembre et décembre).

Richtlinien und weitere Informationen / Directives et autres informations:
www.swissfilms.ch/serviced.aspx#distribution



Die ersten Filmprojekte 2007

Für die erste Sitzung der Fachkommission «Fiction» des Jahres 2007 wurden acht Projektentwicklungen, sechs Kurzfilme und zwölf lange Kino- und Fernsehspielfilme eingereicht. Knapp 54% der Projekte konnten mit einem Förderbeitrag unterstützt werden:

Produktionsbeitrag Kinospieldfilm

Zwerge sprengen

350'000

Regie: Christoph Schertenleib / Produktion: Fama Film AG

Einmal jährlich trifft sich die Familie Schöni im alten Pfarrhausgarten um gemeinsam Zwerge zu sprengen, um gute Vorsätze zu fassen und harmonisches Beisammensein zu pflegen. Doch in diesem Herbst wird alles anders, denn es brodelt ganz gewaltig in dieser scheinbar heilen Familienwelt.

Nichts wie weg!

480'000

Regie: Güzin Kar / Produktion: Vega Film AG (in Koproduktion mit Deutschland)

«Roberta ist die peinlichste Figur im Universum und die unfähigste Mutter aller Zeiten.» Die 16-jährige Nana hat die Schnauze ziemlich voll von ihrer Mutter und deren Männerbekanntschaften. Hin und her gerissen zwischen eigener Pubertät und Verantwortung der jüngeren Schwester gegenüber beschliesst Nana, den nächsten Mann für Roberta gleich selber zu suchen, diesmal einen «Guten!»

Tiere

280'000

Regie: Jörg Kalt / Produktion: Dschoint Ventschr AG (in Koproduktion mit Österreich) Der Zusammenstoss mit einem Schweizer Schaf wird für das Wiener Ehepaar Anna und Nick zum Ausgangspunkt einer Reihe unheimlicher Ereignisse und die Frage nach

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 044 984 07 48 E-Mail: info@koessler.ch
 8132 Egg bei Zürich Fax. 044 984 19 89 Internet: www.koessler.ch

der «Wirklichkeit» wird immer drängender: Was passiert in der Realität, was in der Vorstellung oder in der Vorstellung eines anderen? Gibt es überhaupt objektive «Wahrheit» oder stellt sich jeder Mensch und jedes Wesen mit seinen Sinnesorganen seine eigene, subjektive Wirklichkeit her?

Mein Kampf

150'000

Regie: Urs Odermatt / Produktion: Hugo film GmbH
 (in Koproduktion mit Deutschland und Österreich)

Nach Motiven des gleichnamigen Theaterstücks von George Tabori wird die unglaubliche Geschichte über die Wandlung von Adolf Hitler in das Monstrum Hitler und die Geburt der nationalsozialistischen Idee für das Kino adaptiert.

Produktionsbeitrag Fernsehspielfilm

Das Geheimnis von Murk

70'000

Regie: Sabine Boss / Produktion: C-Films AG

Sarah hat genug vom Landleben und besonders von den technischen Experimenten ihres Mannes Felix, die nichts einbringen und immer im Flasco enden. Als sie eines Morgens einen mystischen Kornkreis in ihrem Feld entdeckt, sieht Sarah ihre Chance gekommen, endlich einmal so richtig Geld zu verdienen. Dafür ist sie sogar bereit, die Beziehung mit Felix aufs Spiel zu setzen.

Hunkeler macht Sachen

70'000

Regie: Markus Fischer / Produktion: PS Film GmbH

Der Titel «Hunkeler macht Sachen» ist Programm: Zum dritten Mal kämpft der erfahrene Kommissär mindestens so viel mit sich und gegen widrige Lebensumstände wie gegen Verbrecher. Hansjörg Schneiders fünfter Hunkeler-Roman ist Grundlage zu diesem Film.

Produktionsbeitrag Kurzfilm

Der Lenz ist da

35'000

Regie: Gaby Schädler / Produktion: Filmwerk.ch GmbH

In der Idylle des Bodensees sollen Antoine angespannte Nerven zur Ruhe kommen. Doch er hat nicht mit Lisa gerechnet, einer Teenagerin mit überschäumender Phantasie. Die junge Frau erzählt ihm, dass vor genau drei Jahren der Mann, der Bruder und der Sohn ihrer Tante nicht mehr vom Fischen heimgekommen sind. In der Hoffnung auf ihre Rückkehr steht seither die Terrassentür immer weit offen...

(Alp)Traum

30'000

Regie: This Lüscher / Produktion: Presence Production GmbH

Die sagenhafte Geschichte vom Älpler, der eigentlich nur das Finale der Europameisterschaft am Fernsehen verfolgen will, dann aber – ohne es zu ahnen – die Schweiz tatsächlich zum Europameister kickt!

Koffergeschichten

35'000

Regie: Isabelle Favez / Produktion: Swiss Effects

Ein Koffer voller Geld eröffnet den amüsanten Reigen vom zerstreuten Bankräuber über den gehörnten Ehemann bis zur glücklichen Finderin.

Projektentwicklung

Bitte beachten Sie: In der Entwicklungsphase handelt es sich bei den Projektnamen meist lediglich um einen Arbeitstitel. Der definitive Filmtitel wird erst später festgelegt.

Aufnahmen für meinen Vater (Weiterentwicklung)

20'000

Drehvorlage: Patrik Attenhofer / Produktion: T&C Film AG

Ein Sonntag in den Bergen

25'000

Drehvorlage: Stefan Jäger / Produktion: HandsUP! Filmproduction GmbH

Die Garage

20'000

Drehvorlage: Christof Vorster / Produktion: Triluna Film AG

Go, Josephine, go

25'000

Drehvorlage: Barbara Oslejsek / Produktion: Abrakadabra Films AG

Für weitere Informationen und Auskünfte stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung:
 043 960 35 35 oder 076 340 45 25.

Daniel Waser, Geschäftsführung

Kanton Basel-Stadt

Erziehungsdepartement des Kantons Basel-Stadt – Ressort Kultur

Beiträge an Audiovision und Multimedia-Projekte

Der Fachausschuss Audiovision und Multimedia der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft beurteilte an seiner ersten Sitzung dieses Jahres 18 eingereichte Gesuche. Dabei wurden an sechs Projekte insgesamt 94'500 Franken vergeben.

Im gemeinsamen Kredit Audiovision und Multimedia der beiden Basler Kantone stehen insgesamt 400'000 Franken jährlich für die Unterstützung von Audiovision- und Multimedia-Projekten zur Verfügung. Die einzelnen Gesuche können auf drei Termine im Jahr (15. Januar, 15. Mai und 15. Oktober) beim Erziehungsdepartement Basel-Stadt eingereicht werden. (Das entsprechende Merkblatt kann von der Homepage www.baselkultur.ch oder www.kulturelles.bl.ch heruntergeladen werden.)

Die Projekte werden daraufhin vom Fachausschuss, teilweise nach persönlichen Gesprächen mit den Gesuchstellenden, beurteilt. Der Fachausschuss hat an seiner ersten Sitzung im 2007 beschlossen, folgende sechs Projekte mit Beiträgen zu unterstützen:

Projektentwicklungsbeiträge

Zartbitter (Arbeitstitel), Dokumentarfilm von Angela Spörri
Freihändler Filmproduktion, Stella Händler 10'000

Produktionsbeiträge

Block, Kurzspielfilm von Simon Jaquemet, Das Kollektiv, Min Li Marti, 15'000

Die Frau mit den 5 Elefanten, Dokumentarfilm von Vadim Jendreyko
Mirafilm GmbH 50'000

Moedani, Videoprojekt von Daniel Brefin 7000

Personal Army, Videoinstallation von Sonja Feldmeier 8000

Das Reihenhaus, Videofilm von Martin Guldmann 4500

Migros-Kulturprozent

Filmförderung des Migros-Kulturprozent 2007

Auf Antrag der Filmkommission des Migros-Kulturprozents (Ulrich Fischer, Patrick Lindenmaier, Gabriela Kasperski) erhielten die nachstehenden Filme in der Februar-
sitzung Postproduktionsbeiträge zugesprochen:

Tempest von Adrian Zschokke, Zürich 15'000

Rosa von Germinal Roaux, Lausanne 10'000

Hope Music von Simon Baumann und Andreas Pfiffner, Suberg 20'000

Penthesilea von Alberto Venzago, Zürich 20'000

On Being Banana von Risa Madoerin, Zürich 6000

Die **Richtlinien zur Filmförderung** des Migros-Kulturprozents können bezogen werden unter www.kulturprozent.ch.

Die nächste Sitzung der Filmjury findet Mitte April 2007 statt. Eingabeschluss ist der **27. März 2007**.

Weitere Informationen: *Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales, Barbara Kreyenbühl, Leiterin Kommunikation, Habsburgstrasse 9, Postfach, 8031 Zürich. T 044 277 20 79, barbara.kreyenbuehl@mgb.ch*

Canton de Neuchâtel

Département de l'éducation, de la culture et des sports
Service des affaires culturelles

Comité de gestion du Fonds pour l'encouragement de la culture cinématographique – Séance du 26 janvier 2007

Les toutes petites choses de Mathieu Donner - ECAL, Lausanne 5000
Court métrage de fiction (15 min.) tourné à Neuchâtel en Mini DV

Blond Angel de Jacques Matthey - Pi Production, Neuchâtel 4000
Court métrage de fiction (20 min.) tourné à Neuchâtel et Bienne en DVCPRO HD

Fondation vaudoise pour le cinéma

Session 1 / 15 février 2007 – Aides attribuées

Aide sélective aux petits projets (Guichet 2)

Animatou, court métrage d'animation de Dominique Delachaux et Roméo Andréani, Studio GDS, 5.30 min. 5000

Valises en dérive, court métrage d'animation d'Isabelle Favez, Swiss Effects, 8 min. 10'000

Orloj, court métrage de fiction de Jeanne Rektorik, Box Productions, 12 min. 10'000

Jeu de loi, court métrage de fiction de Céline Macherel, Eazyfilms, 13 min. 10'000

Marguerite, court métrage de fiction de Tania Zambrano Ovalle, Tell me prod, 8 min. 15'000

La main de l'ours, court métrage d'animation de Marina Rosset, Prod. Marina Rosset, 3 min. 20'000

Aide sélective aux projets de documentaire télévisés et aux documentaires de cinéma à petits budgets (Guichet 3)

Pierre Landolt, un destin tous terrains, documentaire télévisé d'Emmanuelle de Riedmatten, Le Cinéatelier, 52 min. 10'000

Le crépuscule des Celtes, documentaire télévisé de Stéphane Goël, Climage, 52 min. 25'000

Prochain dépôt en avril 2007 – www.vaudfilm.ch

Lausanne 14.4.2007
17" Mobile Film Festival
www.1-7-mobilefilmfestival.com

Nyon 20.-26.4.2007
Visions du Réel - 13^e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

Zürich 2.-9.5.2007
Frauenfeld 11.-13. / 17.-19.5.2007
Pink Apple - Schwüllesbisches Filmfestival
www.pinkapple.ch

Spiez & Thun 16.-20.5.2007
18. Schweizerisches Film- und Videofestival
www.filmtfestivalspiez.ch

Zürich 17.-27.5.2007
Videoex - Internationales Experimentalfilm & Videofestival
www.videoex.ch

Lausanne 15.-16.6.2007
Time Film Festival
www.timefilmfestival.ch

Neuchâtel 3.-8.7.2007
Festival international du film fantastique
www.niffch.ch

Locarno 1.-11.8.2007
60. Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

Les Diablerets 11.-18.8.2007
38^e Festival international du film alpin
www.fifad.ch

Baden 11.-16.9.2007
Fantache – 6th International Animation Film Festival Baden
www.fantache.ch

Bienne 26.9.-30.9.2007
3^e Festival du film français d'Helvétie
www.fffh.ch

Genève 2.-6.10.2007
23^e Festival international Médias Nord Sud
www.nordsud.ch

Lausanne 10.-15.10.2007
6^e Lausanne Underground Film and Music Festival - LUUFF
www.luff.ch

Genève 29.10.-4.11.2006
13^e Cinéma Tout Ecran – Festival international du film et de la télévision
www.cinema-tout-écran.ch

Winterthur 7.-11.11.2007
10. Internationale Kurzfilmtage Winterthur
www.kurzfilmtage.ch

Bellinzona 17.-24.11.2007
20^e Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
www.castellinaria.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

in production

TV production

La Boillat vivra!

Réalisation, scénario Daniel Kunzi
Genre documentaire
Durée en min. 80'
Production Société Production Maison, Passage Baud-Bovy 10, 1205 Genève, tél. 022 800 00 80, fax 022 329 15 10, <http://home.worldcom.ch/dkunzi/>
Producteur délégué Daniel Kunzi
Lieux de tournage Reconvillier, Berne, Genève
Budget total Fr. 250'000.-
Interprètes principaux Lucien Fragnoli, Pierre-Yves Emery
Musique Danni Zacchi
Distribution Société Production Maison
Date prévue première mondiale 1^{er} mai 2007

CB Produktion 2007

CB production 2007

CB Nr. CB No	Monat Mois	Mitteilungen* Communications*	Inserate/ Annonces
379	Mai	9. April	12. April
380-381	Juni-Juli	14. Mai	17. Mai
382	August	9. Juli	12. Juli
383	September	13. August	16. August
384	Okttober	10. September	13. September
385	November	15. Oktober	18. Oktober
386	Dezember	12. November	15. November
387	Januar	7. Dezember	12. Dezember

* Alle Texte inkl. Übersetzungen / traduction à fournir pour tous les textes

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch / voir aussi: www.cine-bulletin.ch

Impressum

Ciné-Bulletin

4 / 2007

N° 378 April / avril 2007

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion / rédaction:

Mathieu Loewer

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique

(rédition seulement / nur Redaktion):
Sven Wälti
E-mail: sven.waelti@cine-bulletin.ch

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwo

Übersetzungen / traductions:

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger

Korrektur / correction:

Mathias Knauer, Catherine Silberschmidt

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Redaktion / rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):
Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzon@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

ARC - Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, fax 021 351 05 13
frédéric.gonseth@span.ch / www.arcinema.ch

Castellinaria
Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3,
CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grüti, Rue du Général-Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

Cinésuisse
Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association fâtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Postfach 7961, 3001 Bern
Geschäftstelle / Secrétariat: Sven Wälti
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
Sven.waelti@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

Fantache
Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 3/F, 5401 Baden
Tel. 041 56 290 14 44, Fax 041 56 290 14 45
mail@fantache.ch / www.fantache.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival internationale du film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Fonction: Cinéma
Maison des Arts du Grüti,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch
www.fonction-cinema.ch

Focal – Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

GARP
Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 138, 8042 Zürich
Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

GSFA / STFG
Groupement suisse du film d'animation / Schweizer Trickfilmgruppe
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne
Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memorav – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturerbes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memorav.ch / www.memorav.ch

NIFFF
Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@nifff.ch / www.nifff.ch

La Permanence
Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)
Rue du Grand-Pré 5, 1007 Lausanne
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris – Schweizerische Urheberrechts-gesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

SCS – Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFV / ASDF
Schweizerischer Filmverleiher Verband / Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

SKV / ACS – Schweizerischer Kino Verband / Association cinématographique suisse
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

SVFJ – Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques
Sekretariat: Edith Jakob
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünenbach
Tel. 033 222 31 14, Fax 033 221 53 49
svfj@mail.ch / www.filmjournalist.ch

SFP – Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen / Association suisse des producteurs de films
Sekretariat: Thomas Tribollet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

SSVF
Schweizer Syndikat Film und Video
Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssvf.ch / www.ssvf.ch

SSV / ASCA – Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAE / Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

SSA
Société Suisse des Auteurs
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstrasse 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR Idée suisse

Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgrideesuisse.ch
www.srgsrideesuisse.ch

Swissimage – Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteur d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@swissimage.ch / www.swissimage.ch

SFA – Swissfilm Association
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

Swiss Films
(Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma)
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, fax 022 308 12 41
geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform
Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

ARF / FDS
Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisatoren.ch / www.realisatoren.ch

FTB / ASITIS
Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@mp-law.ch / www.compu.ch/asitis/

UFMC Switzerland
Union of Film Music Composers
Avenue Ruchonnet 2, 1003 Lausanne
Stéphane Kirscher, président
Tél. 079 658 44 94
ufmc@ufmc.ch / www.ufmc.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
Rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
dochyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

VFA / FPA
Vorsorgestiftung film und audiovision / Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa.ch

Zürcher Filmstiftung
Neugasse 10, 8005 Zürich
Geschäftsführung: Daniel Waser
Tel. 043 960 35 35, Fax. 043 960 35 39
info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

Soutien / Unterstützung

BAK / OFC
Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch
www.bak.admin.ch